

IDRISSI FAKHREDDINE MOULAY OTHMAN

**LA DISSÉMINATION DES RÉSULTATS DE LA  
RECHERCHE PAR LES CHERCHEURS DANS LE  
SECTEUR DE LA SANTÉ AU CANADA**

Mémoire présenté  
à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval  
dans le cadre du programme de Maîtrise en Sciences d'Administration des Affaires  
pour l'obtention du grade de Maître ès Sciences (M.Sc.)

DÉPARTEMENT DE MANAGEMENT  
FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ADMINISTRATION  
UNIVERSITÉ LAVAL  
QUÉBEC

2007

## Résumé

Quels sont les déterminants de l'effort de dissémination des résultats de la recherche ? Une étude empirique sur un échantillon composé de 987 chercheurs en santé démontre que les facteurs liés au contexte du chercheur, au contexte de l'utilisateur, les caractéristiques de la recherche, les liens entre les chercheurs et les utilisateurs et le financement sont tous des facteurs qui influencent l'effort de la dissémination à une audience non académique. Ces déterminants influencent la dissémination des résultats de la recherche selon la forme de dissémination engagée par les chercheurs dans le domaine de la santé.

Ces résultats ont une contribution majeure, car ils permettent de prédire quels sont les facteurs qu'il faut prendre en compte lors de la dissémination des résultats de la recherche à une audience non académique. De plus, ils nous permettent de décider quelle forme de dissémination utiliser dans un contexte par rapport à un autre.

## **Abstract**

What are the determinants of the dissemination of research results? An empirical study on a sample of 987 researchers in the health sector shows that the factors related to the context of the researcher, the context of the user, the characteristics of research results, the linkage between researchers and users, and financing are all factors, which influence the dissemination to a non-academic audience. Results show also that these determinants are different, depending on the form of dissemination used by the researchers in the health sector.

These results have a major contribution, for organizations, researchers and users. These results allow us to predict which factors are necessary to take into account, depending on the form of dissemination used by researchers to a non-academic audience. Moreover, they enable us to decide which form of dissemination we can use in a context, compared to another.

## **Avant-Propos**

Louange à Allah qui m'a guidé vers la religion évidente, et qui a éclairé pour moi le droit chemin. Prières, et bénédictions d'Allah sur Mohammed (Prière et Salut sur Lui), maître des premiers et des derniers, sur sa famille, ses compagnons honorables et de bon augure. Je remercie et je loue Allah de m'avoir donné la santé, le courage et la patience de pouvoir rédiger ce mémoire et je remercie aussi son Prophète Mohammed (Prière et Salut sur Lui).

Le présent projet de maîtrise a bénéficié du soutien de plusieurs personnes qu'il me fait plaisir de souligner ici. Tout d'abord à mon directeur de mémoire, monsieur Réjean Landry, à qui je suis reconnaissant pour la grande disponibilité et les conseils éclairés qu'il m'a donnés durant ce projet. Je tiens également à le remercier de m'avoir soutenu dans toutes les étapes de la réalisation de mon mémoire de recherche et pour l'expérience inestimable qu'il m'a permis d'acquérir en tant qu'auxiliaire de recherche et en tant qu'étudiant, au sein de la Chaire sur le transfert de connaissances et l'innovation.

Je tiens aussi à remercier profondément et spécialement monsieur Nabil Amara pour ses conseils et sa contribution dans la réalisation de ce mémoire. En plus de me donner une main-forte lors de la réalisation de ce mémoire, il m'a permis de bénéficier de son expérience en matière de recherche quantitative et qualitative. Qu'il trouve dans ces mots l'expression de toute ma gratitude.

Aussi dans ce mémoire, j'aimerais remercier spécialement ma tante, Idrissi Fakhreddine Lalla Zoubida, et mes parents, Idrissi Fakhreddine Moulay M'Hamed et M'Dasni Rabia. Mes remerciements vont spécialement à mon père et ma tante qui m'ont toujours encouragé et soutenu dans toutes mes entreprises et m'ont permis de me rendre où je suis maintenant. En pensant à eux, je pense aussi à mes frères Moulay Youssef et Moulay Rachid qui m'ont apporté tout le soutien nécessaire pendant ce travail.

Je tiens aussi à remercier ma conjointe, Idrissi Fakhreddine Lalla Hasna, pour son précieux soutien, ses encouragements et sa patience tout au long de mes études de maîtrise. Merci pour ta contribution multiforme dans la réalisation de ce projet. En pensant à elle, je pense



aussi à notre petite fille Idrissi Fakhreddine Lalla Malak qui me donne le courage nécessaire pour persister dans mes entreprises.

Finalement, je tiens aussi à remercier : les professeurs de l'Université Laval, particulièrement monsieur André Côté, pour qui j'ai personnellement beaucoup d'admiration. Je n'oublie pas mes collègues anciens et nouveaux de la Chaire pour toutes sortes d'aide apportée durant ce travail.

{ اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ لَا تَأْخُذُهُ سِنَّةٌ وَلَا نَوْمٌ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ مَنْ ذَا الَّذِي يَشْفَعُ عِنْدَهُ إِلَّا بِإِذْنِهِ يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيْءٍ مِّنْ عِلْمِهِ إِلَّا بِمَا شَاءَ وَسِعَ كُرْسِيُّهُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ وَلَا يَئُودُهُ حِفْظُهُمَا وَهُوَ الْعَلِيُّ الْعَظِيمُ }

[سورة البقرة]

صدق الله العظيم

Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par Lui-même. Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son trône déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand.

# TABLE DES MATIÈRES

	<i>Page</i>
CHAPITRE I.....	1
INTRODUCTION .....	1
1. Mise en contexte .....	1
2. Problématique .....	3
3. Objectifs de l'étude .....	6
4. Organisation du travail.....	7
CHAPITRE II .....	9
L'UTILISATION ET LA DISSÉMINATION .....	9
2.1. Définition générale .....	9
2.2. La dissémination et l'utilisation.....	11
2.3. Terminologie de la dissémination.....	14
CHAPITRE III .....	18
LA REVUE DE LITTÉRATURE .....	18
3.1. Théories et modèles de la dissémination .....	19
3.2. Différences conceptuelles .....	23
3.2.1. <i>La dissémination et le transfert</i> .....	23
3.2.2. <i>La dissémination et la diffusion</i> .....	26
3.3. La variable dépendante .....	28
3.3.1. <i>La dissémination des résultats de la recherche</i> .....	29
3.3.1.1. Définitions de la dissémination des résultats de la recherche.....	30
3.3.1.1.1. Définitions de la dissémination selon l'objectif .....	30
3.3.1.1.2. Définitions de la dissémination en tant que processus .....	34
3.3.1.2. Les formes de dissémination.....	39
3.4. Les variables indépendantes .....	43

3.4.1.	<i>Les caractéristiques de la source/ du chercheur</i> .....	44
3.4.2.	<i>Les caractéristiques de l'utilisateur</i> .....	46
3.4.3.	<i>Les caractéristiques de la recherche</i> .....	48
3.4.4.	<i>Les liens entre chercheurs et utilisateurs</i> .....	50
3.4.5.	<i>Les facteurs liés au financement</i> .....	52
HAPITRE IV .....		58
MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE .....		58
4.1.	Description de l'enquête .....	58
4.1.1.	<i>Les données</i> .....	58
4.1.2.	<i>Le questionnaire</i> .....	60
4.1.3.	<i>Caractéristiques de l'échantillon</i> .....	61
4.2.	Statistiques descriptives des formes de dissémination .....	63
4.2.1.	<i>Les formes de dissémination</i> .....	63
4.2.2.	<i>Comparaison des moyennes</i> .....	71
4.2.2.1	Test d'unidimensionnalité de la dissémination passive et active .....	71
4.2.2.2	Analyse factorielle .....	72
4.2.2.3	Test de consistance interne: Alpha de Chronbach .....	74
4.2.2.4	Comparaison des moyennes selon les domaines de recherche .....	77
4.3.	Les modèles de régression .....	80
4.3.1.	<i>La mesure des variables dépendantes</i> .....	81
4.3.1.1.	La mesure de la variable dépendante dissémination passive .....	82
4.3.1.2.	La mesure de la variable dépendante dissémination active .....	83
4.3.2.	<i>La mesure des variables indépendantes</i> .....	84
4.3.2.1	Les caractéristiques des chercheurs .....	84
4.3.2.2	Les caractéristiques des utilisateurs.....	85
4.3.2.3	Les attributs de la recherche .....	87
4.3.2.4	Les liens entre chercheurs et utilisateurs .....	88
4.3.2.5	Les facteurs liés au financement .....	89
CHAPITRE V .....		90
LES RÉSULTATS.....		90
5.1.	Résultats de l'analyse de régression .....	90
5.1.1.	<i>La matrice de corrélation</i> .....	91
5.1.2.	<i>Le modèle 1 : Dissémination passive</i> .....	94
5.1.3.	<i>Le modèle 2 : Dissémination active</i> .....	96
CHAPITRE VI.....		101
CONCLUSION GÉNÉRALE.....		101

6.1. Résumé.....	101
6.2. Implications des résultats.....	103
6.3. Limites et pistes de recherche.....	105
BIBLIOGRAPHIE.....	107
ANNEXE A : DÉFINITIONS OPÉRATIONNELLES DES VARIABLES DÉPENDANTES.....	114
ANNEXE B : LES ITEMS QUI COMPOSENT LES INDICES REFLÉTANT LES VARIABLES INDÉPENDANTES.....	115
ANNEXE C : LES MODÈLES DE RÉGRESSION.....	120
ANNEXE D : QUESTIONNAIRE.....	121

# LISTE DES TABLEAUX

	<i>Page</i>
Tableau 1: Théories et modèles .....	23
Tableau 2: Éléments de conceptualisation.....	28
Tableau 3: Définitions et mesure de la variable dissémination des résultats de la recherche.....	38
Tableau 4: Quelques stratégies relatives aux deux formes principales de dissémination .....	42
Tableau 5: Relation anticipée des variables explicatives .....	55
Tableau 6: Variables dépendantes et indépendantes.....	57
Tableau 7: Statistiques descriptives des répondants .....	62
Tableau 8: Distribution des activités de la dissémination passive auprès des chercheurs en santé.....	66
Tableau 9: Distribution des activités de la dissémination active auprès des chercheurs en santé.....	70
Tableau 10: Les communalités des Items de dissémination passive .....	72
Tableau 11: L'analyse factorielle de la dissémination passive .....	74
Tableau 12: Tableau de la consistance interne des indices .....	74
Tableau 13: Les communalités des Items de dissémination active.....	75
Tableau 14: L'analyse factorielle de la dissémination active.....	76
Tableau 15: Tableau de la consistance interne des indices .....	76
Tableau 16: Test ANOVA .....	77
Tableau 17: Test de Duncan <sup>a,b</sup> .....	78
Tableau 18: Test de Duncan <sup>a,b</sup> .....	79
Tableau 19: Récapitulation de la consistance interne et le nombre d'items utilisés.....	84

<b>Tableau 20: Corrélation entre les variables explicatives .....</b>	<b>92</b>
<b>Tableau 21: Indicateurs statistiques de colinéarité .....</b>	<b>93</b>
<b>Tableau 22: Résultats de l'estimation du modèle explicatif de la dissémination des résultats de la recherche par les chercheurs dans le domaine de la santé.....</b>	<b>100</b>

## **LISTE DES FIGURES**

<b>Figure 1: Les facteurs explicatifs de la variable dissémination des résultats de la recherche.....</b>	<b>56</b>
---	-----------



# CHAPITRE I

## INTRODUCTION

### 1. Mise en contexte

Dans un contexte de mondialisation, les universités, où la majeure partie de la recherche scientifique est réalisée, se doivent de se réajuster à cette nouvelle donne. En effet, plusieurs auteurs soutiennent que les chercheurs dans les universités sont incités dans ce contexte de mondialisation à accroître l'utilité socio-économique de leurs résultats de recherche (Albert, 2003; Elzinga, 1993; Fisher *et al.*, 2001; Hayrinen-Alestalo, 1999; Gibbons *et al.*, 1994; Gumport, 2000; Newson, 1994; Slaughter et Leslie, 1997). Dans ce sens, il y a comme un consensus au sein de la communauté des chercheurs et celle des utilisateurs qui amplifie l'importance d'augmenter le transfert et l'utilisation des résultats de la recherche universitaire vers les organisations publiques et privées. Cette nécessité émane des constats de la part de ces deux communautés sur le fait que les résultats de la recherche sont sous-utilisés dans ces organisations, de même que dans l'ensemble de la société.

Comme pays industrialisé, le Canada a instauré une politique nationale de soutien de la recherche scientifique. Force est de constater qu'il accuse un retard en matière d'investissement dans les activités de recherche et de développement (R&D). Le Canada s'est doté d'une politique qui est centrée sur l'innovation et la création du savoir, et ceci en

injectant plus d'argent dans les activités de recherche et de développement. Toutefois, l'augmentation dans les budgets alloués à la recherche et au développement ne se concrétise pas nécessairement et automatiquement par un transfert et une utilisation de ce savoir par les organisations publiques et privées. Cette situation de sous-transfert et de sous-utilisation nécessite, selon Landry *et al.* (2001a, 2001b), le développement de mécanismes incitatifs qui encourageraient les producteurs de savoir à transférer leurs résultats de recherche vers les organisations publiques et privées. En vue de remédier à cette situation, le gouvernement fédéral canadien exige désormais de la part des organismes subventionnaires, comme les Instituts de recherche en santé au Canada (IRSC), qu'ils assurent des retombées des projets de recherche subventionnés sur l'ensemble de la population canadienne. Dans un contexte de restriction budgétaire et d'augmentation des coûts reliés aux activités de recherche et de développement, les gouvernements se voient dans l'obligation de s'orienter vers une démarche plus sélective dans leurs façons de dépenser les biens de la société, incluant aussi le domaine de la science. Cette orientation gouvernementale est reflétée par les propos de Martin (2003 : 11) selon lesquels les gouvernements sont menés à élaborer des politiques plus concrètes et dresser des priorités en matière de recherche scientifique, ceci dans le but d'assurer des retours sur les sommes publiquement investies en recherche (Rich, 2002).

Bien que la notion de rentabilité en matière d'investissement diffère selon, qu'on se place dans un contexte privé ou public, néanmoins, elle est difficile à évaluer dans le dernier contexte. Dans ce sens, il est souhaitable que le gouvernement mette en place les mécanismes nécessaires à promouvoir les retombées des résultats de la recherche en renforçant les moyens qui facilitent le transfert et l'utilisation des résultats de recherche universitaire par les professionnels et gestionnaires œuvrant dans les organisations publiques, notamment ceux qui travaillent dans le secteur de la santé.

De tous les secteurs d'activités où la demande en matière de résultats de recherche se fait grandement sentir, la santé compte parmi les domaines où le gouvernement canadien engage le plus d'effort pour promouvoir le transfert et l'utilisation des résultats de la

recherche. Cette ambition est reflétée par la création des Instituts de recherche en santé (IRSC) en 2001 dont les budgets consacrés juste à la promotion du transfert et l'utilisation de la recherche scientifique ne cessent d'augmenter. Toujours dans un souci de faire profiter la société canadienne des retombées des résultats de la recherche scientifique, la création de la Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé (FCRSS) vient concrétiser la vision gouvernementale que le transfert et l'utilisation des résultats de la recherche universitaire occupent une partie importante dans son agenda politique.

## **2. Problématique**

L'utilisation et le transfert de connaissances est un domaine d'étude qui a connu et continue de connaître une grande avancée, et ce, depuis les trente dernières années. Cette abondance est traduite par un grand nombre d'études aussi bien théoriques qu'empiriques. L'objectif principal de ces études visait essentiellement à identifier les facteurs qui permettraient d'augmenter l'utilisation des résultats de la recherche universitaire au sein des organisations publiques et dans les pratiques professionnelles (Amara, Ouimet et Landry, 2004; Caplan, 1975; Caplan, Morrison, et Stambauch, 1975; Cherns, 1972; Dunn, Holzner et Zaltman, 1980; Glasser et Ross, 1974; Knott et Wildavsky, 1980; Landry, Amara et Lamari, 2001a, 2001b; Landry, Lamari et Amara, 2003; Rich, 1975, 1979; Sabatier, 1978; Van de Vall et Bolas, 1982; Weiss, 1979, 1982, 1997; Deshpande et Zaltman, 1982).

Dans le même sens, en essayant de résumer les écrits qui s'intéressent au transfert et à l'utilisation du savoir scientifique, Lomas a identifié deux axes de recherche relatifs à ce domaine d'étude. Il s'agit, d'après lui, d'études du processus de dissémination de la recherche vers l'extérieur du milieu universitaire, et les études de l'utilisation et l'application de la recherche universitaire dans les organisations situées à l'extérieur du milieu universitaire. Selon le même auteur, l'étude du processus de la dissémination porte sur les facteurs qui facilitent la transmission de la recherche universitaire aux organisations situées à l'extérieur de la communauté scientifique, alors que l'étude du processus

d'utilisation et d'application s'intéresse plutôt aux facteurs qui facilitent l'utilisation et l'appropriation de la recherche dans les organisations situées à l'extérieur du milieu universitaire. Dans notre cas, nous nous intéressons plus au premier axe de recherche tel que défini par Lomas.

Dans ce sens, rares sont les travaux empiriques qui portent sur le premier axe de recherche selon Lomas. Cette rareté démontre le peu ou l'absence qui d'intérêt a été accordé au processus de la dissémination de la connaissance, et encore plus, le minime intérêt qui a été accordé aux différentes formes de dissémination de la connaissance. Toutefois, dans les travaux empiriques qui ont traité de la dissémination, elle est utilisée comme une variable indépendante qui explique l'utilisation et le transfert de la recherche (Landry *et al.*, 2001a, 2001b; Landry *et al.*, 2003).

La dissémination des résultats de la recherche est un concept qui attire de plus en plus l'attention de tous les acteurs sociaux incluant les chercheurs, les bailleurs de fonds, les décideurs et les intervenants. Force est de constater que les résultats de recherche produits dans les universités ne produisaient pas les résultats escomptés, à savoir une meilleure utilisation; il y a comme un besoin urgent de trouver les modes et les façons les plus efficaces pour faire acheminer les résultats de la recherche à partir de leurs sources de naissance à ceux qui vont les utiliser et, par conséquent, combler la déficience engendrée par le manque de dissémination des résultats de la recherche.

Le manque de dissémination des résultats de recherche a été toujours cité comme étant l'une des raisons de la sous-utilisation de la recherche par les utilisateurs (Willmott, 1994). Plusieurs études ont investigué et discuté différentes approches pour disséminer les résultats de la recherche dans différentes disciplines (Huberman, 1990; NCDDR, 1996). Ce qui ressort de ces études, c'est que les chercheurs doivent disséminer leurs résultats plus efficacement en ciblant à la fois les chercheurs et les utilisateurs. Dans ce sens, la dissémination ne consiste pas seulement à acheminer les résultats de la recherche à des pairs, mais en plus, elle vise aussi les utilisateurs potentiels qui sont en dehors de la

communauté scientifique. Dans la même veine d'études, certains auteurs ont plus attribué le manque ou la sous-utilisation des résultats de la recherche à une dissémination inadéquate de la recherche; ceci a poussé certains de ces auteurs à recommander de porter une plus grande attention à ce concept (Buxton & Hanney, 1996).

Dans des études sur l'utilisation des résultats de recherche issus des sciences sociales, Landry et al. (2001a; 2001b) a conclu que les efforts de dissémination déployés par les chercheurs influencent positivement l'utilisation de la recherche. Les conclusions de ces travaux ont confirmé que plus on augmente l'effort de dissémination, plus l'utilisation des résultats de la recherche augmente. Cependant, les conclusions faites par Landry, Amara et Lamari sont valables juste dans le cas où la dissémination est considérée comme variable explicative. Dans ce sens, il est important de signaler le manque d'études empiriques qui traitent de la dissémination comme variable dépendante. Pour voir de plus près comment la dissémination pourrait augmenter l'utilisation des résultats de la recherche auprès des utilisateurs non académiques, la présente recherche s'attaque à cette problématique en essayant de recenser les facteurs qui influencent la dissémination des résultats de la recherche.

De plus, malgré le consensus qu'il y a sur la nécessité et le besoin de disséminer les résultats de la recherche, il y a toujours ce débat sur la meilleure façon de disséminer les résultats de la recherche (Bero *et al.*, 1998). La littérature fait l'inventaire de deux principales formes de dissémination, la dissémination dite passive et la dissémination dite active. Cependant, cette littérature ne renseigne pas sur les contextes dans lesquels la dissémination passive est plus appropriée que la dissémination active et vice versa. Dans ce sens, la présente recherche va s'attaquer à cette problématique en essayant de recenser les formes de dissémination qui existent dans la littérature, en essayant aussi de prédire quelle forme exerce probablement plus d'effet dans un contexte par rapport à un autre.

Donc, il est évident que la plupart des travaux ont accordé plus d'importance aux concepts de l'utilisation et du transfert de connaissances, mais moins d'emphase a été

portée à la dissémination des résultats de recherche. Dans ce sens, les efforts déployés dans le présent travail vont se concentrer sur l'étude du concept de la dissémination au sein de la communauté de chercheur dans différents organismes et centres de recherches canadiens dans le secteur de la santé. Le choix de ce secteur est justifié par les efforts déployés par certains organismes subventionnaires, en l'occurrence les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et la Fondation canadienne de recherche sur les services de santé (FCRSS) qui visent, via l'établissement des programmes et l'installation des politiques incitatives, à encourager les chercheurs à disséminer leurs résultats de recherche aux utilisateurs potentiels.

Comme on le voit donc, plusieurs raisons sont réunies pour motiver l'étude et la compréhension du concept de la dissémination et sa relation avec le concept de l'utilisation des résultats de la recherche. Il est aussi important d'identifier les différentes formes de dissémination pour voir laquelle est la plus appropriée dans un contexte par rapport à un autre. Finalement, il est aussi important de chercher à identifier les principaux facteurs à stimuler ou à inhiber pour une dissémination efficace des résultats de la recherche.

### **3. Objectifs de l'étude**

Afin de répondre aux questions posées dans cette recherche, notre objectif général est de faire ressortir, d'une part, les déterminants de la dissémination des résultats de la recherche, et d'autre part, de répertorier les différentes formes de dissémination, en vue d'améliorer l'utilisation des résultats de la recherche. Ces objectifs vont nous conduire, d'une part, à contribuer à l'avancement de connaissances en approfondissant notre compréhension du concept de la dissémination des résultats de la recherche universitaire dans le secteur de la santé au Canada et, d'autre part, à formuler des suggestions en vue d'améliorer le processus de l'utilisation des résultats de la recherche, en assurant une meilleure dissémination de ces résultats entre les milieux de la recherche et ceux de la pratique.

En vue d'atteindre ces objectifs généraux, les objectifs spécifiques suivants seront poursuivis :

- Faire ressortir l'importance de la dissémination pour l'utilisation des résultats de la recherche;
- Faire ressortir les différences conceptuelles entre la dissémination, la diffusion et le transfert des résultats de la recherche;
- Identifier les formes de dissémination qui existent à travers la littérature;
- Identifier les variables qui expliquent la dissémination des résultats de la recherche;
- Formuler des recommandations en vue d'améliorer le processus de dissémination.

#### **4. Organisation du travail**

Le reste de ce mémoire s'articule comme suit : le deuxième chapitre est consacré à la présentation du concept de dissémination. Plus spécifiquement, la première partie présente une définition générale du terme de la dissémination ainsi que l'importance de ce concept dans le processus d'utilisation des résultats de la recherche. La deuxième partie sera consacrée aux différents termes soulevés dans la littérature et qui sont souvent utilisés de façon interchangeable avec le concept de la dissémination.

Le troisième chapitre présente les concepts théoriques qui ont traité de la dissémination ainsi qu'une revue de littérature des principales approches qui traitent de ce concept. L'autre partie de ce chapitre portera sur les différences conceptuelles qui existent entre la dissémination et la diffusion, d'une part, et la dissémination et le transfert, d'autre part.

Le quatrième chapitre présente la méthodologie préconisée dans cette recherche. Il s'agit, dans une première partie, de dresser les différentes conceptualisations et opérationnalisations de la variable dissémination. Ensuite, nous essaierons, dans la deuxième partie, de recenser les différents déterminants liés à la dissémination des résultats

de la recherche. Finalement, la troisième partie portera sur les définitions des variables dépendantes et indépendantes utilisées dans les modèles estimés.

Le cinquième chapitre présente les données qui ont été utilisées dans les différentes analyses empiriques et rapporte les résultats issus de ces analyses.

Finalement, le dernier chapitre présente les conclusions de l'étude. Il y est question d'un résumé de cette recherche, de ses implications, de sa pertinence et de ses limites. Des suggestions en vue d'améliorer les pratiques de dissémination actuelles y sont également formulées.



## CHAPITRE II

### L'UTILISATION ET LA DISSÉMINATION

Dans ce chapitre, il sera question, dans la première partie, d'une définition générale du terme de la dissémination des résultats de la recherche. Plus spécifiquement, il sera question ici des définitions génériques de la dissémination. Dans la deuxième partie de ce chapitre, nous traiterons de l'importance de considérer l'utilisation comme un objectif final de la dissémination des résultats de la recherche. Finalement, dans la troisième partie, nous aborderons la problématique de la terminologie de la dissémination, ainsi que les termes qui ont été utilisés de façon interchangeable avec le mot dissémination.

#### 2.1. Définition générale

Le dictionnaire définit le verbe disséminer comme «*to scatter or spread widely, as though sowing seed, promulgate extensively; broadcast; disperse*». La même définition est reprise par Knott et Wildavsky (1980, p. 567). Selon eux, le dictionnaire WEBSTER définit le verbe «disséminer» comme «*to spread abroad as though throwing a seed*». Ces deux définitions reflètent, en quelque sorte, la compréhension commune et dominante du terme dissémination. Toutefois, cette définition est loin d'indiquer le sens profond que plusieurs auteurs entendent par ce terme. En effet, la compréhension du sens de la dissémination s'est limitée par son utilisation dans un sens large, menant ainsi à une utilisation fortuite du terme dissémination dans la littérature. Ceci est d'autant plus vrai que dans la littérature qui

traite de ce concept, on utilise le terme dissémination pour désigner d'autres concepts, notamment le transfert, la diffusion et l'utilisation qui sont les termes les plus utilisés.

Toujours dans le cadre des définitions de la dissémination et malgré les tentatives de définir la dissémination d'une façon plus appropriée, les séquelles de cette crise conceptuelle se font ressentir encore au niveau de la littérature. D'ailleurs, les propos de Friedman & Farag (1981, p. 269) sont une illustration criante à cet égard.

*«.....there is no commonly accepted definition of dissemination»*

En effet, un retour sur l'évolution de la définition du terme dissémination nous permet de voir de plus près l'essence de cette crise conceptuelle. Dans les premières définitions de la dissémination, on s'intéressait plus à ce qui a été disséminé. Autrement dit, le produit de la dissémination. Il peut s'agir là d'une innovation, des résultats de recherche, de la connaissance ou de l'information. Cette perspective de définir la dissémination selon l'objet disséminé a détourné l'attention des chercheurs sur le vrai sens de la dissémination en accordant une plus grande attention à son impact (utilisation). Les définitions issues des sciences sociales ont porté plus attention à ce concept en accordant une plus grande importance au caractère communicatif de la dissémination. Toutefois, la grande contribution, qui donne à la dissémination son identité conceptuelle actuelle, nous provient des travaux de Huberman (1987, 1990) et Huberman & Thruler (1991). Ces auteurs ont porté une grande attention à l'aspect social de la dissémination, c'est-à-dire à l'aspect qui met en relief la nécessité des interactions continues entre les chercheurs et les utilisateurs. C'est dans ce contexte que Huberman (1987, 1990) parle de l'interaction soutenue *«sustained interaction»*.

Plusieurs auteurs ont essayé d'adapter des définitions de la dissémination selon le contexte de leurs études. Ces définitions nous apprennent d'une façon générale que la dissémination ne se limite pas à une simple distribution ou diffusion de l'information ou de la connaissance, mais plutôt, la dissémination doit se faire dans un but de promouvoir, entre autres, l'utilisation de l'information ou de la connaissance. La dissémination visant la

promotion de l'utilisation incite donc les chercheurs à s'assurer que les utilisateurs reçoivent et utilisent les résultats de la recherche. Pour atteindre cette perspective d'utilisation, les chercheurs se doivent d'accompagner les utilisateurs cibles tout au long de ce processus, afin de garantir l'utilisation des résultats de la recherche.

Certaines définitions de la dissémination utilisent les termes utilisation et dissémination de façon interchangeable (NCDDR, 1996). Cette façon de conceptualiser la dissémination a poussé certains auteurs à suggérer que le concept de la dissémination commence à englober celui de l'utilisation (Scullion, 2002). Toutefois, la dissémination vue sous cet angle ne doit pas nous dévier de l'importance de considérer ces deux concepts séparément. La ligne qui permet cette démarcation reste très fine; néanmoins, il est important de garder en tête que la dissémination représente un moyen parmi d'autres qui permet, dans certains contextes, d'augmenter l'utilisation des résultats de la recherche par les utilisateurs finaux.

## **2.2. La dissémination et l'utilisation**

La dissémination des résultats de la recherche compte parmi les variables explicatives de l'utilisation des connaissances. Certains travaux empiriques ont démontré de façon récurrente que la variable effort de dissémination influence positivement l'utilisation des connaissances (Landry *et al.*, 2001a, b). D'autres travaux ont attribué la sous-utilisation des résultats de recherche soit à un manque de dissémination ou encore à une dissémination inadéquate (Willmott, 1994). D'autres auteurs soutiennent que l'inefficacité de la dissémination n'est que le reflet d'une connaissance non utilisable (Lindblom & Cohen, 1979). Ces propos nous suggèrent une investigation plus poussée du concept de l'utilisation, et de voir dans quelle mesure la littérature présente la dissémination comme étant un élément important dans la promotion de l'utilisation des résultats de la recherche.

Plusieurs auteurs ont suggéré la nécessité d'établir le lien (*bridge the gap*) entre la recherche et la pratique (King *et al.*, 1998; Martin *et al.*, 1998; Funk *et al.*, 1989; Farakas *et*

al., 2003). En réalité, avant que les résultats de la recherche ne soient prêts pour l'utilisation, ils suivent un processus qu'on peut qualifier de long. Cette lenteur est expliquée par le processus de recherche lui-même, qui nécessite que les résultats soient évalués, répliqués et raffinés avant leur mise en pratique. Toutes ces activités engendrent un décalage temporel entre le moment de la création de la connaissance et de son application par les utilisateurs, occasionnant ainsi un écart entre la recherche et la pratique. L'objectif de la dissémination dans une perspective d'utilisation est d'éliminer ou, du moins, réduire cet écart entre la production de la recherche et son application. Actuellement, les travaux sur les concepts de la dissémination et de l'utilisation ont engendré un corpus important d'études. Plusieurs de ces études ont distingué différents niveaux de conceptualisation de l'utilisation. Les plus fréquentes sont l'utilisation conceptuelle, instrumentale et symbolique. Huberman (1987) en a ajouté une autre, il s'agit de l'utilisation stratégique. L'objectif ici n'est pas de présenter les différentes conceptualisations de l'utilisation, mais plutôt, de revoir certaines conceptualisations de la dissémination qui font référence au concept de l'utilisation. Dans ce cadre, deux définitions ont été retenues. La première est celle présentée par le NCDDR (1996, p. 7) où la dissémination est définie comme «...*dissemination and knowledge utilization...both to mean not only the distribution of products information, but also the incorporation of approaches designed to promote conceptual or instrumental use.*». La deuxième est celle citée par Hutchinson & Huberman (1993, p. 2) où ces deux auteurs ont défini la dissémination comme «*is the transfer of knowledge within and across settings, with the expectation that the knowledge will be used conceptually or instrumentally.* ». Dans la littérature, nous n'avons pas pu recenser des définitions de la dissémination qui incluent les autres conceptualisations de l'utilisation, à savoir l'utilisation symbolique et stratégique. Néanmoins, ces deux définitions laissent suggérer que l'on commence à détacher le terme dissémination de ses origines génériques, en l'associant plus au concept de l'utilisation. En effet, selon Scullion (2002, p. 69), «le concept de la dissémination signifie plus qu'un simple processus de distribution et il commence à englober le concept de l'utilisation ». Associée au concept de l'utilisation, la dissémination ne se limite pas au fait de «propagation du mot : *spreading the word*», plutôt, elle devient un processus où «*les chercheurs doivent prendre en compte et de s'assurer que*

*les utilisateurs reçoivent, lisent, comprennent, apprécient la valeur de la recherche et ultimement utiliser cette recherche dans leurs processus de prises de décisions » (Scullion 2002, p. 69).*

Deux perspectives se confrontent sur la dissémination et l'utilisation. Tout d'abord, la perspective du disséminateur lui-même, ensuite celle de l'utilisateur. Selon la première, l'utilisation des résultats de la recherche se produit quand, par exemple, un utilisateur considère que les résultats de la recherche sont plus susceptibles de porter une solution à ses problèmes ou à l'aider à prendre la décision la plus appropriée. Dans ce cas, une grande attention a été portée aux façons avec lesquelles le disséminateur doit présenter ses résultats de recherche dans une forme plus accessible aux utilisateurs. L'intention ici n'était pas de promouvoir l'utilisation, mais plutôt de mettre les utilisateurs au courant des résultats de la recherche. Dans ce cas, la dissémination qui vise l'utilisation ne se limite pas à rendre la recherche plus accessible à l'utilisateur.

Selon la deuxième perspective qui est celle de l'utilisateur, l'utilisation se produit si l'utilisateur trouve une compatibilité entre ses besoins en matière de recherche et les solutions proposées par les résultats de la recherche. Dans ce cas, la dissémination entreprise de la part du disséminateur atteint son objectif, à savoir la promotion de l'utilisation. Dans les deux perspectives, on peut noter que les chercheurs ont accordé plus d'attention au produit de la dissémination ou encore à l'impact de la dissémination, sans s'attarder sur le concept lui-même.

Ainsi, qu'on adopte la perspective du disséminateur ou celle de l'utilisateur, les écrits sur l'utilisation des résultats de la recherche attribuent encore le manque d'utilisation ou la sous-utilisation à une inadéquate dissémination des résultats de la recherche (Buxton & Hanney, 1996; Madjar & Walton, 2001). La question ici est de savoir si la dissémination est réellement la solution à ce manque ou à cette sous-utilisation de la recherche. À cette question, Knott et Widavsky (1980) rapportent que ceci est en relation avec la situation des connaissances dans le domaine, où une éventuelle dissémination est envisageable pour

éclairer les décisions des décideurs. Si les résultats de la recherche sont déjà existants, la demande pour la dissémination augmente. Dans ce cas, la dissémination vient combler ce manque ou cette sous-utilisation des résultats. Dans le cas contraire, c'est-à-dire quand les résultats ne sont pas disponibles, il est impossible de parler de dissémination. En conséquence, on peut spéculer que la dissémination compte comme un facteur dans ce manque ou dans cette sous-utilisation de la recherche. En effet, ces auteurs se demandent pourquoi il faut attribuer ce problème à la dissémination alors qu'il y a d'autres problèmes qui sont liés au chercheur, à l'utilisateur et au résultat lui-même, qui empêchent cette utilisation (Knott et Widavsky, 1980).

Au cours des paragraphes précédents, nous avons voulu mettre en évidence, d'une part, l'importance de considérer les concepts de dissémination et d'utilisation comme étant deux concepts à part et, d'autre part, de mettre l'accent sur la promotion de l'utilisation via la dissémination des résultats de la recherche. En effet, la dissémination devient un processus plus complexe non linéaire et interactif lorsque la dimension de l'utilisation est prise en compte au cours du processus de la dissémination (NCDDR, 1996). Dans ce sens, il est nécessaire que le chercheur, qui vise l'utilisation de ses résultats de recherche, reste alerte du fait de cette complexité. De plus, comme nous l'avons mentionné auparavant, il y a d'autres éléments qui pourraient intervenir dans ce manque ou cette sous-utilisation des résultats de la recherche, notamment les chercheurs, les utilisateurs ou encore les résultats de la recherche. De ce fait, nous devons rester vigilants à propos des arguments qui suggèrent que la dissémination est la solution au manque ou à la sous-utilisation des résultats de la recherche.

### **2.3. Terminologie de la dissémination**

La littérature sur la dissémination nous fait part de la grande diversité de la terminologie liée à la dissémination. Cette diversité est due, selon certains auteurs, aux multiples champs disciplinaires qui se sont intéressés à ce concept. Ainsi, selon Friedman & Farag (1991 p. 269), la dissémination est fréquemment mentionnée comme étant:

- a. Le transfert de l'information ou de la connaissance dans la littérature en psychologie;
- b. Le transfert de technologie dans la littérature en agriculture ou en éducation;
- c. La publicité, promotion, segmentation du marché, dans le domaine du Marketing;
- d. Une forme de communication;
- e. Un système lié qui transfère l'information d'un expéditeur de message à un récepteur de message.

Dans le même ordre d'idées, Love, en citant Rothwell (1985), évoque la conceptualisation du transfert en mentionnant que ce terme, dans son utilisation la plus large, inclut la diffusion, la dissémination, le transfert de technologie, le lien éducatif et le flux de l'information.

Cette diversité terminologique, abordée dans ce paragraphe, reflète à la fois une richesse littéraire du terme dissémination et une confusion conceptuelle qui entoure ce concept. L'absence d'une base commune conceptuelle pour la dissémination contribue en quelque sorte à la disparité entre les définitions adoptées par les différents chercheurs. À ce propos, Friedman & Farag (1991, p. 270) proposent ce qui suit :

*Additional work is needed to fully understand the commonalities, equivalencies, and differences of dissemination issues and terminologies among the disciplines. Efforts are needed to identify and define the relevant terms and to link them. Development of a cross-disciplinary thesaurus is a critical first step to fill this gap.*

Dans la littérature sur la dissémination, nous avons pu aussi relever une diversité terminologique qui porte sur le terme dissémination lui-même. En effet, plusieurs auteurs ont insisté sur le fait de faire une distinction entre le terme dissémination et la dissémination efficace (Commarasamy *et al.*, 2001; Sechrest, Backer & Rogers, 1994). Ainsi, Commarasamy *et al.* (2001, p. 184-185), en traitant du sujet des journaux médicaux



comme moyen de dissémination, rapportent que le terme dissémination est utilisé pour indiquer «*simplement la distribution réussie d'information alors que le deuxième terme va plus loin que la distribution, il implique l'implantation de l'information*». Ces auteurs justifient cette « microconceptualisation » par le fait que les journaux médicaux pourraient seulement constituer un médium pour distribuer de l'information et, par conséquent, leur rôle dans la dissémination efficace reste très limité.

L'un des autres aspects de cette diversité terminologique vient du fait que certains auteurs ont utilisé d'autres termes de façon interchangeable pour désigner la dissémination (Tang & Sinclair, 2001; Rogers, 2003; Fijn *et al.*, 2003). Ainsi, dans une étude sur les pratiques d'exploitation de la recherche issue des sciences sociales, Tang & Sinclair (2001) ont utilisé le terme exploitation pour référer à la communication des résultats, à l'interaction avec les utilisateurs durant le projet de recherche à la dissémination, et à l'utilisation des résultats de la recherche.

Le NCDDR (1996), dans sa revue de littérature sur la dissémination et l'utilisation de connaissances, a utilisé le terme utilisation de connaissances et dissémination de façon interchangeable. Pour ces auteurs, les deux termes ne signifient pas simplement la distribution des produits ou d'information, mais aussi l'incorporation des approches façonnées pour la promotion de l'utilisation conceptuelle et instrumentale des connaissances.

Le terme diffusion a été utilisé lui aussi de façon interchangeable pour désigner le concept de la dissémination. Cette utilisation est très remarquée dans les études qui se sont basées sur la théorie de la diffusion de l'innovation, développée par Rogers. En effet, cet auteur, bien qu'il fasse la distinction entre la dissémination et la diffusion, les utilise de façon interchangeable (Rogers, 2003, p. 6).

Fijn *et al.*(2003) ont utilisé le terme implantation des GPTs (Guides de Pratiques Thérapeutiques) pour désigner la dissémination. Cette dissémination se fait, selon ces auteurs, à deux niveaux, un niveau macro et un niveau micro. Dans le cas du premier



niveau, la dissémination d'un GPT implique de le porter à la connaissance des utilisateurs cibles, alors que, dans le cas du deuxième niveau, la dissémination implique la promotion auprès des individus cible ou un groupe d'individus cible pour appliquer les GPTs.

Bien que certains auteurs utilisent le terme dissémination avec d'autres termes de façon interchangeable, d'autres auteurs, en l'occurrence Lomas (1993), insistent sur le fait que ces termes ne doivent pas être utilisés de telle façon. Ainsi, cet auteur revendique un statut particulier pour chacun de ces termes, tout en insistant sur le fait que ces concepts représentent des phases dans un processus, dont la forme active et ciblée augmente en passant d'un concept à un autre. De plus, il ajoute que la réussite de chacune de ces phases dépendrait étroitement de la réussite de celle qui précède.

## **CHAPITRE III**

### **LA REVUE DE LITTÉRATURE**

Le présent chapitre sera structuré en deux grandes parties. Dans la première partie, il sera question des différents modèles et théories qui ont abordé la dissémination des résultats de la recherche. Plus spécifiquement, nous essayerons de discuter de ces différents modèles et théories, tout en essayant de rapporter les limites de chacun d'entre eux. Dans cette même partie, il sera question de différencier entre trois concepts. D'une part, entre la dissémination et le transfert, d'autre part, entre la dissémination et la diffusion. Il s'agira ici d'une tentative de distinction conceptuelle entre ces différents concepts. L'objectif de cette première partie, en plus de dresser les différents modèles et théories de la dissémination, sera aussi de faire ressortir certains éléments de conceptualisation qui pourrait nous aider à séparer entre les trois concepts.

Ensuite, dans la deuxième partie de ce chapitre, il sera question de la recension des écrits sur la dissémination des résultats de la recherche. Cette partie sera organisée en fonction des variables dépendantes et des variables indépendantes du phénomène à l'étude dans cette recherche. Par conséquent, la partie suivante sera subdivisée en deux grandes sections. La première traite du phénomène à expliquer, à savoir la dissémination des résultats de la recherche. Plus spécifiquement, dans cette première section, nous allons définir et présenter en détail la littérature qui traite de ce concept. La deuxième section, quant à elle, va porter sur les facteurs expliquant la dissémination des résultats de la recherche.

### 3.1. Théories et modèles de la dissémination

Dans ce paragraphe, nous allons revoir quelques modèles et théories, relatifs au concept de la dissémination. Notre objectif ici ne vise pas à dresser une liste exhaustive de tous ces modèles et théories, mais plutôt ceux ou celles cités fréquemment dans la littérature et qui portent sur la dissémination. De plus, avant d'aborder cet objectif, il est à noter qu'il y a de nombreux modèles et théories qui ont abordé ce concept. Parmi ces modèles ou théories, on cite tout d'abord la théorie qui nous semble la plus utilisée dans le cadre de la dissémination. Il s'agit de la théorie de la diffusion de l'innovation, développée par Rogers. Cette théorie nous apprend essentiellement qu'il existe une procédure systématique par laquelle les nouveaux objets, pratiques sont diffusés à travers des canaux au fil du temps entre et parmi des systèmes sociaux (Rogers, 2003).

Dans le même élan, Elliot *et al.* (2003) ont revu cinq modèles qu'ils considèrent appropriés pour la dissémination des approches de promotion de la santé du cœur. Le premier de ces modèles est le «*science push*» dans lequel le produit ou l'objet, ou encore les résultats de la recherche, sont transférés du producteur de la connaissance à l'utilisateur, selon une séquence linéaire. Un des problèmes à propos de ce modèle est le fait que l'utilisateur joue un rôle passif le long du processus de production jusqu'à la dissémination des résultats de la recherche. De plus, et par rapport à l'utilisation des résultats, qui est un élément central dans la dissémination, ce modèle ne garantit pas l'utilisation une fois que les résultats sont disponibles. Une autre critique à l'égard de ce modèle est celle soulevée, entre autres, par Riley (2003), qui soutient que le processus de dissémination ne se déroule pas nécessairement selon une séquence linéaire et ordonnée. Finalement, il faut ajouter que le principal facteur dans ce modèle est celui des caractéristiques du produit à disséminer.

Le second est celui de la résolution de problèmes. Dans ce modèle, les besoins et priorités de l'utilisateur sont pris en compte par le producteur, mais les rapports entre ceux-ci ne s'établissent pas de la même façon. Selon ce modèle, l'initiative appartient à l'utilisateur, qui identifie le problème et le communique au chercheur qui repositionne les

données en termes scientifiques. Ce modèle a été cité par Neville & Warren (1986), en traitant de la dissémination et l'utilisation des connaissances innovantes. À noter que le modèle de la résolution des problèmes présente, entre autres, l'adaptation des résultats de la recherche aux demandes de l'utilisateur comme étant l'un des principaux facteurs de ce modèle. Comme le premier modèle, ce dernier a suscité aussi plusieurs critiques de la part des chercheurs. En effet, les chercheurs reprochent à ce modèle d'être centré plus sur la demande de certains utilisateurs dans un contexte particulier ; « *...it makes no provision for the planning and promotion of change through the dissemination of knowledge about improved practice*», selon les propos de Neville & Warren (1986, p. 130).

Le troisième modèle s'intéresse aux caractéristiques organisationnelles suggérant ainsi que l'utilisation est déterminée par les caractéristiques structurelles, les lois en vigueur et les normes organisationnelles. Les principaux facteurs dans ce modèle sont les caractéristiques structurelles, les lois en vigueur et les normes organisationnelles. Ce modèle, lui aussi, a fait l'objet de critiques, puisqu'il met plus l'emphase sur les intérêts organisationnels, en sous-estimant l'importance des échanges entre les producteurs et les utilisateurs.

Le quatrième modèle est celui du transfert de connaissances dans lequel le producteur développe des mécanismes pour, d'une part, identifier les connaissances appropriées, et d'autre part, les stratégies de transfert efficaces pour l'utilisateur. Ce modèle présente aussi des faiblesses puisque le chercheur est responsable du processus de la recherche depuis le début, jusqu'à la dissémination de ses résultats.

Le dernier modèle est celui de la dissémination qui est basé sur l'interaction et la communication entre les producteurs et les utilisateurs. Les principaux facteurs dans ce modèle sont le type de connaissances produites, le contexte de l'utilisateur et des producteurs, et les mécanismes de liens formels et informels entre l'utilisateur et le producteur.

Huberman (1990; 1987), quant à lui, présente son modèle de l'effort de dissémination. Dans ce dernier, l'utilisation des connaissances est expliquée par deux déterminants, le type des résultats de la recherche et l'effort de dissémination. Dans le second déterminant, on retrouve des variables comme l'intensité de l'effort, la qualité de l'exécution de la dissémination, la compétence dans l'utilisation et la dissémination, et finalement, la qualité des produits disséminés. Ce modèle a été repris dans plusieurs travaux pour expliquer l'utilisation des résultats de la recherche issus des sciences sociales (Landry *et al.*, 2001a), l'escalade de l'échelon de l'utilisation (Landry *et al.*, 2001b), et le transfert de la recherche des universités canadiennes (Landry *et al.*, 2002).

Martin *et al.* (1998) ont développé un modèle de dissémination qui reflète les principes du Marketing social. De façon plus spécifique, ce modèle de dissémination comporte les quatre activités du processus du Marketing social. Il s'agit de l'analyse du marché, de sa segmentation, de sa stratégie. Cette dernière implique de projeter et de mettre en application un plan de dissémination dans l'intention de rendre les caractéristiques du produit et les stratégies de communication appropriées pour l'auditoire cible. Le principe du Marketing social appliqué à la dissémination a été aussi exploité dans une étude qui porte sur la dissémination des SBI<sup>a</sup> aux praticiens (Lock *et al.*, 2000).

Orlandi (1987), en discutant des moyens pour surmonter les barrières à la dissémination et à l'implantation des connaissances, a abordé la théorie des liens élaborée dans les travaux de Havelock (1973). Selon cette théorie, un troisième système pourrait être défini pour créer des liens entre les chercheurs et les utilisateurs. D'après cet auteur, ce modèle comporte trois composantes principales :

1. Système de ressource (*Resource system*) qui se compose, d'après cet auteur, des institutions de recherche, des universités et leurs centres de recherche, des centres de développement et d'autres centres de R&D;
2. Médium de lien (*Linkage medium*) qui se compose des agents de liens;

---

<sup>a</sup> Screening and Brief Alcohol Intervention

### 3. Système d'utilisateur (*user system*).

Neville & Warren (1986) ont abordé le modèle de l'interaction sociale. Dans ce dernier, l'échange entre chercheurs et utilisateurs est réciproque. À l'encontre du modèle de la résolution de problèmes, les chercheurs et les utilisateurs sont considérés comme des partenaires égaux (Nyden & Wiewel, 1992). Il s'agit, en fait, d'une forme plus sophistiquée de résolution de problèmes qui est basée sur la communication constante entre les chercheurs et les utilisateurs, et sur une compréhension naturelle des objectifs, des enjeux et des contraintes de l'autre. Dans ce modèle de l'interaction sociale, les utilisateurs ont un rôle actif dès le début, au moment même de la définition du problème, et participent à l'ensemble de la démarche de la recherche (Huberman, 1987). Tel que présenté par Havelock (1973), les utilisateurs transmettent aux chercheurs leurs priorités, leurs problèmes et leurs questions, qui sont intégrés à la problématique de la recherche. L'information apportée par l'utilisateur peut amener à modifier le schéma de la recherche. Par ailleurs, les chercheurs conservent un rôle actif dans le processus de dissémination des résultats. Ce modèle présente les liens entre les chercheurs et les utilisateurs comme étant le principal déterminant.

Ce modèle de dissémination favorise l'utilisation des connaissances. D'une part, dans ce modèle, les objectifs et les résultats de recherche tiennent compte des besoins de l'utilisateur. D'autre part, les relations interpersonnelles entre les chercheurs et les utilisateurs facilitent la compréhension de la portée et des limites des résultats. Cependant, selon Neville & Warren (1986, p. 130), ce modèle est plus applicable à la diffusion de la connaissance au sein et entre les institutions, que la dissémination de la connaissance issue des groupes de la recherche et du développement aux praticiens.

Finalement, l'une des théories utilisées pour expliquer le processus de dissémination est celle utilisée par Riley (2003). Cette théorie est la «*Socio-ecological View*». Cet auteur a utilisé ladite théorie pour expliquer l'effet des facteurs internes et externes qui pourraient influencer le processus de dissémination dans le contexte du système de la santé publique.

En résumé, le tableau 1 présente une liste des théories et des modèles qui ont été utilisés dans le cadre de la dissémination. Comme nous l'avons déjà mentionné, le présent tableau ne constitue pas une liste exhaustive de toutes les théories et modèles qui ont abordé le concept de la dissémination. Il s'agit là plutôt des principales théories évoquées à ce sujet.

**Tableau 1: Théories et modèles**

<b>Théories/Modèles</b>	<b>Auteurs</b>	<b>Année</b>
Diffusion de l'innovation.	Mesters et Meertens,	1999
	Riley,	2003
	Dobbins <i>et al.</i> ,	2002
	Martin <i>et al.</i> ,	1998
	Elliott <i>et al.</i> ,	2003
Marketing social	Martin <i>et al.</i> ,	1998
Théorie des liens	Orlandi,	1987
	Neville & Warren,	1986
	Tanner & Hale,	2002
Effort de la dissémination	Huberman,	1987, 1990
	Landry <i>et al.</i> ,	2001a, b
	Elliott <i>et al.</i> ,	2003
Modèle du KT	Elliott <i>et al.</i> ,	2003
Problem-solving model	Neville & Warren,	1986
	Elliott <i>et al.</i> ,	2003
Science-push model	Elliott <i>et al.</i> ,	2003
Interaction sociale	Neville & Warren,	1986

Source : Étude

## **3.2. Différences conceptuelles**

### **3.2.1. La dissémination et le transfert**

Dans la littérature sur la dissémination, plusieurs définitions de cette dernière font référence soit au concept du transfert des connaissances soit à celui de la diffusion de l'innovation. Selon cette même littérature, il est parfois difficile de distinguer entre ces trois

concepts sur le plan conceptuel. Afin d'éviter cette ambiguïté, l'objectif de cette sous-section est d'essayer de différencier entre la dissémination et le transfert, d'une part, et entre la dissémination et la diffusion, d'autre part. Ainsi, trois éléments vont nous guider dans cette démarche. Il s'agit tout d'abord de considérer les éléments de conceptualisation pour chaque concept à part, ensuite le rôle de l'utilisateur et finalement, l'objectif désiré par le chercheur à travers l'activité du transfert de la diffusion ou encore de la dissémination.

En discutant du transfert dans le domaine de l'éducation, Love (1985) cite, entre autres, le terme de dissémination comme étant l'une des définitions de ce concept. Toutefois, au regard de ces conceptualisations, certains auteurs cités dans l'article de Love insistent sur le fait de différencier entre la dissémination et le transfert. Ainsi, Lieberman (1980 cité dans Love, 1985) nous rappelle à la fois le caractère complexe de la dissémination des résultats de recherche ainsi que l'importance que revêt les interactions entre les personnes dans le processus de dissémination par rapport au transfert. De ce fait, l'avis de cet auteur rejoint celui des autres auteurs qui ont insisté sur le fait que la dissémination ne se limite pas à la simple distribution de la connaissance ou de l'information, mais plutôt, il faut aider cette connaissance ou cette information à prendre racine.

Les propos de Lieberman pourraient nous suggérer que la dissémination ne constituerait qu'une étape dans le processus du transfert, c'est-à-dire que la dissémination ne serait, dans ce cas, qu'une composante parmi d'autres dans le processus du transfert de connaissances. C'est dans ce cadre que Levine & Gilbert (1999) ont présenté la dissémination comme un stade au sein du processus du transfert des connaissances. Ainsi, nous pouvons suggérer que la dissémination pourrait être conceptualisée en faisant référence au transfert, si les chercheurs visent essentiellement à diffuser (*spread*) leurs connaissances aux utilisateurs. Par conséquent, la dissémination n'aurait plus comme objectif ultime la promotion de l'utilisation de la connaissance ou de l'information. Aussi, nous pouvons conceptualiser le transfert en faisant référence à la dissémination, mais cette fois-ci, il ne suffit pas que les chercheurs diffusent (*spread*) leurs connaissances, mais il



faut faire en sorte que ces connaissances prennent racine, c'est-à-dire soient utilisées. Selon cette dernière perspective, une conceptualisation plus adéquate de la dissémination serait de considérer la dissémination comme une composante dans un processus global, qui est le transfert. Toutefois, selon l'objectif visé par le chercheur, on pourrait parler soit de la dissémination, soit du transfert.

Pour leur part, Schulte *et al.* (2003) ont défini la dissémination comme un processus de transfert et de distribution d'information. Cette dissémination (ou transfert), d'après ces auteurs, pourrait être focalisée ou ciblée, ou encore se produire spontanément. Ceci nous laisse suggérer que le transfert pourrait constituer un moyen passif (spontané) ou actif (focalisé et ciblé) pour livrer la connaissance aux utilisateurs. Toutefois, nous pouvons avancer que ce moyen actif ou passif du transfert dépendrait plus des objectifs escomptés des activités du transfert. Ainsi, plus le but ou l'objectif du transfert s'approche de l'utilisation et de l'application de la recherche, plus on s'approche d'un moyen de transfert qui est actif. Dans ce dernier cas, on peut parler de dissémination.

Une autre façon de différencier le transfert de la dissémination consiste à se baser sur ceux qui sont impliqués dans les activités de transfert. À ce sujet, Lavis *et al.* (2003) a catégorisé trois types de transfert basés sur l'objectif vers lequel la recherche est dirigée. Il s'agit du «*Research Push*», où les chercheurs conduisent, ensuite transfèrent la recherche; le «*User Pull*», où un décideur commissionne la recherche avec l'intention d'utiliser la recherche; finalement, le «*Knowledge Exchange*», où les chercheurs et les décideurs travaillent ensemble pour élaborer des questions de recherche pertinentes à leurs besoins mutuels. De ce fait, il paraît évident que le terme du transfert prendra différentes appellations, selon qu'on se place dans l'une de ces trois catégorisations. La dissémination, dans ce cas, sera plus appropriée dans les catégories du «*User Pull*» et «*Knowledge Exchange*».

Tout au long de cette analyse, nous avons pu suggérer deux éléments qui motivent cette différenciation conceptuelle entre la dissémination et le transfert; d'une part, les

objectifs qui motivent la dissémination et ceux qui motivent le transfert, et d'autre part, les personnes qui sont impliquées dans la dissémination. Nous pourrions ainsi suggérer que l'usage de ces deux termes doit se faire de façon très prudente. Ceci pourrait être accompli par la spécification de la signification de chaque terme, c'est-à-dire en premier lieu, l'objectif de la dissémination ou le transfert, ensuite spécifier de quel côté la dissémination ou le transfert est engagé. Dans ce sens, une définition neutre de la dissémination, devrait prendre en compte les trois éléments cités ci-dessus, plus une spécification qui porterait sur l'objectif ultime de cette dissémination. Utiliser le terme « transfert et dissémination » de façon interchangeable suppose que le transfert prend en compte les piliers conceptuels de la dissémination et vice versa. Toutefois, dans le dernier cas, la littérature ne nous précise pas avec clarté les éléments qui sont propres au concept du transfert. La question de considérer la dissémination comme une composante dans le processus du transfert nous paraît hasardeuse, dans la mesure où cette dissémination vise un auditoire non académique ou le public en général. Dans ce cas-ci, il est mieux approprié de parler de partage que de dissémination.

### **3.2.2. La dissémination et la diffusion**

La littérature qui traite de la dissémination et la diffusion semble plus claire au sujet de la différence conceptuelle entre ces deux derniers concepts que celle du transfert et la dissémination. Toutefois, cette différenciation n'est pas aussi abondante dans les écrits sur la dissémination et la diffusion. Ainsi, la première distinction nous vient de Rogers (2003, p. 6) dans son livre sur la diffusion de l'innovation. Cet auteur rapporte que «*Some authors restrict the term 'diffusion' to the spontaneous, unplanned spread of new ideas and use the concept of 'dissemination' for diffusion that is directed and managed*». Cette affirmation, par Rogers, fait ressortir deux dimensions importantes qui posent les bases d'une distinction conceptuelle entre ces deux concepts. Il s'agit là de considérer la dissémination comme une activité *dirigée ou ciblée et planifiée*. D'autres auteurs, comme Neville & Warren (1996), en plus de mettre l'emphase sur la nécessité que la dissémination est une activité planifiée, ajoutent une autre dimension selon laquelle l'activité de dissémination est une action délibérée ou intentionnelle.

Scullion (2002), en abordant la question de la dissémination et de la diffusion, insiste sur le fait que la diffusion est un processus *passif*. Cette passivité serait due au peu d'engagement de la part des chercheurs à diffuser leurs résultats de recherche, mais aussi au peu de réponses de la part des praticiens, à qui ces résultats sont destinés. Cet auteur poursuit sa réflexion en insistant sur le fait que la dissémination, à l'instar de la diffusion, nécessite la préparation de cette activité. Cette dernière suppose que la dissémination est une activité qui doit être planifiée tout au long du processus de la recherche.

Lomas (1993), pour sa part, a totalement différencié entre la diffusion et la dissémination. Pour cet auteur, la diffusion est un processus passif, c'est-à-dire que la connaissance, l'information ou encore les résultats de recherche sont 'absorbés' par un petit nombre d'utilisateurs. Dans ce cas, l'utilisateur ne joue que le rôle d'un *receveur* passif de cette connaissance. À l'opposé de la diffusion, la dissémination suppose que l'utilisateur est un *chercheur* actif d'information. Pour conclure avec les propos de Lomas au sujet de la dissémination et de la diffusion, cet auteur attire notre attention sur les objectifs finaux visés par ces deux concepts. Selon lui, la diffusion se fait dans un objectif d'adopter la connaissance ou de la rejeter, alors que la dissémination se fait dans un objectif d'accepter et d'utiliser cette connaissance. La différence ici, ne paraît pas assez évidente. Toutefois, selon les propos de cet auteur, la diffusion est dirigée vers des récepteurs qui sont hautement motivés et qui valorisent le retour sur l'information diffusée. La dissémination, quant à elle, est dirigée vers un groupe cible où l'interaction avec ce dernier assure l'utilisation de la connaissance produite.

De toutes les différenciations présentées entre la dissémination et la diffusion dans cette sous-section, celle présentée par Orlandi (1987, p. 123) reste, à notre sens, la plus pertinente. En effet, cet auteur avance «une distinction clé entre la dissémination et la conceptualisation traditionnelle de la diffusion : « *is the perceived need for the application of marketing approaches in an attempt to deliberately influence and improve the effectiveness of the transfer process* ».

À partir de ce qui est disponible dans la littérature sur les différents concepts traités dans cette section, nous pouvons avancer, d'une part, que le transfert est le terme utilisé pour chapeauter un nombre plus large de concepts, incluant notamment la dissémination et la diffusion, et d'autre part, il nous semble que les trois concepts suivent une certaine hiérarchisation qui suit un gradient croissant dans l'implication de l'utilisateur final des résultats de la recherche. Selon cette hiérarchie, on retrouve les mêmes concepts qui pourraient être classés de la sorte : le concept de la diffusion en premier, ensuite celui de la dissémination.

Finalement, le tableau 2 résume cette section, en mettant l'accent sur les éléments qui sont considérés lors de la conceptualisation des différents concepts traités ici.

**Tableau 2: Éléments de conceptualisation**

<b>Concepts</b>	<b>Éléments de conceptualisation</b>	<b>Rôle de l'utilisateur</b>	<b>Objectifs désirés par le chercheur</b>
Transfert	Passif/Actif	Chercheur/Receveur	Utilisation.
Diffusion	Passive, spontanée	Receveur	Adoption/Rejet.
Dissémination	Active, ciblée, planifiée.	Chercheur	Utilisation.

Source : Étude

### **3.3. La variable dépendante**

Avant de traiter de la variable dépendante proprement dite, il paraît important de préciser le nom de la variable qui fera l'objet des prochains paragraphes. Selon la littérature qui traite de notre variable dépendante, nous pouvons constater l'existence de différentes appellations. En effet, dans la plupart des cas, la littérature parle de la dissémination tout court. Dans d'autres cas, mais avec un degré moindre, la dissémination efficace et l'effort de dissémination sont les termes utilisés selon cette même littérature. Dans ce travail, nous allons considérer le terme dissémination comme notre variable dépendante, car c'est le terme le plus répandu dans la littérature.

### **3.3.1. La dissémination des résultats de la recherche**

Les premières études qui ont abordé le concept de dissémination datent de plus de cinquante ans. Le NCDDR (1996) subdivise les études sur la dissémination en trois grandes vagues. La première vague comporte les travaux qui datent de 1920 jusqu'à 1960. La deuxième, quant à elle, regroupe les études allant de 1960 jusqu'à 1980. Finalement, la dernière vague est celle qui inclut les études qui datent de 1980 jusqu'à aujourd'hui. À propos de cette dernière vague de travaux, le NCDDR (National Center for the Dissemination of Disability Research) rapporte que la majorité de ces études s'appuient sur les recherches effectuées durant la deuxième vague sur la dissémination. Cet effort de retracer l'historique des études concernant la dissémination nous révèle essentiellement que cette littérature nous provient de différentes disciplines. À cet effet, Leung (1992) rapporte qu'il y a 3100 publications sur la dissémination dans 18 disciplines différentes. Ce nombre impressionnant d'écrits révèle aussi un nombre très varié de perspectives, selon lesquelles la dissémination avait été traitée dans la littérature.

D'un autre côté, la majorité des écrits sur la dissémination des résultats de la recherche a été plus traitée dans une grande proportion en tant que variable explicative de l'utilisation ou du transfert de connaissances (Landry *et al.*, 2001a, b et Landry *et al.*, 2002; Huberman, 1987; Kirst, 2000) et en moindre portion comme variable explicative de l'adoption des programmes (Cooke *et al.*, 1999) et l'implantation (Scullion, 2000). Dans ces travaux, entre autres ceux de Landry *et al.*, (2001a, b) et Landry *et al.*, (2002), l'utilisation et le transfert de connaissances ont été expliqués par la variable explicative effort de dissémination. Cette variable a été utilisée dans le modèle de dissémination élaboré par Huberman (1987). Dans ce modèle, en plus de la variable explicative effort de dissémination, il y a également la variable explicative adaptation des résultats de la recherche. Ces auteurs ont opérationnalisé cette variable explicative par des indices composites qui reflètent l'effort déployé par les chercheurs pour disséminer leurs résultats de recherche.

Il est à noter qu'au sein de la littérature, les auteurs se sont rarement attardés sur la dissémination des résultats de la recherche en tant que variable dépendante, plus particulièrement dans les études empiriques. Toutefois, il faut noter que certains auteurs, comme Mesters et Meertens (1999), ont traité la variable dissémination comme variable endogène. Dans ce dernier cas, la dissémination est définie comme un processus en quatre stades. Ces derniers sont respectivement connus sous les appellations suivantes : sensibilisation, adoption, implantation et continuation.

### **3.3.1.1. Définitions de la dissémination des résultats de la recherche**

Dans la littérature sur la dissémination, un grand nombre de définitions de la dissémination peuvent être répertoriées. Toutefois, ces définitions ne portent pas seulement sur la dissémination des résultats de la recherche. En effet, on retrouve des définitions qui traitent de la dissémination de l'information, de la connaissance et des programmes de santé. De plus, selon cette même littérature, certaines définitions de la dissémination font référence à d'autres concepts. Il s'agit notamment de l'utilisation des résultats de recherche, de l'adoption et de l'implantation. La façon avec laquelle les écrits ont traité la dissémination nous permet de proposer différentes conceptualisations de la dissémination. Ces conceptualisations portent sur deux axes de recherche. Le premier axe concerne les définitions de la dissémination selon le but ultime de ce concept et le second, selon le processus auquel elle fait référence.

#### **3.3.1.1.1. Définitions de la dissémination selon l'objectif**

Au cours de ce paragraphe, nous allons présenter certaines définitions de la dissémination recensées dans la littérature qui font référence à l'objectif désiré par cette activité. Plus spécifiquement, nous allons traiter, dans un premier temps, des définitions de la dissémination dont l'objectif est l'utilisation, ensuite, celles dont l'objectif vise l'adoption et finalement, celles qui visent l'implantation. Cette catégorisation est très

importante dans la mesure où elle permet de mettre en évidence certaines dimensions qui sont propres pour chacun des objectifs désirés par la dissémination.

La première catégorie des définitions qui traitent de la dissémination est celle qui fait référence à l'utilisation des connaissances. Le trait commun de cette littérature se résume dans l'importance accordée par les chercheurs aux facteurs qui favorisent l'utilisation des résultats de la recherche. Dans ce cadre, Hutchinson et Huberman (1993, p. 2), dans leur rapport sur la dissémination de la recherche dans le domaine de l'éducation, ont défini la dissémination comme étant le transfert de connaissances à l'intérieur et à travers de «*settings*», avec la perspective que cette connaissance soit utilisée conceptuellement ou instrumentalement. La notion de l'utilisation (conceptuelle ou instrumentale) des résultats de la recherche, comme objectif essentiel dans le concept de la dissémination, a été reprise dans plusieurs travaux. En effet, certains auteurs ont établi de façon empirique la relation entre l'utilisation de la recherche et la dissémination. Landry *et al.* (2001a, b) et Landry *et al.* (2006) ont démontré, à travers diverses études et de façon récurrente, l'influence positive et significative de l'effort de dissémination déployé par les chercheurs universitaires sur l'utilisation et le transfert des résultats de la recherche. Bien que ces auteurs n'aient pas défini la dissémination, ils ont contribué de façon empirique à notre compréhension des facteurs qui pourraient influencer l'utilisation de la recherche.

Ainsi, Landry *et al.* (2001a), dans une étude qui traite de l'utilisation de la recherche issue des sciences sociales dans le Canada, ont démontré que la variable explicative effort de dissémination de la recherche a un effet positif et significatif sur l'utilisation de cette recherche. Toujours en relation avec l'utilisation des résultats de la recherche et dans le but d'expliquer comment les chercheurs dans les sciences sociales réussissent à grimper l'échelon de l'utilisation de la recherche sociale, Landry *et al.* (2001b) ont démontré que la variable explicative effort de dissémination a un effet positif sur l'utilisation des résultats de la recherche. Finalement, dans une autre étude qui porte sur le transfert de la recherche dans le domaine des sciences naturelles et génies à l'extérieur de la communauté scientifique, Landry *et al.* (2002) ont conclu que la variable explicative effort de



dissémination influence positivement le transfert des résultats de la recherche dans tous les domaines. Il est à noter qu'au sein des études, les auteurs ont mesuré la variable explicative effort de dissémination par un indice composite. La construction de cet indice sera expliquée dans la partie méthodologie.

Dans le même ordre d'idées, la deuxième catégorie des conceptualisations de la dissémination est celle qui fait référence à l'adoption des résultats de la recherche. (Lock *et al.*, 2000; Mester et Meertens, 1999; Martin *et al.*, 1998; Backer, 1986). L'adoption comme étant l'un des objectifs de la dissémination ne concerne pas seulement les résultats de la recherche, puisque certains auteurs ont étudié aussi l'adoption des programmes de santé (Mester et Meertens, 1999), des 'research-based treatments' (Martin *et al.*, 1998) et des nouvelles interventions cliniques (Backer, 1986).

Ainsi, dans une étude sur les stratégies de dissémination des SBI<sup>b</sup> aux omnipraticiens, Lock *et al.* (2000, p. 345-346) ont défini la dissémination en ces termes: «*Dissemination is a complex and dynamic process whereby individuals became aware of new information, have the opportunity to assess its value and to decide to accept or reject it*». Toutefois, Davis *et al.* (1994) nous rappellent que la dissémination est une étape importante dans le processus d'adoption. Par conséquent, une stratégie d'implantation est requise pour pouvoir traduire (*translate*) la nouvelle connaissance par des changements dans la pratique. Outre l'importance accordée à l'objectif de dissémination dans cette définition, on peut aussi faire ressortir l'aspect multidimensionnel de cette définition. Dans ce sens, la définition proposée par Lock *et al.* (2000) considère la dissémination comme un processus qui se déroule en quatre stades. Ces stades sont la sensibilisation, l'évaluation, la décision et enfin l'acceptation ou le rejet. En concordance avec cette dernière conceptualisation, Mester et Meertens (1999) ont proposé une définition de la dissémination en quatre stades dans le cadre d'un protocole éducatif d'asthme. Cette définition nous paraît plus détaillée que celle de Lock *et al.* (2000), puisqu'elle attribue à chaque stade de dissémination un objectif désiré par chaque stade. Ces stades sont la sensibilisation, où le but de la dissémination

---

<sup>b</sup> Screening and Brief alcohol Intervention



se résume dans l'augmentation de la sensibilisation à l'innovation, ou l'intérêt dans l'innovation. Ensuite, l'adoption, où la dissémination se résume dans le fait d'identifier les caractéristiques associées à l'adoption. L'avant-dernier stade, quant à lui, réfère à l'implantation. Dans ce stade, le but de la dissémination est d'augmenter la perfection et la fidélité de l'implantation. Finalement, le dernier stade comprend la continuation, où l'activité de dissémination vise à augmenter l'utilisation continue et l'institutionnalisation du protocole. Au niveau de l'opérationnalisation de la variable dissémination, ces auteurs ont présenté des mesures de la variable dissémination selon le stade auquel elles font référence.

Toujours selon les conceptualisations multidimensionnelles de la dissémination, Martin *et al.* (1998) ont évalué l'application d'un modèle de dissémination basé sur les principes du marketing social et la théorie de la diffusion de l'innovation. Dans ce cadre, les auteurs ont défini la dissémination en faisant référence à la théorie de la diffusion de l'innovation qui stipule que le processus de dissémination comporte cinq stades. Il s'agit de la connaissance (la sensibilisation et la connaissance basique), la persuasion (le processus de former une attitude envers l'innovation), la décision (les activités menant à l'adoption ou le rejet de l'innovation), l'implantation (mettre l'innovation en pratique) et la confirmation (l'utilisation). Cette définition multidimensionnelle rejoint les autres définitions, car on peut remarquer des grandes similitudes dans les trois définitions répertoriées. Toutefois, malgré la récurrence et le consensus partiels sur certains stades de la dissémination, certains auteurs avancent que peu de choses sont connues sur ce processus (Dunn *et al.*, 1994; Dobbins *et al.*, 1998; Kitson, 1999). Il paraît que les stades de la dissémination sont loin de se produire selon une séquence linéaire ou selon une séquence ordonnée dans le temps (Rogers, 2003, Kitson, 1999).

La dernière catégorie des définitions selon l'objectif de la dissémination est illustrée par des conceptualisations qui font référence à l'implantation des résultats de la recherche. Sous cette rubrique, on trouve des auteurs comme (Freemantle et Watt, 1994; Coomarasamy *et al.*, 2001). Dans ce sens, Freemantle et Watt (1994, p. 133), dans une

étude sur l'implantation des résultats de recherche dans les services de santé, ont défini la dissémination dans ces termes «...*Dissemination, in the context of health services, can be taken to mean the process of implementing the findings of research*». Il s'agit, d'après cette définition, des mécanismes par lesquels les résultats de la recherche sont traduits (*translated*) en actions qui ont pour résultats des améliorations dans le statut de santé chez les patients. De plus, ces auteurs suggèrent que la dissémination efficace dépendrait de l'utilisation d'une multitude de moyens pour communiquer des messages clés, plutôt que l'utilisation d'un moyen singulier «*magic bullet*». Toujours dans le contexte de la santé, Coomarasamy *et al.* (2001) ont exploré la question de l'inefficacité des journaux médicaux dans la dissémination de la recherche à l'intention des cliniciens. Ces auteurs ont différencié entre la dissémination et la dissémination efficace. Selon eux, la dissémination se limite simplement dans la réussite de la distribution de l'information, alors que la dissémination efficace cherche à implanter les résultats de la recherche. Dans ce cadre, les auteurs proposent que les journaux doivent préconiser la forme de dissémination active où l'implication de l'utilisateur final devrait être plus importante.

### **3.3.1.1.2. Définitions de la dissémination en tant que processus**

Certaines définitions de la dissémination font référence à un autre processus ou concept que celui de la dissémination. Dans la littérature, nous avons pu recenser certaines définitions qui renvoient soit au processus de communication, soit à celui de la diffusion et finalement, soit à celui du transfert. Il ne s'agira pas ici de présenter une liste exhaustive des définitions selon le processus, mais de mettre en exergue certaines conceptualisations de la dissémination privilégiées au sein de la littérature.

Plusieurs auteurs ont défini la dissémination comme étant un processus de communication (Kanouse *et al.*, 1995; Farkas *et al.*, 2003; Loiselle *et al.*, 2005). Kanouse *et al.* (1995) ont étudié la dissémination efficace d'informations destinées aux praticiens qui a pour but de changer leurs comportements. Dans ce contexte, les auteurs ont défini la

dissémination comme un processus de communication de l'information qui prend naissance à partir d'une ou plusieurs sources et qui est transmise à travers des médias variés et atteint des auditoires variés. Cette définition nous rappelle l'aspect multidimensionnel de la dissémination discuté dans le paragraphe précédent. En effet, considérée comme étant un processus de communication, la dissémination, selon cet auteur, est un concept qui se déroule selon une séquence linéaire qui débute par la génération de l'information et finit par son appropriation par l'auditoire cible. La définition proposée par (Kanouse *et al.* 1995), Farkas *et al.* (2003), dans le cadre de la dissémination et l'utilisation des résultats de la recherche en Gérontologie, propose une conceptualisation selon laquelle la dissémination de connaissances dans ce domaine est un simple processus de communication des nouveaux résultats. Toutefois, cette simplicité ne doit pas détourner notre attention de la complexité du processus de communication et par conséquent celui de la dissémination de connaissances. En effet, Hutchinson et Huberman (1993) revendiquent l'aspect complexe du processus de communication dans le sens où une bonne dissémination passe par une analyse qui portera sur le communicateur et l'utilisateur parce que la connaissance elle-même est un ensemble fluide d'arrangements formé par ceux qui le génèrent et par ceux qui le reçoivent. Dans ce sens, l'analyse du communicateur et de l'utilisateur, selon Loisel *et al.* (2005), suppose que la dissémination prise comme étant la communication de nouvelles connaissances doit être une action planifiée et systématisée.

Toujours dans le cadre des définitions de la dissémination qui font appel à un autre concept ou processus, Orlandi (1987), dans une étude dans laquelle il a analysé les barrières à la promotion de la santé et la prévention au sein des centres de santé (*Health Care Settings*), a défini la dissémination comme étant des efforts délibérés pour diffuser l'innovation. En s'appuyant sur la théorie des liens, l'auteur explique ces efforts délibérés de dissémination par la nécessité des interactions spécifiques entre les développeurs originaux et les distributeurs des innovations et les décideurs au sein du système de santé. Pour surmonter les barrières liées à la dissémination et l'implantation des innovations, cet auteur propose ce que Havelock (1973) avait décrit par les systèmes des liens. Ces systèmes fonctionnent comme une connexion fonctionnelle entre le système de ressources et le

système de l'utilisateur. Dans le même sens, Johnson et Brown (1986) ont préconisé l'utilisation des systèmes de liens entre le système de ressources et le système de l'utilisateur pour améliorer la dissémination de nouvelles connaissances chez et entre les professionnels de l'éducation. Dans ce contexte, ces auteurs ont utilisé la même définition de la dissémination que celle utilisée par Orlandi (1987). Toutefois, ils ont ajouté l'aspect important de considérer la planification de l'activité de dissémination, en utilisant le modèle de recherche, développement et diffusion (RD&D), le modèle d'interaction sociale, le modèle du «*problem-solving*» et le modèle des liens. Ces auteurs mettent en exergue l'importance de synthétiser et de présenter les résultats dans une forme qui est plus utilisable. De plus, ces auteurs suggèrent d'autres pistes pour améliorer la dissémination. Il s'agit, entre autres, de l'utilisation d'une combinaison de stratégies de dissémination, de faire appel à des agents de liaisons dans la dissémination et finalement, de maintenir une relation constante entre les praticiens et les chercheurs.

D'après ce qui précède, la définition de la dissémination des résultats de recherche adoptée dans ce mémoire est la suivante : «la dissémination est un processus au cours duquel un ensemble d'activités ou d'actions actives sont prises par le chercheur». Ces activités ou actions ont la particularité d'être actives, ciblées et façonnées. L'ensemble de ces activités ont pour objectif, d'une part, de rendre disponibles et accessibles les résultats de la recherche, la connaissance ou encore l'information et, d'autre part, de les utiliser, de les adopter ou de les implanter. Dans le cas de l'utilisation, il pourrait s'agir d'une utilisation conceptuelle ou instrumentale, alors que dans le cas de l'adoption, il pourrait y avoir adoption ou rejet des résultats de la recherche. Toutefois, la dissémination des résultats de la recherche n'implique pas que les disséminés l'utiliseront obligatoirement, même si l'utilisation reste l'objectif final du disséminateur. La dissémination, telle que définie dans ce chapitre met plus l'accent sur l'interaction entre le disséminateur et le disséminé qui potentiellement utilisera lesdits résultats de recherche.

D'après ces définitions, donc, on peut porter deux grandes constatations à l'égard du concept de la dissémination. Premièrement, au niveau des conceptualisations, on remarque

la présence de deux grands types de définitions. Le premier type définit la dissémination par rapport à son but ultime (utilisation, adoption et implantation). Le deuxième, quant à lui, définit la dissémination par rapport au processus auquel elle fait référence (communication, transfert et diffusion). De plus, au niveau de l'opérationnalisation de la dissémination, la littérature n'offre pas un grand choix d'opérationnalisations à part celles présentées dans les articles de Landry *et al.* (2001a, b; Landry *et al.*, 2002; Mesters et Meertens, 1999). Dans la première série d'articles, la variable effort de dissémination a été opérationnalisée par des indices composites où l'alpha de Cronbach, jugé acceptable, a été calculé chaque fois pour justifier la consistance interne de l'indice. L'indice pondéré est obtenu par la sommation des échelles de fréquence ou d'importance de type Likert, allant dans la plupart des cas de 1 à 5. Dans le deuxième cas, les auteurs ont utilisé une conceptualisation multidimensionnelle de la dissémination, l'opérationnalisation a aussi utilisé des sous-échelles pour capter chaque dimension dans la dissémination. Le tableau 3 permet de revoir le récapitulatif de ces travaux qui ont traité de l'effort de dissémination des résultats de la recherche, leurs définitions et leurs mesures.

En résumé, la variable «dissémination» est abordée dans la littérature à la fois comme variable dépendante et indépendante. Le plus souvent, cette variable est considérée comme variable explicative de l'utilisation, l'adoption et l'implantation des résultats de la recherche. Rares sont les études empiriques qui ont abordé la dissémination comme variable dépendante, et plus particulièrement, la dissémination à un auditoire non académique.

**Tableau 3: Définitions et mesure de la variable dissémination des résultats de la recherche**

<b>Nom de la variable</b>		<b>Conceptualisation</b>	<b>Auteurs</b>	<b>Date</b>	<b>Opérationnalisation</b>	<b>Modèle/ Théorie</b>
Effort de dissémination (Variable indépendante)	de	ND (Variable indépendante)	Landry et al.	2001a	Mesurée par un indice d'importance accordé par les chercheurs de trois activités durant les cinq dernières années. L'échelle d'importance allant de 0 = ne s'applique pas à 5= importance décisive	Modèle de dissémination
Effort de dissémination (Variable indépendante)	de	ND (Variable indépendante)	Landry et al.	2001b	Mesurée par un indice d'importance accordé par les chercheurs de trois activités durant les cinq dernières années. L'échelle d'importance allant de 0 = ne s'applique pas à 5= importance décisive	Modèle de dissémination
Effort de dissémination (Variable indépendante)	de	ND (Variable indépendante)	Landry et al.	2006	Mesurée par un indice de fréquence accordé par les chercheurs à cinq activités. L'échelle allant de 0= jamais à 5= le plus souvent	ND
Effort de dissémination (Variable dépendante)	de	Multistage process: awareness, adoption, implementation and continuation	Mesters et Meertens	1999	Sous-échelles qui correspondent à chaque stade de la dissémination	Théorie cognitive sociale

Source : Étude

### 3.3.1.2. Les formes de dissémination

Dans la littérature recensée sur le concept de dissémination, on ne parle pas explicitement des formes de dissémination. Les formes présentées dans ce travail sont plutôt associées aux différentes stratégies de dissémination recensées dans la littérature et qui sont reliées à ce concept. D'ailleurs, d'après cette même littérature et surtout celle qui traite des stratégies de dissémination, nous pouvons supposer l'existence d'un gradient croissant dans ces activités de dissémination. Plus cette stratégie fait appel à des interactions et des liens avec l'utilisateur final, plus elle est qualifiée d'active. À titre d'exemples, les systèmes de rappel «*reminder systems*», les feedbacks et les publications des «*audit report*» sont considérés comme étant des formes de dissémination active (Coomarasamy *et al.* 2001). Dans le même sens, la catégorisation des formes de dissémination présentée dans ce travail émane surtout des stratégies qui sont utilisées par les auteurs afin de créer un impact chez l'utilisateur final. Il s'agit, notamment, de l'utilisation des résultats de la recherche ou des programmes de santé. De façon générale, la littérature sur les stratégies de dissémination permet de distinguer deux formes principales de dissémination, la dissémination passive et la dissémination active. La première forme renvoie à ce que Rogers, dans sa théorie sur la diffusion de l'innovation, appelle la diffusion. D'après ce même auteur (2003, p. 5), la diffusion «*is the process by which an innovation is communicated through certain channels over time among the members of a social system*».

En effet, on peut spéculer que la diffusion est l'ancêtre de la dissémination, mais sur le plan conceptuel, la diffusion et la dissémination renvoient à des processus tout à fait différents, mais complémentaires. En effet, on peut avancer que la différence entre les deux concepts réside dans le fait que le processus de la diffusion, tel que présenté par Orlandi (1987), renvoie à un processus passif et naturel dont la principale étape est celle de la sensibilisation «*awareness*». Quant au concept de la dissémination, il renvoie plutôt à un



processus actif dont l'objectif dépasse la simple diffusion de l'information, mais plutôt son utilisation, son adoption ou encore son implantation. Dans ce sens, la distinction entre les formes de dissémination qui existent dans la littérature semble fort intéressante. À partir de cette littérature, on peut dire que la dissémination active s'articule, dans la plupart des cas, autour de la participation de l'utilisateur final tout au long du processus de la recherche, alors que les activités de dissémination passives s'appuient sur des méthodes qui ne mettent pas le chercheur et l'utilisateur en contact, comme les publications électroniques et les publications dans des journaux académiques (Graham *et al.*, 2002).

Le parallèle que l'on peut faire entre ces deux formes est celui traité dans le domaine de la Biologie. En effet, dans ce domaine, on distingue deux formes de diffusion, une passive, qui prend encore l'appellation technique d'osmose, et une active. La diffusion passive est un phénomène naturel où un liquide plus concentré migre vers la partie la moins concentrée jusqu'à ce qu'un équilibre s'établisse entre les deux solutés. Par contre, la diffusion active nécessite la présence d'éléments facilitateurs pour que cette diffusion ait lieu. Ce sont ces éléments-là qui vont assurer l'atteinte de l'équilibre entre les deux solutés. Comme pour la dissémination, la forme active aurait besoin de ces éléments facilitateurs afin de combler cette asymétrie de connaissances entre les chercheurs et les utilisateurs. En effet, l'asymétrie de connaissances suppose qu'il y a un écart, en terme de connaissances, entre le chercheur et l'utilisateur des résultats de recherche. C'est dans l'objectif de réduire cette asymétrie entre le chercheur et l'utilisateur que ces éléments facilitateurs pourraient agir sous forme de liens entre chercheurs et utilisateurs, d'activités de courtiers de connaissances ou des agents de liens.

En plus des deux formes citées au-dessus, la littérature nous fait part de l'existence d'autres formes de dissémination. Dans ce cas, il s'agit entre autres de la dissémination large «*wider dissemination*», de la dissémination d'émission «*broadcast dissemination*» et de la dissémination étroite «*narrow dissemination*» (Tang et Sinclair, 2001). Dans le même sens, (Cooke *et al.*, 1999) nous fait savoir qu'il existe d'autres formes de dissémination. D'après lui, il y a la forme simple et la forme intensive. Dans les prochains



paragraphes, nous allons nous attarder, d'une part, sur les caractéristiques de chacune de ces formes de dissémination, et d'autre part, sur le type d'audience auquel elles sont destinées.

Ainsi, la première forme de dissémination définie par Tang et Sinclair (2001) est la dissémination étroite «*narrow dissemination*». Cette forme, selon ces auteurs, est destinée en grande partie à la communauté universitaire et les sponsors spécifiques. Elle est généralement utilisée par des unités académiques conventionnelles. D'après ces mêmes auteurs, cette forme de dissémination reflète le «*enlightened model*» qui considère la dissémination en terme de publications académique, car les chercheurs sont plus concernés par la recherche académique plutôt que la recherche politique. Cette approche fait référence aussi au modèle de recherche, de développement et de diffusion qui met l'emphase sur la publication académique comme principale tâche des chercheurs.

La deuxième forme est la dissémination large «*wider dissemination*». Selon ces auteurs, cette forme nécessite la communication des résultats à un auditoire cible non académique. Cette forme de dissémination est surtout utilisée par des *grant/contract-dependent units*. Cette pratique de dissémination renvoie au modèle de résolution de problème "*problem-solving*", où l'utilisateur intervient d'une façon active dans l'élaboration de l'étude. Selon ce modèle, les chercheurs se concentrent plutôt sur les sujets politiques, ce qui fait qu'ils sont plus rigoureux dans leurs activités de dissémination à un auditoire non académique.

La dernière forme est la dissémination large «*broadcast dissemination*». Cette forme combine les deux premières formes de dissémination (*narrow dissemination* et *wider dissemination*). Cette pratique s'adresse aussi à un auditoire ciblé, mais non académique. Elle se base sur le modèle d'interaction sociale et le modèle de résolution de problème. Les combinaisons de pratiques utilisées pour disséminer les résultats de recherche se basent sur la production de bulletins, *flyers* et des communiqués de presse.

Pour sa part, Cooke *et al.* (1999) ont présenté deux formes de dissémination. La forme simple consiste à envoyer des courriels aux auditoires cibles, alors que la forme intensive consiste à envoyer des courriels en plus de l'établissement des contacts entre les développeurs de programmes et les utilisateurs.

Pour conclure cette section, il est important de signaler les éléments centraux dans les deux formes de dissémination. En effet, les stratégies de dissémination active qui permettent des interactions tout au long du projet de la recherche paraissent le pivot de cette forme. Plus il y a des stratégies qui vont renforcer et intensifier les liens entre les chercheurs et les utilisateurs, plus la dissémination tend vers sa forme la plus active. Au contraire, les stratégies de dissémination passive ne semblent pas prioriser les interactions entre les chercheurs et les utilisateurs. Le tableau 4 dresse quelques stratégies relatives aux deux formes principales de disséminations.

**Tableau 4: Quelques stratégies relatives aux deux formes principales de dissémination**

Formes de dissémination	Passive	Active
Stratégies relatives à chaque forme	Publications académiques; Publications électroniques; Conférences pour des pairs; Séminaires arbitrés par des pairs.	Éducation continue; Entraînement ( <i>Training</i> ); Face-à-face; Rencontre; Bulletin; Communiqué de presse; Workshops.

Source : Étude

En somme, la littérature sur la dissémination considérée sous ses deux formes nous informe que les stratégies de dissémination, qu'elles soient passives ou actives, sont importantes dans un processus de dissémination. L'importance accordée à une forme par rapport à une autre est tributaire de l'objectif désiré par la dissémination. Dans ce cadre, si cet objectif réside essentiellement dans la sensibilisation de l'auditoire cible à l'existence des résultats de la recherche, la forme passive ainsi que les stratégies qui vont avec seraient plus appropriées pour atteindre cet objectif. Toutefois, si l'objectif du disséminateur

s'inscrit dans une perspective d'utilisation, les interactions, les échanges et les stratégies qui la soutiennent seraient la forme de dissémination convenable pour que les résultats de la recherche soient utilisés. D'ailleurs, Huberman (1990) a conclu, dans une étude où il a mesuré l'étendue et le type d'interactions entre un groupe de recherche et 18 sites de pratiques, que le nombre et la qualité des échanges entre les groupes sont des composantes essentielles dans une stratégie de dissémination.

### **3.4. Les variables indépendantes**

La littérature sur la dissémination nous apprend que ce concept compte quatre éléments essentiels. Ces éléments sont la source de dissémination, le contenu ou le message à disséminer, le medium de dissémination et l'auditoire cible (NCDDR, 1996; Westbrook et Boethel, 1997; Scullion, 2002). D'autres auteurs, notamment King *et al.* (1998) et Kirst (2000), ont utilisé d'autres dimensions liées au concept de la dissémination. En effet, King *et al.* (1998), dans une étude qui porte sur la dissémination des nouvelles connaissances issues des programmes de promotion de la santé, ont identifié certains facteurs qui influencent la dissémination. Ces facteurs sont les attributs des programmes de promotion de la santé, les caractéristiques des praticiens, les caractéristiques des chercheurs, les liens entre les praticiens et les chercheurs et finalement, la méthode de dissémination de ces programmes. Pour sa part, Kirst (2000), dans une étude qui explore les moyens susceptibles de réduire l'écart entre la recherche en éducation et l'élaboration des politiques dans cette dernière, a identifié cinq dimensions qui influencent l'effort de dissémination. Il s'agit de la source de communication, le canal de dissémination, le format de communication, le message disséminé et les caractéristiques du récepteur. Un constat que l'on peut avancer à propos de ces dimensions citées au-dessus est le fait qu'elles ne sont reprises de la même façon par ces auteurs. En effet, la source de dissémination, le contenu ou le message à disséminer, le medium de dissémination et l'auditoire cible (selon NCDDR, 1996; Westbrook et Boethel, 1997; Scullion, 2002) sont les équivalents respectifs de la source de communication, du message disséminé, du canal de dissémination, et des caractéristiques du récepteur, selon Kirst (2000).

### 3.4.1. Les caractéristiques de la source/ du chercheur

Selon le rapport du NCDDR (1996), la source de dissémination est celle par laquelle sont produits les résultats de recherche ou les innovations et/ou des intermédiaires, ou des agents de liens responsables de la dissémination de ces résultats à l'auditoire cible. Bien que la littérature paraisse restreinte au sujet des caractéristiques des chercheurs pour favoriser la dissémination, King *et al.* (1998) proposent que les chercheurs doivent considérer, dans leurs projets de recherche des questions plus pratiques, c'est-à-dire des questions qui sont réalisables. D'autres auteurs ont traité des caractéristiques de cette source. Essentiellement, on trouve que cette dernière doit être connue et doit jouir d'une certaine confiance au sein de la communauté des utilisateurs (Scullion, 2002). En effet, le NCDDR (1996) ajoute que parmi les caractéristiques qui sont reliées à la dissémination, on retrouve la crédibilité de la source et son orientation vers l'utilisation.

Les utilisateurs accordent une grande importance aux sources d'information. En effet, selon Huberman et Hutchinson (1993), la source de dissémination est plus importante pour l'utilisateur que le contenu de dissémination. Dans le même sens, Carillo, Lumbley et Westbrook (1984) avancent que les utilisateurs ont tendance à accepter le soutien, l'information et les idées issues des sources qu'ils croient crédibles selon eux. En effet, la crédibilité de la source compte parmi les facteurs déterminants dans le succès de la dissémination des résultats de recherche. Dans ce cas, deux facteurs sont mis en évidence. Il s'agit de l'expertise et de la fidélité de cette dernière. Scullion (2002, p. 70), en abordant les caractéristiques de la source de dissémination, a annoncé les actions à entreprendre par les chercheurs pour promouvoir la crédibilité de cette source : «*Researchers should therefore, where feasible and at an early stage, design features to promote the source and its credibility*».

Le dernier élément dans cette liste de facteurs sur la source de dissémination (chercheur ou disséminateur) concerne l'orientation vers l'utilisation. Dans ce cas, Huberman et Thruler (1991) mettent l'emphase sur le fait que le chercheur ou son

organisation doivent avoir une orientation via les pratiques de dissémination qui visent l'utilisation des résultats de la recherche. Cette orientation trouve sa totale efficacité si le chercheur ou son organisation organisent leurs activités de dissémination en visant ultimement l'utilisation. Cette orientation vers l'utilisation doit jouer un rôle de catalyseur qui motive le chercheur ou l'organisation.

L'affiliation institutionnelle de la source ou du chercheur compte aussi parmi les facteurs importants de la dissémination. Bien que les écrits ne citent pas l'affiliation institutionnelle comme déterminant de la dissémination des résultats de la recherche, son importance est soulevée par les propos de (Scullion, 2002). D'après lui, «*Affiliation with professional organizations [...] may all widen the scope for dissemination/utilisation, since the project team can make a genuine claim to be known and trusted by virtue of such alliances.*». Gordon (1981), lui aussi, a traité de l'affiliation institutionnelle des chercheurs. En effet, cet auteur, à partir d'une étude menée auprès de différents types de chercheurs, tels que ceux venant d'organisations gouvernementales, d'universités, d'hôpitaux, des services sociaux, etc., constate qu'ils sont soucieux que leur recherche influence les pratiques en matière de santé et de bien-être social ainsi que les administrateurs. Mais il constate également que le système de gratification à l'intérieur de la communauté scientifique crée une pression sur les chercheurs à disséminer leurs résultats parmi les pairs et que les fonds de recherche limitent les possibilités de dissémination multiples. Les chercheurs auront tendance à privilégier une stratégie de dissémination rationnelle en fonction de leur contexte institutionnel, ce qui est loin d'être une stratégie maximale pour le milieu.

Finalement, les compétences du chercheur dans la dissémination est un autre facteur qui paraît être déterminant dans le succès du processus de dissémination. Ces compétences regroupent un ensemble de facteurs. Il s'agit de la capacité du chercheur à identifier son auditoire cible (Lomas, 1997) et sa capacité à planifier les activités de dissémination dès le début du projet de recherche (Currie et Watson, 1998 cité par Frankish *et al.*, 1999). À ces facteurs, on peut ajouter l'expérience dans les activités de dissémination. En effet,

Huberman et Thruler (1991), dans leur modèle de l'effort de dissémination, ont abordé l'importance de l'expérience du chercheur pour mener à bien les activités de dissémination. En effet, la plupart des chercheurs sont supposés produire et exposer leurs résultats de recherche. Ces activités leur confèrent au fil des années une expérience en matière de dissémination de leurs résultats de recherche.

### ***3.4.2. Les caractéristiques de l'utilisateur***

Lomas (1997) a identifié cinq types d'utilisateurs que les chercheurs devraient prendre en considération lors de la dissémination de leurs résultats de recherche. Sommairement, il s'agit des décideurs législatifs, des décideurs administratifs, des décideurs cliniciens, des décideurs industriels et des décideurs civils. Yin et Gwaltney (1981), quant à eux, ont identifié trois grands types d'utilisateurs potentiels des résultats de la recherche. Il s'agit des décideurs, des intervenants et des citoyens. À ce sujet, il faut noter que la majeure partie des résultats de la recherche sont destinés aux deux premières catégories, et rares sont les études qui ont porté de façon explicite sur les moyens d'intégrer les citoyens dans le processus de dissémination. Dans ce contexte, le terme utilisateur est utilisé dans ce travail de façon générique pour désigner essentiellement le groupe des décideurs et celui des intervenants. Ces deux types d'utilisateurs sont considérés dans ce travail comme un auditoire non académique.

Du fait qu'il y a différents types d'utilisateurs et que chacun d'entre eux peut avoir des besoins en matière de résultats, cela suppose que les chercheurs doivent concevoir différents moyens ou stratégies de dissémination pour atteindre ces différents types d'utilisateurs. Dans ce sens, pour une dissémination plus efficace, les chercheurs doivent plutôt mettre l'emphase sur la compatibilité qui devrait exister entre les résultats de recherche disséminés et les valeurs, les ressources, les structures et les capacités de l'utilisateur ou de son organisation.

Les écrits qui traitent des caractéristiques de l'utilisateur sont nombreux. Dans ce sens, les chercheurs qui visent à disséminer leurs résultats de recherche dans l'objectif de promouvoir l'utilisation, l'implantation ou l'adoption de ces résultats doivent prendre en considération différents éléments liés à l'utilisateur. Ces éléments sont mentionnés par de nombreux auteurs (Orlandi, 1987; Kirst, 2000; Corrigan *et al.*, 2001; Huberman, 1987; Westbrook et Boethel, 1997). Dans la littérature recensée et surtout les articles cités précédemment, il y a un consensus sur certaines caractéristiques des utilisateurs qui vont rendre la dissémination plus efficace. De ces facteurs, on cite la promptitude de l'utilisateur au changement (NCDDR, 1996; Westbrook et Boethel, 1997; Scullion 2000) et la valeur perçue des résultats de l'étude. À ces facteurs, on peut ajouter aussi la motivation de l'utilisateur à chercher et utiliser l'information (Kirst, 2000), la capacité de l'utilisateur à utiliser les résultats de la recherche et le manque de connaissances pour assimiler les résultats disséminés (Corrigan *et al.*, 2001).

Pour sa part, dans une étude qui examine la relation entre la recherche dans le domaine de l'éducation et les décideurs dans ce domaine, Kirst (2000) a traité des caractéristiques des récepteurs de cette recherche selon la perspective des disséminateurs. Cet auteur a cité quelques caractères qui influencent la réceptivité et l'utilisation de la recherche. Il s'agit de :

- La motivation des utilisateurs à chercher et à utiliser l'information;
- La résistance à utiliser des sources d'informations externes;
- L'engagement à utiliser une information particulière;
- Des politiques existantes ou incompatibles;
- Des ressources insuffisantes;
- Les demandes conflictuelles ou compétitives sur les ressources institutionnelles.



### 3.4.3. *Les caractéristiques de la recherche*

Dans la littérature, les résultats de la recherche prennent différentes appellations. Certains auteurs parlent du message de dissémination (Kirst, 2000; Scullion, 2002; NCDDR, 1996), d'autres auteurs parlent de programmes disséminés (King *et al.*, 1998). Cette littérature sur la dissémination en relation avec les caractéristiques de la recherche permet de distinguer deux éléments importants. Il s'agit entre autres de la forme des résultats de la recherche disséminés et du fond de ces résultats disséminés. Par la forme, on désigne essentiellement le langage par lequel les résultats de recherche sont disséminés aux utilisateurs. Dans ce cas, l'adaptation paraît un facteur déterminant dans la dissémination des résultats. Par le contenu, on désigne essentiellement la crédibilité de la méthodologie, des résultats et des recommandations. Cette catégorisation des caractéristiques de la recherche est importante dans la mesure où elle va permettre au chercheur de porter une grande attention soit sur le contenu, soit sur la forme de ces résultats soit sur les deux, dépendamment des besoins de l'auditoire ciblé.

Les caractéristiques de la recherche ont été largement abordées dans la littérature qui traite de la dissémination. Le chercheur qui vise à disséminer ses résultats de recherche doit s'assurer que ces résultats présentent certaines caractéristiques pour faciliter leur utilisation, leur implantation ou leur adoption. Tout d'abord, en ce qui concerne les facteurs liés aux caractéristiques du contenu de la recherche, King *et al.* (1998), dans une étude sur la dissémination des programmes de santé aux praticiens, incluent les caractéristiques de ces programmes comme étant l'un des facteurs influençant la probabilité de la réussite de la dissémination. Dans ce sens, Rogers (2003), dans sa théorie sur la diffusion de l'innovation, a identifié certains attributs essentiels pour l'adoption d'une innovation. Il s'agit de l'avantage relatif, la compatibilité, la complexité, l'essai «*trialability*» et l'observabilité. Dans le même cadre, Scullion (2002), lui aussi, a fait référence à l'importance que les chercheurs doivent accorder aux attributs suivants : l'avantage relatif des résultats de la



recherche, la compatibilité entre les recommandations et les besoins des utilisateurs, l'observabilité des résultats et la possibilité de pouvoir tester les résultats *in situ* (*trialability*). Sommairement, Rogers (2003) définit ces attributs comme suit :

- a) L'avantage relatif est le degré avec lequel une innovation est perçue comme meilleure que celle qui la précède;
- b) La compatibilité est le degré avec lequel une innovation est perçue comme étant consistante avec les valeurs existantes, les expériences passées et les besoins des utilisateurs potentiels;
- c) La complexité est le degré avec lequel une innovation est perçue comme relativement difficile à comprendre et à utiliser;
- d) L'essai «*trialability*» est le degré avec lequel une innovation pourrait être expérimentée sur une base limitée;
- e) L'observabilité est le degré avec lequel les résultats d'une innovation sont visibles pour les autres.

En plus des attributs de la recherche, certains auteurs ont insisté sur l'importance qu'il faut accorder à la qualité de la recherche. Toutefois, les avis ne sont pas unanimes sur le fait que la qualité de la recherche soit une condition suffisante pour que la dissémination de ces résultats soit efficace. En effet, Edwards (1991, cité dans NCDDR, 1996) a rapporté que les études empiriques n'ont pas trouvé de relation entre la qualité de la recherche et son utilisation. Ce résultat est confirmé par les propos de Huberam (1987, p. 606); dans une série d'études sur l'utilisation, cet auteur affirme que «*The poorly conceived and executed studies in the sample appear to do as well as the others, or perhaps even slightly better, because research staff in the especially well-designed studies underinvest in dissemination work*». Finalement, il est important de signaler un autre élément relatif aux caractéristiques de la recherche, il s'agit de la pertinence des résultats pour l'utilisateur. Selon Kirst (2000), la pertinence des résultats de la recherche est un élément critique pour les décideurs politiques. De plus, cet auteur ajoute que les décideurs politiques passent par différents stades de décisions. De ce fait, les résultats qui leur seront disséminés pourraient être non

pertinents s'ils ne sont pas synchronisés avec leurs besoins spécifiques qui correspondent à chaque stade décisionnel.

En ce qui concerne la forme, le facteur qui attire l'attention dans les écrits sur la dissémination est celui de l'adaptation des résultats de la recherche (Johnson et Brown, 1986; Gordon, 1981; Tang et Sinclair, 2001; Champion & Leach, 1989; Landry *et al.*, 2001a,b, 2003). En effet, l'adaptation des résultats de la recherche constitue un handicap pour la majorité des utilisateurs finaux en vue de comprendre les résultats disséminés. Dans le but d'aider les utilisateurs à comprendre l'objet de dissémination, le chercheur doit s'engager dans cette activité. Généralement, la recherche produite est largement technique, écrite dans un langage scientifique que seuls les chercheurs seraient capables de déchiffrer. Cette propriété rend les résultats inaccessibles pour un auditoire non académique. Pour promouvoir la dissémination et l'utilisation des résultats de la recherche, nombre d'auteurs ont suggéré la nécessité de transformer ou de traduire les résultats de la recherche dans un langage qui serait plus accessible à l'utilisateur final (NCDDR, 1996). Dans ce cadre, le chercheur doit alors adapter ses résultats selon les besoins de son auditoire cible (Schuttle *et al.*, 2003), les résultats doivent être produits dans un langage en absence de jargon technique (Love, 1985; Westbrook et Boethel, 1997; Neville et Warren, 1996), les résultats doivent avoir un certain réalisme au niveau des recommandations (Huberman et Thruler, 1991). Pour bien illustrer l'importance de l'adaptation au sein du processus de dissémination, Kirst (2000) a formulé ces propos dans une phrase qui reflète l'importance que les chercheurs doivent accorder à l'adaptation de leurs résultats de recherche : «*effective dissemination requires that materials be jargon-free, brief and provide concrete illustration.*».

#### **3.4.4. Les liens entre chercheurs et utilisateurs**

Les écrits sur la dissémination des résultats de la recherche insistent sur l'importance des liens et contacts entre les chercheurs et les utilisateurs. Nombre d'auteurs (Huberman, 1987, 1990; Huberman et Thruler, 1991; Kirst, 2000; King *et al.*, 1998; NCDDR, 1996) ont

insisté sur l'importance des mécanismes de liens et leurs influences sur l'effort de dissémination. À titre d'exemple, dans son modèle de l'effort de dissémination, Huberman a présenté différentes façons de renforcer la dissémination par la création des liens et contacts entre les chercheurs et les utilisateurs. Cela peut se faire par l'appel à des agents intermédiaires, des contacts formels avec les utilisateurs durant le projet, des contacts informels et l'implication des utilisateurs durant la collection des données.

Dans la littérature, les agents intermédiaires pourraient être des courtiers de connaissances (Kirst, 2000) ou des agents de dissémination (King *et al.*, 1998). Ces intermédiaires sont importants pour le processus de dissémination, car ils permettent de réduire l'écart entre la communauté des utilisateurs et celle des chercheurs. D'autre part, ils sont capables de maintenir les liens entre ces deux communautés. Outre ces deux fonctions, ils ont l'habileté de traduire les résultats de recherche de façon à les rendre plus accessibles et compréhensibles pour les utilisateurs. Cependant, King *et al.* (1998, p. 240) soupçonnent l'importance de ces agents intermédiaires dans le processus de dissémination. Ces auteurs soutiennent que :

*Bien que ces agents intermédiaires pourraient avoir les connaissances particulières dans la communication et la négociation avec les deux groupes, il reste encore des questions sans réponses sur la valeur relative des contacts directs ou les contacts via ces agents, ou l'effet de différents types de groupes d'intermédiaires.*

Les contacts et les liens personnels entre les chercheurs et les utilisateurs comptent parmi les facteurs les plus importants pour le succès de la dissémination des résultats de la recherche. Nombreux sont les travaux qui ont abordé et insisté sur l'importance de ces facteurs lors de dissémination des résultats de recherche. Huberman (1990) a mesuré l'étendue et le type d'interactions entre un groupe de chercheurs dans 18 sites de pratiques. Les conclusions de cet auteur nous dévoilent que la quantité et la qualité des échanges entre les groupes sont une composante essentielle dans une stratégie de dissémination. Ce résultat démontre la nécessité d'établir des liens directs entre les chercheurs et les utilisateurs.

Dans le même sens, d'autres écrits ont insisté sur l'importance des contacts sous forme de face-à-face comme moyen efficace de dissémination. Le NCDDR (1996) rapporte que ce type de lien, facilite l'adoption des pratiques disséminées par rapport à la simple provision d'information aux utilisateurs. Les interventions personnelles dirigées «*directed personal intervention*» sont aussi une autre forme de liens qui facilite la dissémination des résultats de la recherche. À ce sujet, le NCDRR (1996) conclut que ce type de liens est considéré comme la technique la plus importante, voire même la plus nécessaire, pour les différentes formes d'utilisation. En plus d'accorder une grande importance aux liens entre chercheurs et utilisateurs, les auteurs ont abordé avec grande intention la fréquence de ces liens et de ces contacts. En effet, la fréquence de ces contacts compte aussi parmi les éléments les plus importants pour la dissémination. Selon Dentler (1984, cité dans NCDDR, 1996), l'intensité de l'assistance que les chercheurs prodiguent aux utilisateurs est un facteur important pour la dissémination des résultats de la recherche. Huberman (1990, p. 365), de son côté, insiste sur le fait que l'interaction entre les chercheurs et les utilisateurs ne soit pas juste un événement ponctuel qui se fait au moment de la finalisation du projet ou de l'étude. D'après cet auteur, il faut que ces interactions se passent avant la conduite de la recherche, durant la recherche et après la finalisation de la recherche. C'est ce que cet auteur nomme «*sustained interactivity*».

#### **3.4.5. Les facteurs liés au financement**

Le financement compte parmi les facteurs importants pour la dissémination des résultats de la recherche. En effet, le financement constitue un élément primordial pour la compilation des projets de recherche. Une certaine tendance récente tend à considérer que le financement doit inclure une partie qui devrait être affectée aux activités de dissémination. Dans ce sens, Gordon (1981) insiste sur le fait que la nature des subventions des projets de recherche ne donne pas l'occasion aux chercheurs de faire disséminer leurs résultats de recherche. De ce fait, l'auteur avance que l'existence de telles pratiques pousse les chercheurs à avoir une tendance à privilégier des stratégies de dissémination plus rationnelles en fonction de leur contexte organisationnel. De plus, Gordon (1981) constate

également que le système de gratification à l'intérieur de la communauté scientifique crée une pression sur les chercheurs pour disséminer leurs résultats de recherche parmi les pairs et que les fonds de recherche limitent la possibilité de dissémination multiple. Cette dissémination offre la possibilité de disséminer les résultats de recherche à plusieurs occasions. Dans ce sens, Landry *et al.* (2001a) ont suggéré «*one of the means of enhancing the status of dissemination activities is by offering researchers incentives for dissemination through compensation or rewards based on the assessments of the research, prior experiences in dissemination and product adaptation*». Ces propos vont dans le même sens que ceux formulés par Tang et Sinclair (2001). En effet, ces auteurs soutiennent que les chercheurs en sciences sociales perçoivent l'absence d'un système de récompense pour la dissémination active comme un facteur qui décourage la dissémination de leurs résultats de recherche à un auditoire non académique.

Au vu de cette littérature, nous pouvons constater qu'il y a plusieurs facteurs qui influencent la dissémination des résultats de la recherche. Aussi, il découle de cette littérature que :

- Peu d'études empiriques existent sur la dissémination des résultats de la recherche;
- Il existe bien évidemment des facteurs qui influencent la dissémination des résultats de la recherche. Ces facteurs sont groupés en quatre catégories. Il s'agit de facteurs liés aux chercheurs, de ceux liés aux utilisateurs, des liens entre les chercheurs et les utilisateurs, des caractéristiques de la recherche, du médium de la dissémination et finalement, des facteurs contextuels.

La littérature qui a été présentée dans ce chapitre vise essentiellement à documenter les facteurs explicatifs de la dissémination des résultats de la recherche entre les chercheurs et les utilisateurs. Il est bon de noter que la variable dissémination a été utilisée pour expliquer plusieurs concepts, notamment celui de l'utilisation de connaissances. Dans le présent travail, nous utilisons la dissémination comme variable dépendante. Par ailleurs, les formes de dissémination recensées dans cette revue de littérature vont nous permettre de

prédire quels sont les facteurs qu'il faudra prendre en compte pour améliorer la dissémination, selon qu'il s'agisse d'une forme passive ou active.

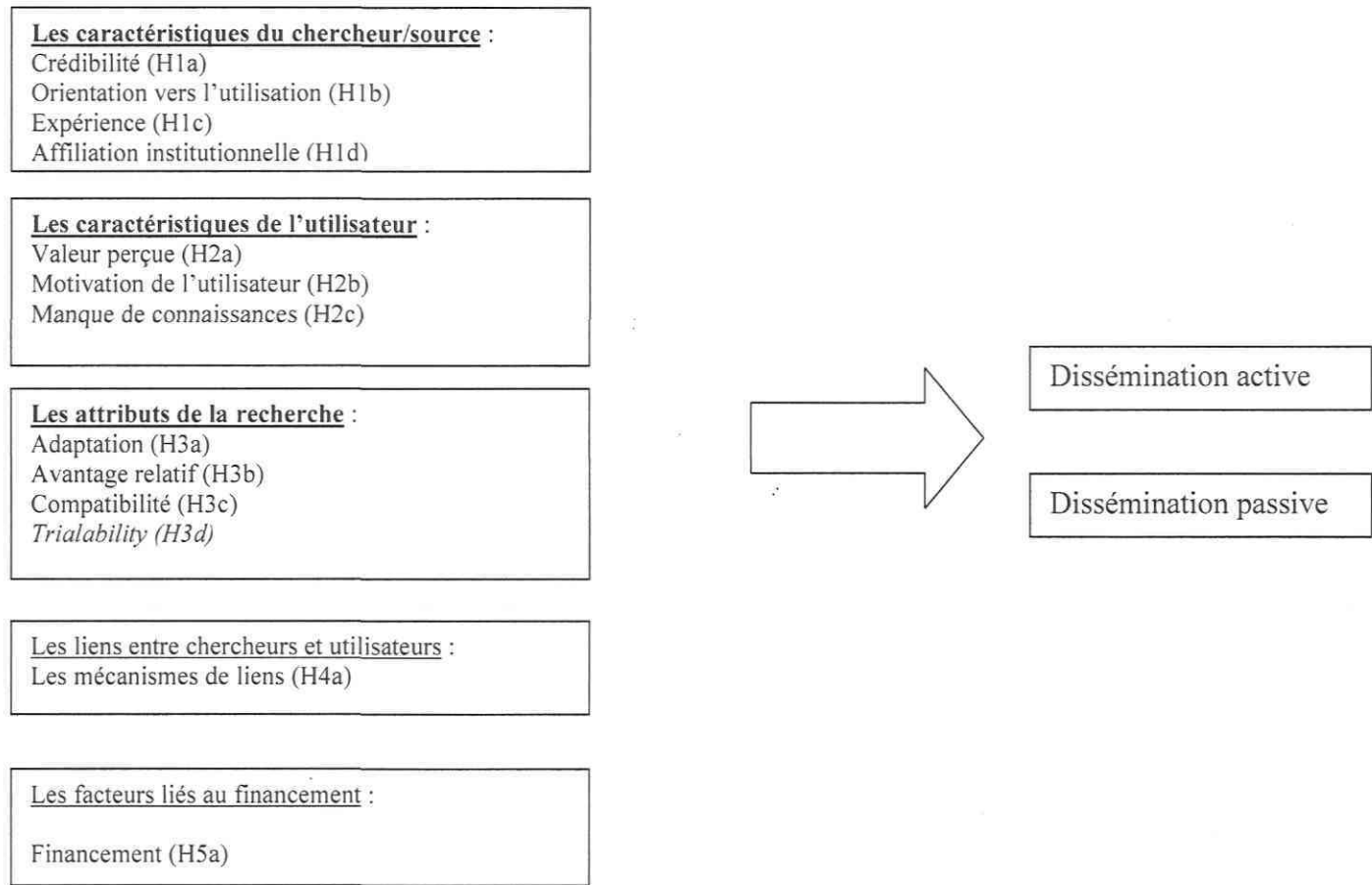
Dans le prochain chapitre, il sera question des tests que nous allons entreprendre pour atteindre les buts ou les objectifs visés par ce travail. Nous avons fait la recension des écrits sur la dissémination des résultats de la recherche et les facteurs qui sont susceptibles de l'expliquer. La figure 1 fait suite au tableau 5 et récapitule les variables explicatives de la dissémination qui seront opérationnalisées en vue des régressions. On retrouve entre parenthèses la direction anticipée de la causalité entre la variable dépendante et les différentes variables indépendantes. Le tableau 6, quant à lui, présente les variables documentées ainsi que les théories qui soutiennent chaque groupe de variables.

**Tableau 5: Relation anticipée des variables explicatives**

<b>Catégories des variables indépendantes</b>	<b>Variables indépendantes</b>	<b>Direction supposée entre la variable dépendante et les variables indépendantes</b>
<b><u>Les caractéristiques du chercheur</u></b>	Crédibilité	Positif
	Orientation vers l'utilisation	Positif
	Expérience	Positif
	Affiliation institutionnelle	Positif
<b><u>Les caractéristiques de l'utilisateur</u></b>	Valeur perçue	Positif
	Motivation de l'utilisateur	Positif
	Manque de connaissances	Négatif
<b><u>Les caractéristiques de la recherche</u></b>	Adaptation	Positif
	Avantage relatif	Positif
	Compatibilité	Positif
	<i>Trialability</i>	Positif
<b><u>Les liens entre les chercheurs et les utilisateurs</u></b>	Les mécanismes de liens Les liens formels et informels	Positif
<b><u>Les facteurs liés au financement</u></b>	Financement	Positif

Source : Étude

**Figure 1: Les facteurs explicatifs de la variable dissémination des résultats de la recherche**



Source: Étude



**Tableau 6: Variables dépendantes et indépendantes**

	Catégories des variables	Variables	Théories/modèles
Variables dépendantes	<b><u>Formes de dissémination</u></b>	Dissémination active	ND
		Dissémination passive	
Variables indépendantes	<b><u>Les caractéristiques du chercheur</u></b>	Crédibilité; Orientation vers l'utilisation; Expérience; Affiliation institutionnelle.	ND
	<b><u>Les caractéristiques de l'utilisateur</u></b>	Valeur perçue; Motivation; Manque de connaissances.	ND
	<b><u>Les caractéristiques de la recherche</u></b>	Adaptation; Avantage relatif; Compatibilité; <i>Trialability</i> .	Diffusion de l'innovation et Effort de dissémination
	<b><u>Les liens entre chercheur et utilisateur</u></b>	Les mécanismes de liens	Théories de liens
	<b><u>Les facteurs liés au financement</u></b>	Financement: Financement de projets de recherche	ND

Source : Étude

## **HAPITRE IV**

### **MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

Dans cette section, il sera question de la manière dont nous avons mené notre étude. Elle se subdivise en trois grandes parties. Dans la première partie, il est question de la description de l'enquête. La deuxième partie est consacrée essentiellement aux statistiques descriptives, à l'analyse factorielle, à la construction des indices et à la comparaison des moyennes. Finalement, dans la troisième partie, nous allons présenter les mesures des différentes variables ainsi que les modèles de régression qui découlent de notre question de recherche.

#### **4.1. Description de l'enquête**

La description de l'enquête sera subdivisée en trois parties. La première partie sera consacrée à la description des données. La deuxième partie traitera des caractéristiques du questionnaire et finalement, la dernière partie portera sur les caractéristiques de l'échantillon.

##### **4.1.1. Les données**

Les données utilisées dans ce travail proviennent d'une enquête réalisée sous la supervision de l'équipe de chercheurs de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation du département de management de l'Université Laval.

L'objectif principal de cette enquête était d'identifier les facteurs qui affectent l'engagement des chercheurs en médecine sur le plan de la dissémination de la recherche. Le questionnaire administré lors de cette enquête contient des questions sur l'effort de dissémination des chercheurs en médecine au Canada, sur leurs efforts d'adaptation, sur les liens qu'ils ont avec des utilisateurs potentiels, sur leurs domaines de recherche ainsi que sur d'autres facteurs susceptibles d'influencer leur comportement en matière de dissémination des résultats de la recherche.

L'enquête élaborée par l'équipe de recherche de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation visait essentiellement l'ensemble des professeurs (titulaires, adjoints et agrégés) travaillant dans les facultés de médecine au Canada. L'enquête a été administrée à cette population par téléphone durant l'été 2000. Afin de collecter les données sur la population visée, les auteurs du questionnaire ont fait appel aux services d'une firme privée spécialisée dans la réalisation de sondages. La firme en question utilise une technologie avancée sous le nom de CATI (Computer-Assisted Telephone Interviewing). Cette technologie permet la saisie des données en même temps que le codage de ces dernières.

Les données collectées durant l'été 2000 contiennent les noms et les adresses des participants à cette enquête. Ces données provenaient des registres provinciaux des chercheurs en santé et des sites Web de toutes les écoles médicales canadiennes qui sont au nombre de 16 écoles. À partir des 5712 personnes identifiées comme des répondants potentiels, la firme a tiré un échantillon aléatoire de 3814 professeurs. À partir des 3814 personnes qui ont été initialement sélectionnées, 2207 ont été considérées inéligibles pour les raisons suivantes :

- Langue autre que l'anglais ou le français (n= 11);
- Partie d'un sur-échantillonnage qui a été réalisée pour le compte de l'Alberta Heritage Foundation for Medical Research (AHFMR) (n=120);

- Impossible d'entrer en contact avec la personne ou son répondeur après plus de 25 appels (n=707);
- Et d'autres raisons (n=1369) comme : ne pas être un membre d'une faculté de médecine; ne plus faire de la recherche; être en année sabbatique; occuper un poste administratif; avoir déménagé; être en retraite; incapacité de répondre; numéro de téléphone résidentiel; numéro de téléphone discontinué.

Ainsi, 1607 membres de facultés ont été classés comme faisant partie de l'échantillon. De ces 1607 répondants, 1098 ont complété le questionnaire, 10 ont demandé d'être interviewés plus tard, mais on n'a pas pu les rejoindre par la suite, 23 se sont désistés avant la fin du questionnaire et 596 ont refusé de participer à l'enquête (après un rappel).

L'enquête a engendré 978 observations et utilisables. Ceci représente un taux net de réponse de 63.58 %. Malgré le nombre de répondants qui, pour les raisons évoquées ci-dessus, n'ont pas complété le questionnaire, il s'agit tout de même d'un taux de réponse que l'on peut qualifier de « très bon ». Le plus bas taux de réponse a été enregistré dans la province de l'Alberta (60.34 %), par opposition à la province de l'Ontario qui a enregistré le taux de réponse le plus haut (65.21 %).

Globalement, la distribution régionale des répondants est très proche de ce qui a été originalement ciblé dans la stratégie d'échantillonnage. Les réponses des 71 participants qui n'ont pas spécifié leur statut professionnel (titulaires, adjoints et agrégés) et leur lieu de travail ont été exclues des analyses. En conséquence, seulement 907 membres de facultés sont considérés dans cette analyse.

#### **4.1.2. Le questionnaire**

Le questionnaire comporte sept grandes sections (voir ANNEXE D) :

1. Le contexte du chercheur;
2. Le contexte de l'utilisateur;
3. Les liens entre les chercheurs et les utilisateurs;
4. L'effort de dissémination;
5. L'utilisation des résultats de la recherche;
6. Les barrières au transfert et l'utilisation de la recherche;
7. Le profil socioprofessionnel des répondants.

Au total, le questionnaire comprend plus de 70 questions distribuées sur les sept grandes sections citées ci-dessus. La première section comporte des questions sur le type d'organisation auquel sont affiliés les chercheurs, les sources de financement et le nombre de publications durant les cinq dernières années. La deuxième, quant à elle, comporte des questions relatives aux attributs des résultats de la recherche et la contribution des utilisateurs dans les activités de dissémination. La troisième section s'articule autour des liens formels et informels entre les chercheurs et les utilisateurs. La quatrième présente les questions qui constituent l'une des variables dépendantes dans ce travail, en l'occurrence la dissémination active. La cinquième est en rapport avec les activités relatives à l'utilisation des résultats de la recherche qui sont entreprises par les chercheurs. La sixième section pose des questions relatives aux barrières au transfert et à l'utilisation de la recherche. Finalement, la septième section procure des renseignements sur le profil des participants comme le degré d'étude, le genre et l'expérience en termes d'années dans la recherche après la graduation.

#### ***4.1.3. Caractéristiques de l'échantillon***

Dans cette partie, il sera question des caractéristiques de l'échantillon. En effet, il s'agit là des principaux attributs des participants de cette enquête. Le tableau 7 liste quelques attributs. La lecture de ce tableau nous permet d'avancer que notre échantillon:

Sur les 978 répondants qui ont participé à l'enquête, 78.8 % sont des hommes et 21.2 % sont des femmes. Pour ce qui est du degré universitaire complété, 83.6 % ont un doctorat, 8.0 % ont une maîtrise, 6.5 % n'ont pas répondu (NRP) et 1.9 % a un baccalauréat. L'âge moyen des répondants est de 52.02 ans avec un écart-type de 11.734 ans. En moyenne, les répondants ont une expérience dans la dissémination, estimée par le nombre d'années d'expérience dans la recherche après la graduation, de 18.061 ans avec un écart-type de 8.793 ans.

Au niveau de l'affiliation institutionnelle, 85,6 % des répondants font de la recherche dans des universités, alors que 8.0 % des répondants la font dans des hôpitaux. De plus, les répondants participant à cette enquête se composent de 46.1 % de professeurs titulaires, 33.2 % de professeurs associés, 15.7 de professeurs assistants et 4.9 % de professeurs qui n'appartiennent à aucune des catégories citées au-dessus.

Concernant le domaine de recherche, les répondants se distribuent comme suit : 52.2 % des répondants sont actifs dans la recherche clinique, 39.7 % sont actifs dans la recherche fondamentale et 8.3 % sont actifs dans d'autres types de recherche comme l'épidémiologie.

**Tableau 7: Statistiques descriptives des répondants**

Éléments dans le questionnaire	N	Min	Max	Moy	Écart type
Années d'expérience	933	0	55	18.06	8.94
Genre	957	1	2	1.21	0.41
Degré universitaire	895	1	3	2.87	0.39
Rang académique	978	1	4	1.79	0.88
Age des répondants	957	0	99	52.02	11.73
Domaine de recherche	978	1	3	1.56	0.64

Source : Compilé à partir de la base de données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation

## **4.2. Statistiques descriptives des formes de dissémination**

Dans cette section, il s'agit de présenter les statistiques descriptives concernant nos variables dépendantes. Elle sera structurée comme suit : dans une première partie, nous allons voir les deux formes de dissémination passive et active auprès des chercheurs dans le domaine de la santé. Dans un second temps, nous allons comparer ces deux formes au moyen de leurs moyennes respectives.

### **4.2.1. Les formes de dissémination**

Nous allons commencer par explorer la forme de dissémination dite passive. La question relative à cette forme demande aux chercheurs dans le domaine de la santé d'indiquer l'importance de quatre activités de dissémination passive. La question est formulée de cette façon : Relativement à votre degré de satisfaction quant à votre travail, quelle est l'importance des:

- Articles dans des revues professionnelles (Item 1);
- Envoi de rapports aux utilisateurs par courriel (Item 2);
- Mettre des informations de recherche sur Internet (Item 3);
- Publication d'articles dans les journaux (Item 4).

La réponse est mesurée sur une échelle de Likert allant de 1 à 5, avec 1= n'est pas du tout importante, 2= peu importante, 3= modérément importante, 4= très importante, 5= extrêmement importante.

Ces activités de dissémination passive sont très importantes pour rendre les utilisateurs plus sensibles à l'existence des résultats de la recherche. En effet, dans le domaine de la recherche en santé, les résultats revêtent une grande importance car ces résultats pourraient avoir une grande valeur scientifique pour les praticiens ou encore une grande valeur décisionnelle pour les décideurs politiques et les citoyens. Du côté des

résultats qui figurent dans le tableau 8 et en terme de moyenne, on peut dire d'une façon générale qu'il ne semble pas y avoir une grande différence entre les pratiques de dissémination parmi les chercheurs en santé (C.f Tableau 8). Toutefois, il est à noter que la pratique de dissémination passive via la livraison d'information sur le projet à travers les réseaux existants semble la pratique la plus importante en terme de moyenne (2.98), suivie de la dissémination passive via la production d'articles dans des journaux professionnels (2.94), la dissémination d'information via Internet (2.59) et finalement, la dissémination par la publication dans des journaux (2.36).

En terme d'importance, les résultats du tableau 8 indiquent aussi que 36.52% des chercheurs en santé considèrent que la dissémination passive via des articles dans des journaux professionnels est *extrêmement* ou *très importante*. De plus, 23.8% des participants considèrent aussi que la dissémination de leurs résultats à travers les réseaux déjà existants constitue un autre moyen de dissémination extrêmement ou très important. Ensuite, 19.1% des répondants pensent que la dissémination via les publications dans des journaux constitue un autre moyen de dissémination passive de leurs résultats de recherche. Finalement, seulement 18.3% des répondants pensent que la dissémination passive via Internet est extrêmement ou très importante.

De l'autre côté du tableau 8, lorsque les chercheurs sont amenés à répondre sur la forme de dissémination passive qui, selon eux, est la moins importante, les réponses à cette question sont presque unanimes. 62.5% des répondants pensent que les publications dans les journaux sont les activités de dissémination qui ne sont pas ou pas du tout importantes pour eux. Ce résultat nous paraît parfaitement logique puisque la publication dans ces journaux est essentiellement destinée à des pairs. L'utilisateur (décideur ou citoyen) ne saura pas déchiffrer le langage technique de ces publications. Toujours selon les résultats du tableau 8, 54.3% des répondants pensent que la mise de l'information sur Internet est l'activité de dissémination qui n'est pas ou pas du tout importante pour eux. Ensuite, 46.8% des répondants sont en faveur que la dissémination passive via la publication dans des journaux commerciaux n'est pas importante ou pas du tout importante. Finalement, 40.9%



des chercheurs pensent que l'activité de dissémination passive via les réseaux existants n'est pas importante ou pas du tout importante pour eux.

**Tableau 8: Distribution des activités de la dissémination passive auprès des chercheurs en santé**

Dissémination passive	Ne s'applique pas	Extrêmement importante (5)	Très importante (4)	$\Sigma$ (4 et 5)	Modérément importante (3)	Peu importante (2)	Pas du tout importante (1)	$\Sigma$ (1 et 2)	Total	Moy	Écart-type
Publications des articles dans les journaux	2.0%	7.3%	11.8%	19.1%	16.5%	28.3%	34.2%	<b>62.5%</b>	100.00	<b>2.36</b>	1.35
Mettre des informations de recherche sur Internet	5.5%	3.5%	14.8%	18.3%	21.9%	28.8%	25.5%	54.3%	100.00	2.59	1.37
Articles dans des revues professionnelles	4.6%	19.2%	17.3%	<b>36.5%</b>	12.1%	18.5%	28.3%	46.8%	100.00	2.94	1.64
Diffusion d'information par des canaux existant, des médias de communication, des associations, des organisations et autres	7.9%	5.2%	18.6%	23.8%	27.4%	26.7%	14.2%	40.9%	100.00	<b>2.98</b>	1.39

Source : Compilé à partir de la base de données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation

La question relative à la forme de dissémination dite active demande aux chercheurs dans le domaine de la santé d'indiquer à quelle fréquence leurs projets présentent les sept activités de dissémination active. La question est formulée de cette façon, À quelle fréquence vos projets:

- définissent-ils les utilisateurs susceptibles d'utiliser vos résultats (item 1);
- Décrivent les objectifs et stratégies de dissémination (item 2);
- Assurent un suivi personnalisé auprès des utilisateurs afin d'évaluer l'utilité des résultats de vos projets (item 3);
- Assurent un suivi personnalisé auprès des utilisateurs pour évaluer le degré de facilité de l'application des résultats de vos projets (item 4);
- Impliquent les utilisateurs en tant que co-chercheurs (item 5);
- Impliquent les utilisateurs dans des comités consultatifs (item 6);
- Impliquent les utilisateurs dans l'élaboration de la question de recherche (item 7).

Dans le cas de la dissémination active, la réponse est mesurée sur une échelle de Likert allant de 1 à 5, avec 1= jamais, 2= rarement, 3= de temps en temps, 4= souvent, 5= très souvent.

Contrairement à la dissémination passive, les activités de dissémination active sont très importantes pour promouvoir l'utilisation des résultats de la recherche auprès des utilisateurs. En effet, les résultats qui figurent dans le tableau 9 démontrent qu'en terme de moyenne et en général, il y a une grande différence entre les pratiques de dissémination active parmi les chercheurs en santé. Toutefois, il est à noter que la pratique de dissémination active via la définition des utilisateurs cibles ou les bénéficiaires des résultats de la recherche semble la pratique la plus importante en terme de moyenne (3.52), suivie de la dissémination active via des projets qui décrivent les buts et les stratégies de dissémination (3.27). Toujours selon les résultats du tableau 9, on peut constater que les

moyennes des cinq dernières activités de dissémination active sont globalement identiques.

Contrairement à la dissémination passive qui a pour objectif de rendre l'utilisateur sensible à l'existence des résultats de la recherche, la dissémination active va au-delà de cette sensibilisation. Elle accompagne l'utilisateur tout au long d'un processus dont le but final est de mener et faciliter l'utilisation des résultats de la recherche par l'auditoire cible. En terme de fréquence, les résultats du tableau 9 suggèrent que les répondants dans 49.7% des cas ont rarement ou jamais assuré le suivi avec l'utilisateur cible pour évaluer à quel point les résultats lui sont utiles. Dans le même sens, 46.8% des participants avancent qu'ils ont rarement ou jamais assuré le suivi avec l'utilisateur cible pour évaluer à quel point les résultats de la recherche pourraient être appliqués dans son contexte. Par rapport aux autres activités de dissémination active, 43.3% des chercheurs en santé disent ne jamais ou rarement impliquer les utilisateurs comme co-investigateurs dans leurs projets de recherche. Alors que 42.8% des participants disent ne jamais avoir ou rarement impliqué les utilisateurs dans la définition de la question de la recherche. 31% des chercheurs disent ne jamais avoir ou rarement impliqué les utilisateurs dans les comités consultatifs. Concernant la présence ou l'absence d'une stratégie de dissémination dans les projets de recherche, 33.7 % des participants disent n'avoir jamais ou rarement décrit les buts et les stratégies de dissémination dans leurs projets de recherche. Finalement, 24.5% des chercheurs disent n'avoir jamais ou rarement défini les utilisateurs cibles ou les bénéficiaires de leurs résultats de recherche dans leurs projets de recherche.

Le tableau 9 nous rapporte aussi que 34.5% des chercheurs ont souvent ou très souvent décrit les buts et les stratégies de dissémination dans leurs projets de recherche. 38.2 % des participants avancent qu'ils ont très souvent ou souvent défini les utilisateurs ciblés ou les bénéficiaires de leurs résultats de recherche. 22.9% des chercheurs disent avoir très souvent ou souvent impliqué les utilisateurs dans les comités consultatifs, alors que 21.8% des chercheurs impliquent très souvent ou souvent les utilisateurs comme co-investigateurs dans leurs projets de recherche. Au sujet de l'implication des utilisateurs dans la définition de la question de recherche, seulement 23% des chercheurs disent l'avoir

très souvent ou souvent fait. 18.4% des chercheurs disent avoir très souvent ou souvent assuré le suivi avec l'utilisateur cible pour évaluer à quel point les résultats de recherche sont utiles pour ce dernier. Finalement, 18.3% des chercheurs ont très souvent ou souvent assuré le suivi avec l'utilisateur cible pour évaluer à quel point les résultats de la recherche pourraient être appliqués.

**Tableau 9: Distribution des activités de la dissémination active auprès des chercheurs en santé**

Dissémination active	Ne s'applique pas	Très souvent (1)	Souvent (2)	$\Sigma$ (1 et 2)	De temps en temps (3)	Rarement (4)	Jamais (5)	$\Sigma$ (4 et 5)	Total	Moy	Écart-type
Définissent-ils les utilisateurs susceptibles d'utiliser vos résultats	11.1%	14.8%	23.4%	38.2%	26.1%	14.6%	9.9%	24.5%	100.00	3.52	1.45
Décrivent les buts et les stratégies de dissémination.	9.1%	15.2%	19.3%	34.5%	22.7%	17.3%	16.4%	33.7%	100.00	3.27	1.54
Assurent le suivi avec l'utilisateur cible pour évaluer à quel point les informations du projet sont utiles.	10.5%	4.7%	13.7%	18.4%	21.4%	25.3%	24.4%	49.7%	100.00	2.80	1.57
Assurent le suivi avec l'utilisateur cible pour évaluer à quel point les informations à propos du projet pourraient être appliquées.	10.9%	3.7%	14.6%	18.3%	24.0%	22.6%	24.2%	46.8%	100.00	2.84	1.56
Impliquent les utilisateurs comme co-chercheurs.	8.7%	5.6%	16.2%	21.8%	26.1%	19.2%	24.1%	43.3%	100.00	2.86	1.521
Impliquent les utilisateurs dans les comités consultatifs.	9.2%	6.0%	16.9%	22.9%	26.9%	18.2%	22.8%	31.0%	100.00	2.93	1.526
Impliquent les utilisateurs dans la définition de la question de recherche.	8.3%	5.5%	17.5%	23.0%	25.9%	19.8%	23.00%	42.8%	100.00	2.88	1.500

Source : Compilé à partir de la base de données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation

#### **4.2.2. Comparaison des moyennes**

Dans ce qui suit, nous allons comparer le niveau de la dissémination active et passive à travers les différents domaines de recherche. Ceci va se faire via une analyse de variance (ANOVA), plus spécifiquement, les tests de Duncan qui comparent les moyennes entre plusieurs groupes et classent ces groupes dans des sous-ensembles homogènes. Le choix du test est justifié par le fait que la variable indépendante, domaines de recherche, compte plus de deux catégories: Médecine, Pathologie, Pharmacologie, Réhabilitation, Réadaptation, Psychologie, Chirurgie, Épidémiologie, Biostatique, Recherche fondamentale et études de médecine sociale (Soci stud Med). Les 9 disciplines ont été recodées en 3 domaines de recherche: le premier est celui de la recherche clinique (Médecine, Pathologie, Pharmacologie et soins de Réhabilitation, Psychologie et Chirurgie), le deuxième est celui de la recherche fondamentale et le troisième comporte l'épidémiologie et autres disciplines comme, la Biostatique et les études de médecine sociale (Soci stud Med).

L'hypothèse nulle testée est l'égalité des moyennes pour les variables dépendantes (dissémination passive et active) entre les différents domaines de recherche. Les variables dépendantes sont des indices pondérés qui reflètent, pour la dissémination passive, l'importance de quatre activités de dissémination (C.f. Tableau 8) et pour la dissémination active, l'importance de sept activités de dissémination (C.f. **Tableau 9**). Dans un souci méthodologique, il est de rigueur de tester l'unidimensionnalité et l'indice de la consistance interne de nos variables dépendantes.

##### **4.2.2.1 Test d'unidimensionnalité de la dissémination passive et active**

Ahire et Devaraj (2001) ont suggéré de tester l'unidimensionnalité des indices composites afin de s'assurer qu'ils ne mesurent pas plusieurs dimensions. Dans l'objectif de tester l'unidimensionnalité des indices composites utilisés dans cette étude, nous avons utilisé l'analyse en composantes principales (ACP) avec la méthode de rotation Varimax, telle que proposée par Ahire et Devaraj (2001). Dans ce test, les variables qui affichent des

communalités inférieures à 0.50 ne seront pas retenues dans cette analyse. Sur les quatre activités de dissémination passive, un seul item présente une communalité inférieure à 0.50. Il s'agit de l'activité de produire des articles dans des journaux commerciaux (C.f. Tableau 10). Selon les règles liées à l'analyse factorielle, il faut éliminer une à une toute communalité dont la valeur est inférieure à 0.50 et recommencer le test en commençant d'abord par la communalité la plus faible.

Après l'élimination de l'item dont la communalité est inférieure à 0.50, toutes les communalités des items de la dissémination passive sont supérieures à 0.50 (C.f. Tableau 10).

**Tableau 10: Les communalités des Items de dissémination passive**

Dissémination passive	Initiale	Extraction
Item 1	1.000	.185
Item 2	1.000	.639
Item 3	1.000	.615
Item 4	1.000	.529
<b>Après élimination de l'item 1 (Articles dans des revues professionnelles)</b>		
Item 2	1.000	.680
Item 3	1.000	.603
Item 4	1.000	.592

Méthodes d'extraction : Composante principale.

Rotation : Varimax

Source : Compilé à partir de la base de données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation.

#### 4.2.2.2 Analyse factorielle

L'ACP, telle que suggérée par Ahire et Devaraj (2001), est une technique utilisée pour regrouper les observations dans des groupes de telle sorte que:



- Chaque groupe soit homogène : les observations dans chaque groupe sont similaires en regard de certaines caractéristiques;
- Chaque groupe soit différent des autres : les observations au sein d'un groupe sont différentes des observations dans les autres groupes.

Plusieurs critères existent pour décider du nombre de facteurs à retenir. L'analyse factorielle la plus communément utilisée indique qu'il faut seulement garder les facteurs dont les valeurs propres sont les plus élevées. En règle générale, ces valeurs propres doivent être supérieures à l'unité (Thiétrat *et coll.*, 2003, p. 390). Certaines variables sont mieux expliquées que d'autres par l'analyse factorielle. À chaque facteur correspond une valeur appelée valeur propre qui indique quelle quantité de variation de l'ensemble des variables originales est expliquée par chaque facteur. Il s'agit là de la proportion de la variance expliquée par les facteurs retenus. Comme nous l'avons déjà précisé, l'analyse factorielle utilisée dans cette étude sera assurée en utilisant la méthode des composantes principales avec rotation Varimax. Le choix de la méthode des composantes principales est justifié par le fait qu'il s'agit d'une technique pour former des nouvelles variables qui sont des combinaisons linéaires des variables originales, alors que le choix de la rotation Varimax est justifié par les faits que cette technique est facilement interprétable et qu'elle minimise le nombre de variables liées aux facteurs (Thiétrat *et coll.*, 2003, p. 392).

L'analyse factorielle effectuée permet de conclure que les différents items reliés à la dissémination passive vérifient l'unidimensionnalité de l'indice, car nous avons obtenu un seul facteur (C.f. Tableau 11). Ce résultat nous permet de construire notre indice pondéré relatif à la variable dépendante dissémination passive. D'après les résultats du tableau 11, nous constatons que l'indice de la dissémination passive a une valeur propre de 1.875 avec un pourcentage de la variance expliquée de 62.51%.

**Tableau 11: L'analyse factorielle de la dissémination passive**

<b>Items pour la dissémination passive</b>	<b>Score de l'item</b>
<b>Item 2</b>	.825
<b>Item 3</b>	.777
<b>Item 4</b>	.770
<b>Valeur propre</b>	1.875
<b>Le pourcentage de la variance expliquée</b>	62.51

Méthodes d'extraction : Composante principale.

Méthode d'extraction : Varimax

Source : Compilé à partir de la base de données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation.

#### 4.2.2.3 Test de consistance interne: Alpha de Chronbach

L'analyse factorielle des trois items effectuée dans le dernier paragraphe est confirmée par le calcul de la consistance interne en utilisant la technique de l'alpha de Chronbach telle que proposée par (Chronbach, 1951). Bien qu'il n'existe aucun critère précis permettant d'évaluer le résultat de ce test (Ahire et Devaraj, 2001), Nunally (1967, 1978) recommande une limite inférieure de 0.50 pour de nouveaux construits et une limite inférieure de 0.70 pour des construits qui sont bien établis dans la littérature. Pour ce qui est de l'indice pondéré de la dissémination passive, les résultats du tableau 12 démontrent que le facteur a un coefficient de consistance interne acceptable.

**Tableau 12: Tableau de la consistance interne des indices**

	<b>N : nombre d'observations</b>	<b>Nombres d'items</b>	<b><math>\alpha</math> Chronbach</b>
<b>Indice pondéré de dissémination passive</b>	867	3	.697

Source : Compilé à partir de la base de données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation.

En conclusion, d'après les données des tableaux 10, 11 et 12, nous pouvons construire notre indice pondéré relatif à la dissémination passive.

Comme dans le cas de la dissémination passive, nous allons procéder de la même façon pour la dissémination active. Les résultats du tableau 13 montrent, après élimination des items dont les communalités sont inférieures à 0.50, que toutes les communalités des indices de la dissémination passive présentent des communalités supérieures à 0.50 (Cf. Tableau 13).

**Tableau 13: Les communalités des Items de dissémination active**

<b>Dissémination active</b>	<b>Initiale</b>	<b>Extraction</b>
<b>Item 1.</b>	1.000	<b>.400</b>
<b>Item 2.</b>	1.000	<b>.418</b>
<b>Item 3.</b>	1.000	.618
<b>Item 4</b>	1.000	.596
<b>Item 5</b>	1.000	.548
<b>Item 6</b>	1.000	.580
<b>Item 7</b>	1.000	.617
<b>Après élimination des Items 1 et 2</b>		
<b>Item 3</b>	1.000	.593
<b>Item 4.</b>	1.000	.626
<b>Item 5.</b>	1.000	.599
<b>Item 6.</b>	1.000	.643
<b>Item 7.</b>	1.000	.662

Méthodes d'extraction : Composante principale.

Source : Compilé à partir de la base de données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation.

L'analyse factorielle effectuée permet de conclure que les différents items reliés à la dissémination active vérifient l'unidimensionnalité de l'indice, car nous avons obtenu un

seul facteur (C.f. Tableau 14). Ce résultat nous permet de construire notre indice pondéré relatif à la variable dépendante dissémination active. D'après les résultats du tableau 14, nous constatons que l'indice de la dissémination active a une valeur propre de 3.12 avec un pourcentage de la variance expliquée de 62.46 %.

**Tableau 14: L'analyse factorielle de la dissémination active**

<b>Items pour la dissémination active</b>	<b>Composantes</b>
<b>Item 3.</b>	.770
<b>Item 4.</b>	.791
<b>Item 5.</b>	.774
<b>Item 6.</b>	.802
<b>Item 7.</b>	.814
<b>Valeur propre</b>	3.12
<b>Le pourcentage de la variance expliquée</b>	62.46

Méthodes d'extraction : Composante principale.

Méthode d'extraction : Varimax

Source : Compilé à partir de la base de données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation.

Pour ce qui est de la consistance interne de notre indice relié à la dissémination active, le tableau 15 montre que le facteur construit a un coefficient de consistance interne qui peut être qualifié d'excellent. En raison des tests d'unidimensionnalité et de consistance interne qui sont vérifiés, on peut donc construire notre indice pondéré relié à la variable dépendante dissémination active.

**Tableau 15: Tableau de la consistance interne des indices**

	<b>N : nombre d'observations</b>	<b>Nombres des items</b>	<b><math>\alpha</math> Chronbach</b>
<b>Indice pondéré de dissémination active</b>	820	5	.849

Source : Compilé à partir de la base de données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation.

Après la vérification de l'unidimensionnalité et la consistance interne des deux indices reliés aux deux formes principales de dissémination, nous allons procéder à la comparaison de ces deux formes selon les domaines de recherche des chercheurs en santé.

#### 4.2.2.4 Comparaison des moyennes selon les domaines de recherche

Pour pouvoir effectuer ce test, certaines conditions doivent être remplies. Il s'agit, entre autres, que la variable dépendante soit continue et distribuée normalement et la variable indépendante comporte plus de deux catégories. En effet, d'après nos données, les deux variables dépendantes sont continues et vérifient la condition de normalité. De plus, notre variable catégorielle est composée de 3 domaines de recherche. Le premier test d'ANOVA qui consiste à vérifier si toutes les moyennes sont égales révèle les résultats suivants (Cf. Tableau 16).

**Tableau 16: Test ANOVA**

<b>Dissémination passive</b>					
	<b>La somme des carrés</b>	<b>df</b>	<b>Moyenne carrée</b>	<b>F</b>	<b>Sig.</b>
<b>Entre les groupes</b>	1.753	2	.876	1.014	.363
<b>Au sein des groupes</b>	746.88	864	.864	-	-
<b>Totale</b>	748.63	866	-	-	-
<b>Dissémination active</b>					
	<b>La somme des carrés</b>	<b>df</b>	<b>Moyenne carrée</b>	<b>F</b>	<b>Sig</b>
<b>Entre les groupes</b>	49.05	2	24.54	30.03	.000
<b>Au sein des groupes</b>	774.26	948	.817	-	-
<b>Totale</b>	823.31	950	-	-	-

Source : Compilé à partir de la base de données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation.

D'après les résultats du tableau 16, on rejette l'hypothèse nulle dans le cas de la dissémination active selon laquelle il n'y a pas d'effet selon le domaine de recherche, alors que dans le cas de la dissémination passive, l'hypothèse nulle est acceptée. Vu qu'on a rejeté l'hypothèse nulle reliée à la dissémination active, on peut dans ce cas utiliser le test de Duncan pour tester les différences de moyennes entre les 3 domaines de recherche.

Le test de Duncan effectué sur la variable dissémination active révèle les résultats suivants (C.f. Tableau 17).

**Tableau 17: Test de Duncan <sup>a,b</sup>**

Domaines de recherche	N	Sous-groupes pour alpha =.05		
		1	2	3
Recherche fondamentale	374	2.468	-	-
Recherche clinique	498	-	2.749	-
Épidémiologie et autres (Biostatistiques, Éducation Médicale et Études sociales de Médecine)	79	-	-	3.295
<b>Sig.</b>		1.000	1.000	1.000

Means for groups in homogenous subsets are displayed

a. Uses Harmonic Mean Sample Size = 173.010

b. The group sizes are unequal. The harmonic mean of the group sizes is used. Type I error levels are not guaranteed.

Source : Compilé à partir de la base de données de la Chaire FCSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation.

Les résultats du test de Duncan indiquent qu'il y a 3 sous-groupes de recherche homogènes qui sont statistiquement différents en regard du niveau de la dissémination active. Les chercheurs dans le domaine de l'Épidémiologie et autres (Biostatistiques, Éducation Médicale et Études sociales de Médecine) sont les plus portés à disséminer activement leurs résultats de recherche (3.295), après viennent les chercheurs dans le domaine de la recherche clinique (2.749) et finalement, les chercheurs dans le domaine de la recherche fondamentale (2.468). De plus, les résultats obtenus confirment que le

domaine de recherche est un facteur important dans la dissémination active des résultats issus du domaine de la santé. Ceci nous amène à supposer que les chercheurs dans certaines disciplines sont plus enclins à disséminer activement leurs résultats de recherche que dans d'autres disciplines. Autre que cette conclusion, d'après le test de Duncan, nous pouvons aussi supposer que les chercheurs dans le domaine de la recherche fondamentale sont moins portés à disséminer activement leurs résultats de recherche. En effet, de par son caractère moins applicable, la recherche fondamentale est une activité de recherche qui vise essentiellement l'avancement de connaissances, plutôt que la production de connaissances utilisables et applicables par les utilisateurs finaux.

Du côté de la dissémination passive, les résultats (C.f. Tableau 18) démontrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les trois domaines suivants : recherche fondamentale, recherche clinique et "l'Épidémiologie et autres disciplines". Ces résultats nous ramènent à dire que les domaines de la recherche ne sont pas si importants dans le cas de la dissémination passive. Ceci est vrai puisque la dissémination passive est une activité qui vise essentiellement à sensibiliser les utilisateurs de l'existence des résultats de la recherche.

**Tableau 18: Test de Duncan <sup>a,b</sup>**

<b>Domaines de recherche</b>	<b>N</b>	<b>Sous-groupe pour alpha =.05 1</b>
<b>Recherche fondamentale</b>	332	2.439
<b>Recherche clinique</b>	460	2.449
<b>Épidémiologie et autres</b>	75	2.604
<b>Sig.</b>		.113

Means for groups in homogenous subsets are displayed

a. Uses Harmonic Mean Sample Size = 161.993

b. The group sizes are unequal. The harmonic mean of the group sizes is used. Type I error levels are not guaranteed.

Source : Compilé à partir de la base de données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation.

### 4.3. Les modèles de régression

La revue de littérature nous enseigne qu'il existe deux principales formes de dissémination. La première est la forme dite passive et la deuxième est la forme active. Tout au long de notre revue de littérature, nous avons mis l'accent sur la différence entre les deux formes. Sommairement, la forme dite passive est une forme qui se limite au stade de la sensibilisation des utilisateurs à l'existence des résultats de la recherche. La deuxième forme, quant à elle, comporte toutes les étapes nécessaires pour promouvoir l'utilisation des résultats.

Dans ce qui suit, nous assumons que lorsqu'un chercheur décide de disséminer des résultats de recherche à un auditoire non académique, il va s'assurer que cette dissémination maximise les résultats escomptés. De ce fait, le modèle estimé ci-dessous est interprété pour examiner les déterminants de la variable dépendante dissémination active.

**Modèle 1 :**

$$\text{DISSEA} = \beta_0 + \beta_1 \text{UNI} + \beta_2 \text{THOS} + \beta_3 \text{CRECH} + \beta_4 \text{ORVU} + \beta_5 \text{EXP} + \beta_6 \text{VAPE} + \beta_7 \text{MOTU} + \beta_8 \text{INCAPCOGN} + \beta_9 \text{COMP} + \beta_{10} \text{ADAPT} + \beta_{11} \text{TRY} + \beta_{12} \text{AVAR} + \beta_{13} \text{LIENS} + \beta_{14} \text{FININT} + \beta_{15} \text{FINPR} + \beta_{16} \text{FINGOUV} + \varepsilon.$$

Où  $\beta_i$  ( $i = 0 \dots 16$ ) sont les paramètres à estimer et  $\varepsilon$  est le terme d'erreur associé à l'équation. La variable dépendante est un indice pondéré de l'effort de dissémination.

Dans le même ordre d'idées, on assume que lorsque les chercheurs décident de disséminer leurs résultats de recherche à un auditoire non académique, les chercheurs, en général, vont s'assurer que cette dissémination se limite à mettre l'utilisateur au contact des résultats de recherche existantes sans support ni soutien pour les utilisateurs pour ainsi promouvoir l'utilisation des résultats de la recherche. De ce fait, le modèle estimé ci-



dessous est interprété pour examiner les déterminants de la variable dépendante dissémination passive.

### **Modèle 2 :**

$$\text{DISSEP} = \beta_0 + \beta_1 \text{UNI} + \beta_2 \text{THOS} + \beta_3 \text{CRECH} + \beta_4 \text{ORVU} + \beta_5 \text{EXP} + \beta_6 \text{VAPE} + \beta_7 \text{MOTU} + \beta_8 \text{INCAPCOGN} + \beta_9 \text{COMP} + \beta_{10} \text{ADAPT} + \beta_{11} \text{TRY} + \beta_{12} \text{AVAR} + \beta_{13} \text{LIENS} + \beta_{14} \text{FININT} + \beta_{16} \text{FINPR} + \beta_{17} \text{FINGOUV} + \varepsilon.$$

Où  $\beta_i$  ( $i = 0...17$ ) sont les paramètres à estimer et  $\varepsilon$  est le terme d'erreur associé à l'équation. La variable dépendante est un indice pondéré de la dissémination passive.

#### **4.3.1. La mesure des variables dépendantes**

Les variables sont opérationnalisées par des indices pondérés qui reflètent des activités de dissémination qui renvoient à la forme active et à la forme passive. Ces indices dits pondérés sont construits de la manière suivante : dans un premier temps, les variables qui correspondent à chacun des items ont été recodées de manière à ce que les réponses correspondant à la catégorie «ne s'applique pas : NSP» soient désormais considérées comme des valeurs manquantes. Dans un deuxième temps, pour chaque item, nous avons créé une variable dite «Compteur» afin de calculer le nombre d'items qui s'applique à chaque répondant. Il faut signaler que chaque compteur est binaire, c'est-à-dire qu'un score de 0 est attribué aux répondants qui ont répondu NSP et un score de 1 à ceux qui ont répondu autrement. Par exemple, lorsqu'un répondant choisit la réponse NSP à un énoncé donné, la valeur du compteur pour cet énoncé pour le répondant en question sera 0. Troisièmement, nous avons créé une variable qui joue le rôle du «Diviseur». Cette variable représente la somme des items binaires créés dans la deuxième étape. Quatrièmement, nous allons créer un indice composite en faisant la somme des items recodés qui correspondent à chaque variable, c'est-à-dire pour lesquels les scores 6 (NSP) ont été codés en valeurs manquantes. Finalement, l'indice ainsi créé est obtenu en divisant l'indice composite par la variable «Diviseur» représentant le nombre d'items qui s'applique à chaque répondant.

manquantes. Finalement, l'indice ainsi créé est obtenu en divisant l'indice composite par la variable «Diviseur» représentant le nombre d'items qui s'applique à chaque répondant. L'indice final peut prendre alors plusieurs valeurs entre 1 et 5. Cette méthode présente un avantage puisqu'elle ne pénalise pas les répondants pour lesquels certains énoncés ne s'appliquent pas.

À noter que dans le présent travail, toutes les variables représentées par un indice pondéré ont été construites en s'appuyant sur la même méthode citée ci-dessus.

#### **4.3.1.1. La mesure de la variable dépendante dissémination passive**

La variable dépendante dissémination passive (**DISSEP**) a été opérationnalisée en faisant la somme des 3 items qui reflètent cette forme. Cette variable est composée de trois items. Elle est mesurée sur une échelle de Likert à 5 points allant de 1 (*pas du tout importante*) à 5 (*extrêmement importante*). Rappelons que la question posée aux chercheurs participants était d'indiquer l'importance de quatre activités de dissémination passive. En effet, la question est formulée de cette façon : relativement à votre degré de satisfaction quant à votre travail, quelle est l'importance des :

- Articles dans des revues professionnelles (Item 1);
- Envoi de rapports aux utilisateurs par courriel (Item 2);
- Mettre des informations de recherche sur Internet (Item 3);
- Publication d'articles dans les journaux (Item 4).

L'indice pondéré ainsi créé suit la procédure expliquée plus haut. L'unidimensionnalité ainsi que la consistance interne de l'indice construit figurent dans le tableau 18.

#### 4.3.1.2. La mesure de la variable dépendante dissémination active

La variable dépendante dissémination active (**DISSEA**) a été opérationnalisée en faisant la somme des 5 items qui reflètent cette forme. Cette variable est composée de cinq items. Elle est mesurée sur une échelle de Likert à 5 points qui varie de 1 (*pas du tout importante*) à 5 (*extrêmement importante*). Rappelons que la question posée aux chercheurs participants était d'indiquer à quelle fréquence leurs projets présentent les sept activités de dissémination active. La question est formulée de cette façon, À quelle fréquence vos projets :

- Définissent-ils les utilisateurs susceptibles d'utiliser vos résultats (item 1)
- Décrivent les objectifs et stratégies de dissémination (item 2)
- Assurent un suivi personnalisé auprès des utilisateurs afin d'évaluer l'utilité des résultats de vos projets (item 3)
- Assurent un suivi personnalisé auprès des utilisateurs pour évaluer le degré de facilité de l'application des résultats de vos projets (item 4)
- Impliquent les utilisateurs en tant que co-chercheurs (item 5)
- Impliquent les utilisateurs dans des comités consultatifs (item 6)
- Impliquent les utilisateurs dans l'élaboration de la question de recherche (item 7)

En plus, deux items ont été éliminés à tour de rôle à cause de leurs communalités qui sont inférieures à .5 (Cf. Tableau 13). De plus, l'indice pondéré ainsi créé suit la procédure expliquée plus haut. L'unidimensionnalité ainsi que la consistance interne de l'indice construit figurent dans le tableau 19.

Le tableau 19 présente une récapitulation de la consistance interne des variables indépendantes ainsi que le nombre d'items utilisés pour capter chacune des variables utilisées dans cette analyse.

**Tableau 19: Récapitulation de la consistance interne et le nombre d'items utilisés**

<b>Variabiles dépendantes</b>	<b>N (Nombre d'observations)</b>	<b>Nombres d'Items</b>	<b><math>\alpha</math> Chronbach</b>
<b>Dissémination passive (DISSEP)</b>	<b>867</b>	<b>3</b>	<b>.697</b>
<b>Dissémination active (DISSEA)</b>	<b>820</b>	<b>5</b>	<b>.849</b>

Source : Compilé à partir de la base de données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation.

#### **4.3.2. La mesure des variables indépendantes**

Dans les prochaines lignes, nous allons opérationnaliser les variables indépendantes qui seront utilisées pour expliquer les deux formes de dissémination. La méthode pour construire nos variables suit la même procédure que celle utilisée pour la construction des variables dépendantes lorsqu'il s'agit de construire des indices pondérés (ANNEXE B). Comme dans le cas de notre revue de littérature, nous allons aborder les variables indépendantes selon l'ordre suivant : les caractéristiques des chercheurs, les caractéristiques de l'utilisateur, les attributs de la recherche, les liens entre les chercheurs et les utilisateurs, le médium et finalement, les facteurs contextuels.

##### **4.3.2.1 Les caractéristiques des chercheurs**

**CRECH** : Cette variable renvoie à la crédibilité du chercheur. Elle est représentée par une variable binaire construite à partir des réponses que les répondants ont données à l'énoncé suivant : «En général, ma recherche a de la crédibilité auprès des utilisateurs». La réponse

du chercheur peut varier de 1 (*jamais*) à 5 (*toujours*). La variable binaire prend la valeur 1 lorsque la réponse du chercheur est *souvent* ou *toujours*, et 0 autrement.

**ORVU** : La variable orientation vers l'utilisation est représentée par une variable binaire construite à partir d'une variable ordinale. Cette variable a été mesurée par les réponses que les répondants ont données à l'énoncé suivant : «Durant les cinq dernières années, mes recherches étaient orientées vers les besoins des utilisateurs incluant les médecins, les professionnels de la santé et les gestionnaires de services de santé». La réponse du répondant peut varier de 1 (*jamais*) à 5 (*toujours*). La variable binaire prend la valeur 1 si la réponse du chercheur est *souvent* ou *toujours*, et 0 autrement.

**EXP** : La variable expérience du chercheur dans la dissémination a été opérationnalisée à partir de la question : le nombre d'années d'expérience dans la recherche après la graduation «Combien d'années avez-vous travaillé dans le domaine de la recherche depuis la fin de vos études». Il s'agit d'une variable continue. Cette variable a été normalisée en utilisant une transformation logarithmique.

**AFFI** : L'affiliation institutionnelle est composée de deux variables binaires. Il s'agit de :

- **UNI** : cette variable prend la valeur 1 si le répondant chercheur affirme qu'il réalise ses activités de recherche uniquement à l'université, et 0 autrement.
- **THOS** : cette variable prend la valeur 1 si le répondant chercheur affirme qu'il réalise ses activités de recherche uniquement au sein d'un «Hôpital universitaire», et 0 autrement.

#### 4.3.2.2 Les caractéristiques des utilisateurs

**VAPE** : La variable valeur perçue de la recherche est représentée par une variable binaire construite à partir des réponses que les répondants ont données à l'énoncé suivant : «En général, ma recherche est considérée pertinente par les utilisateurs». La réponse du

chercheur peut varier de 1 (*jamais*) à 5 (*toujours*). La variable binaire prend la valeur 1 lorsque la réponse du chercheur est *souvent* ou *toujours*, et 0 autrement.

**MOTU** : La variable motivation de l'utilisateur dans les activités de dissémination est un indice pondéré qui mesure la contribution de l'utilisateur dans les quatre activités de dissémination suivantes : 1) créent des occasions pour la dissémination de la recherche; 2) organisent des activités éducatives intégrant des résultats de recherche; 3) investissent des ressources financières et matérielles permettant le transfert des connaissances; 4) développent des outils d'intervention à partir de résultats de recherche. Pour chaque item, le répondant a été invité à évaluer la fréquence de la contribution de l'utilisateur dans ces activités, utilisant une échelle de fréquence sur cinq points allant de 1 (*jamais*) à 5 (*toujours*). L'ACP effectuée sur les items utilisés pour créer l'indice de la motivation de l'utilisateur classe ces items en un seul facteur, attestant par là même le caractère unidimensionnel de l'indice en question. De plus, la valeur de Cronbach pour cet indice est de 0.781, indiquant que ce dernier est fiable.

**INCAPCOGN** : La variable incapacité cognitive de l'utilisateur à utiliser les résultats de la recherche est un indice pondéré qui mesure les barrières à la dissémination et l'utilisation de la recherche par les utilisateurs via les deux barrières suivantes : 1) le manque d'expertise des utilisateurs pour la traduction de la recherche en services de santé nouveaux ou améliorés; 2) le manque de soutien technique aux utilisateurs pour la traduction de la recherche dans les services de santé nouveaux ou améliorés (ex. utilisation de nouveaux équipements, de nouvelles procédures). Pour chaque item, les répondants ont été invités à se prononcer sur les barrières qui empêchent la vulgarisation de leurs résultats de recherche, en utilisant une échelle sur cinq points allant de 1 (*fortement en désaccord*) à 5 (*fortement d'accord*). L'ACP effectuée sur les items utilisés pour créer l'indice de capital relationnel classe ces items en un seul facteur, attestant par là même le caractère unidimensionnel de l'indice en question. De plus, la valeur de Cronbach pour cet indice est de 0.797, indiquant que ce dernier est fiable.

### 4.3.2.3 Les attributs de la recherche

**ADAPT** : La variable adaptation des résultats de la recherche est un indice pondéré qui mesure la fréquence avec laquelle les répondants ont personnellement : 1) présenté des résultats de recherche à des utilisateurs dans un langage usuel (non technique); 2) donné des exemples ou des démonstrations de la façon d'utiliser vos résultats de recherche; 3) préparé des rapports de recherche attrayants pour le public-cible (couleur, graphique, etc...); 4) discuté avec les utilisateurs à propos de l'utilisation de vos résultats de recherche. Pour chaque item, les répondants ont été invités à répondre à la question suivante : «personnellement, combien faites-vous fréquemment» les quatre activités citées ci-dessus, en utilisant une échelle sur cinq points allant de 1 (*jamais*) à 5 (*très souvent*). L'ACP effectuée sur les items utilisés pour créer l'indice de l'adaptation des résultats de la recherche classe ces items en un seul facteur, attestant par là même le caractère unidimensionnel de l'indice en question. De plus, la valeur de Cronbach pour cet indice est de 0.784, indiquant que ce dernier est fiable.

**AVAR** : Cette variable renvoie à l'avantage relatif de l'application de la recherche pour le développement d'un nouveau service de santé ou un service de santé amélioré. Elle est mesurée par un indice qui correspond à la somme des scores enregistrés par le chercheur en réponse aux énoncés suivants : «L'application de mes résultats de recherche pourrait : 1) améliorer les services aux patients; 2) permettre aux organisations des services de santé de réduire leurs dépenses ou la tâche de travail des utilisateurs. Pour chaque item les répondants ont été invités à répondre à la question citée en haut, en utilisant une échelle sur cinq points allant de 1(*fortement en désaccord*) à 5 (*fortement d'accord*). L'ACP effectuée sur les items utilisés pour créer l'indice l'avantage relatif classe ces items en un seul facteur, attestant par là même le caractère unidimensionnel de l'indice en question. De plus, la valeur de Cronbach pour cet indice est de 0.590, indiquant que ce dernier est fiable.

**COMP** : La variable compatibilité des résultats avec les besoins des utilisateurs est présentée par une variable binaire construite à partir des réponses que les répondants ont données à l'énoncé suivant : «En général, ma recherche concorde avec les besoins et les attentes des utilisateurs». La réponse du chercheur peut varier de 1 (*jamais*) à 5 (*toujours*). La variable binaire prend la valeur 1 lorsque la réponse du chercheur est *souvent* ou *toujours*, et 0 autrement.

**TRY** : La variable *trialability* est représentée par une variable binaire construite à partir des réponses que les répondants ont données à l'énoncé suivant : «L'utilisation de mes résultats de recherche pour développer des services de santé nouveaux ou améliorés exigerait» 1) L'opportunité de mettre en place des projets pilotes proposant des changements. La réponse du répondant peut varier de 1 (*fortement en désaccord*) à 5 (*fortement en accord*). La variable binaire prend la valeur 1 si la réponse du chercheur est en *accord* ou *fortement en accord*, et 0 autrement.

#### **4.3.2.4 Les liens entre chercheurs et utilisateurs**

**LIENS** : Cette variable est donnée par un indice qui renvoie à l'intensité du capital relationnel des chercheurs. L'indice est construit à partir des réponses des chercheurs à l'énoncé suivant : «À quelle fréquence avez-vous des contacts directs avec des gestionnaires ou des professionnels appartenant à ces quatre types d'organisation : 1) agences et ministères gouvernementaux; 2) administrations régionales de la santé; 3) organisations communautaires; 4) hôpitaux». Pour chaque type d'organisation, les répondants ont été invités à évaluer la fréquence avec laquelle ils ont eu des contacts directs en utilisant une échelle de cinq points allant de 1 (*jamais*) à 5 (*très souvent*). L'ACP effectuée sur les items utilisés pour créer l'indice de capital relationnel classe ces items en un seul facteur, attestant par là même le caractère unidimensionnel de l'indice en question. De plus, la valeur de Cronbach pour cet indice est de 0.700, indiquant que ce dernier est fiable.



#### 4.3.2.5 Les facteurs liés au financement

Huberman (1990), dans son article qui met en relief l'importance des liens entre les chercheurs et les praticiens, insiste sur le fait que les montants octroyés à la recherche doivent comprendre une partie qui est dédiée au financement des activités de dissémination. Dans ce sens, trois types de financement sont disponibles pour les chercheurs pour supporter les activités de recherche et, par conséquent, la dissémination de la recherche. Il s'agit notamment du financement interne qui provient de l'institut ou de l'organisation même, du financement privé qui est externe à l'organisation ou l'organisme de recherche et finalement, le financement gouvernemental octroyé par les gouvernements aux centres, instituts et organismes de recherche.

**FININT** : La variable financement interne obtenu par le chercheur est mesurée par une variable binaire codée 1 si le chercheur considère que le financement obtenu de la part de son organisation durant les cinq années est *très important* ou *extrêmement important* à la réussite de son projet de recherche, et 0 autrement.

**FINPR** : La variable financement privé obtenu par le chercheur est mesurée par une variable binaire codée 1 si le chercheur considère que le financement obtenu de la part d'une organisation privée durant les cinq années est *très important* ou *extrêmement important* à la réussite de son projet de recherche, et 0 autrement.

**FINGOUV** : La variable financement gouvernemental obtenu par le chercheur est mesurée par une variable binaire codée 1 si le chercheur considère que le financement obtenu de la part d'une organisation gouvernementale durant les cinq années est *très important* ou *extrêmement important* à la réussite de son projet de recherche, et 0 autrement.

## **CHAPITRE V**

### **LES RÉSULTATS**

L'objectif général de ce mémoire est de faire ressortir, d'une part, les déterminants importants relatifs pour chaque forme de dissémination des résultats de la recherche, et d'autre part, de formuler des suggestions en vue d'améliorer la dissémination des résultats de la recherche de façon générale. Le chapitre suivant présente les résultats empiriques issus de l'analyse des régressions.

#### **5.1. Résultats de l'analyse de régression**

Dans cette section, nous allons aborder essentiellement les résultats issus de la régression de nos deux modèles (Cf. ANNEXE C). Dans ces deux modèles de régression, les deux formes de dissémination passive et active sont expliquées par les mêmes variables indépendantes.

Dans les deux modèles, nous allons régresser la dissémination passive et la dissémination active par les 16 variables indépendantes. Les résultats de ces régressions vont nous permettre de pouvoir dire quels sont les déterminants sur lesquels il faut porter plus d'attention pour augmenter la dissémination passive et active.

### ***5.1.1. La matrice de corrélation***

Dans un souci de se conformer aux exigences de la régression multiple, nous allons procéder à la vérification de la multicollinéarité qui pourrait exister entre les 19 variables indépendantes. En effet, on parle de multicollinéarité lorsqu'il y a une forte corrélation entre deux ou plusieurs variables indépendantes (Pétry, 2003, p. 119). Selon ce même auteur, un coefficient de corrélation entre deux variables indépendantes supérieur à 0.80 suggère fortement qu'il y a colinéarité entre les deux variables (Pétry, 2003, p. 120). Dans ce travail, par souci de se conformer aux exigences imposées par la règle de multicollinéarité, nous allons accepter des coefficients de corrélation entre les variables qui ne dépassent pas 0.80.

Ainsi, les résultats de la matrice de corrélation figurent dans le tableau 20. Un survol de la matrice de corrélation dévoile que les variables indépendantes ne présentent pas de problèmes de multicollinéarité. Toutefois, la matrice de corrélation révèle l'existence d'une seule variable dont le coefficient dépasse les 0.500. Il s'agit respectivement de la variable valeur perçue de l'étude avec la variable compatibilité des résultats de recherche dont le coefficient est de 0.604 (Cf. Tableau 20).

**Tableau 20: Corrélation entre les variables explicatives**

	UNI	THOS	FININT	FINPR	FINGOV	VAPE	COMP	CRECH	MOTU	LIENS	ADAPT	ORVU	INCAP COGN	TRY	AVAR	EXP
<b>UNI</b>	1															
<b>THOS</b>	-0,210	1														
<b>FININT</b>	-0,107	0,038	1													
<b>FINPR</b>	-0,120	0,048	0,114	1												
<b>FINGOV</b>	0,022	-0,025	0,148	0,077	1											
<b>VAPE</b>	-0,083	-0,037	0,039	0,076	0,083	1										
<b>COMP</b>	-0,092	0,002	0,051	0,051	0,092	0,604	1									
<b>CRECH</b>	-0,059	0,051	0,021	0,021	0,057	0,435	0,448	1								
<b>MOTU</b>	-0,132	0,071	0,133	0,136	0,130	0,286	0,275	0,269	1							
<b>LIENS</b>	-0,218	0,012	0,104	0,099	0,221	0,277	0,214	0,220	0,383	1						
<b>ADAPT</b>	-0,093	0,021	0,109	0,116	0,191	0,300	0,226	0,264	0,382	0,500	1					
<b>ORVU</b>	-0,130	0,074	0,079	0,120	0,178	0,230	0,203	0,145	0,330	0,426	0,486	1				
<b>INCAP COGN</b>	-0,042	0,062	0,021	0,033	0,077	0,095	0,053	0,065	0,201	0,185	0,208	0,140	1			
<b>TRY</b>	-0,056	0,036	-0,016	0,035	0,105	0,047	0,033	0,074	-0,006	0,025	0,085	0,072	0,207	1		
<b>AVAR</b>	-0,174	0,055	0,111	0,173	0,093	0,221	0,181	0,202	0,249	0,220	0,286	0,258	0,257	0,215	1	
<b>EXP</b>	0,098	-0,015	-0,168	0,099	-0,002	0,028	0,066	0,046	-0,028	-0,089	-0,086	-0,077	-0,048	0,044	-0,015	1

Source : Compilé à partir de la base de données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation

Pour s'assurer davantage de l'absence d'éventuels problèmes de colinéarité, des tests d'indicateurs statistiques de colinéarité ont été effectués. Il s'agit, notamment, des tests de *Tolerance* et le *VIF (Variance Inflation Factors)*. L'analyse de la multicollinéarité a été effectuée par SPSS. En fait, lorsque la *Tolerance* est égale à 0, cela veut dire qu'il y a une multicollinéarité parfaite entre les variables, et par conséquent, la régression est impossible. D'autre part, le test du VIF est une statistique qui indique de combien la variance d'un paramètre est gonflée par la présence de multicollinéarité. Le tableau 21 présente les indicateurs statistiques de colinéarité (Pétry, 2003, p. 124).

**Tableau 21: Indicateurs statistiques de colinéarité**

Statistiques de colinéarité		
	Tolerance	VIF
UNI	0,842	1,188
THOS	0,931	1,074
FININT	0,897	1,115
FINPR	0,911	1,098
FINGOV	0,868	1,153
VAPE	0,550	1,819
COMP	0,567	1,762
CRECH	0,751	1,332
MOTU	0,718	1,393
LIENS	0,665	1,504
ADAPT	0,579	1,726
ORVU	0,703	1,423
INCAPCOGN	0,870	1,150
TRY	0,874	1,145
AVAR	0,790	1,265
EXP	0,905	1,105

Variable dépendante : Dissémination passive

Source : Compilé à partir de la base de données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation

Statistiques de colinéarité		
	Tolerance	VIF
UNI	0,835	1,198
THOS	0,933	1,072
FININT	0,896	1,116
FINPR	0,907	1,103
FINGOV	0,861	1,161
VAPE	0,549	1,822
COMP	0,576	1,737
CRECH	0,739	1,353
MOTU	0,725	1,380
LIENS	0,648	1,542
ADAPT	0,575	1,738
ORVU	0,705	1,419
INCAPCOGN	0,875	1,143
TRY	0,893	1,120
AVAR	0,782	1,279
EXP	0,906	1,104

Variable dépendante : Dissémination active

Dans ce tableau, le test des indicateurs statistiques de colinéarité a été effectué par rapport aux deux variables dépendantes. Les résultats de ce tableau démontrent que la plus grande statistique du VIF est de 1.830, indiquant ainsi qu'il n'y a pas de problèmes de multicollinéarité entre les variables explicatives utilisées dans les modèles 1 et 2 estimés. En effet, selon (Pétry, 2003, p. 124), on parle d'un problème de multicollinéarité si la Tolérance est  $< 0.2$ . Les résultats dans le tableau 21 démontrent que toutes les valeurs de la statistique *Tolerance* sont  $> 0.2$ , indiquant l'absence de problèmes de multicollinéarité.

### **5.1.2. Le modèle 1 : Dissémination passive**

Les résultats issus de l'estimation du modèle explicatif de la dissémination passive des résultats de la recherche présenté antérieurement sont rapportés au tableau 21. La statistique «F» de 6,250 indique que la régression est très significative dans son ensemble. Le  $R^2$  ajusté est de 0.131, ce qui signifie que 13,1% de la variation observée dans la dissémination passive des résultats de la recherche est expliquée par les variations des variables explicatives considérées dans le modèle estimé.

Dans le premier modèle, il est à noter que chaque groupe de variables explicatives présente au moins une variable indépendante qui est statistiquement significative. Ainsi, sur les 16 variables explicatives retenues dans le modèle, huit se sont avérées significatives à des seuils variant de 1% à 10%. L'interprétation individuelle de chacune de ces variables explicatives est présentée ci-dessous. Elle est basée sur le signe et le coefficient de signification «*P-value*» rattachés aux variables indépendantes.

Deux des cinq variables qui renvoient aux caractéristiques des chercheurs se sont avérées significatives aux seuils de 10% et 5%. Il s'agit en l'occurrence de la variable (CRECH) reflétant la crédibilité de la recherche qui est significative au seuil de 10% et la variable (EXP) reflétant l'expérience du chercheur dans le domaine de la dissémination qui est significative au seuil de 5%. Il faut noter que ces deux variables ont des coefficients négatifs indiquant des résultats contre-intuitifs par rapport à nos hypothèses qui prévoyaient

des relations positives entre ces variables et la variable dépendante la dissémination passive.

Deux des trois variables qui renvoient aux caractéristiques de l'utilisateur se sont avérées significatives aux seuils de 5% et 1%. Il s'agit en l'occurrence de la variable (VAPE) reflétant la valeur perçue de la recherche selon les chercheurs en santé. Cette variable explicative est significative au seuil de 5%. La deuxième est la variable (INCAPCOGN) reflétant l'incapacité cognitive de l'utilisateur à utiliser les résultats disséminés par les chercheurs dans le domaine de la santé. Cette variable est significative au seuil de 1%. La valeur positive du coefficient de la variable (INCAPCOGN) signifie que la dissémination passive augmente lorsque l'incapacité cognitive de l'utilisateur à utiliser les résultats disséminés par les chercheurs dans le domaine de la santé augmente. Dans ce dernier cas, le résultat paraît contre-intuitif, puisque la direction supposée dans nos hypothèses était une relation positive avec la dissémination passive.

Pour les variables qui reflètent les attributs de la recherche, trois des quatre variables explicatives se sont avérées significative au seuil de 10%. Il s'agit en l'occurrence de la variable (COMP) reflétant la compatibilité des résultats disséminés avec les besoins des utilisateurs, la variable (TRY) reflétant la possibilité que les résultats de recherche disséminés soient testés avant leur utilisation et la variable (AVAR) reflétant l'avantage des résultats disséminés par rapport à des résultats déjà existants. Les valeurs positives des coefficients des variables (COMP), (TRY) et (AVAR) signifient que la dissémination passive augmente lorsque la compatibilité des résultats disséminés avec les besoins des utilisateurs, la possibilité que les résultats de recherche disséminés soient testés avant leur utilisation et l'avantage des résultats disséminés par rapport à des résultats déjà existants augmentent. Ce résultat corrobore avec nos hypothèses qui supposaient une relation positive entre ces variables et la dissémination passive. De plus, ces résultats sont en adéquation avec l'affirmation de Scullion (2002), selon laquelle le chercheur doit accorder une grande importance à ces attributs pour une meilleure dissémination de la recherche.

Une seule variable parmi les trois variables explicatives qui renvoient au financement s'est avérée significative au seuil de 5 %. Il s'agit de la variable (FINGOV) reflétant le financement attribué par le gouvernement et les agences gouvernementales aux centres, organismes et instituts de recherche. La valeur positive du coefficient de la variable

(FINGOV) indique que la dissémination passive augmente lorsque le financement par le gouvernement et les agences gouvernementales aux centres, organismes et instituts de recherche augmente aussi.

Cette régression nous permet aussi de noter que deux variables explicatives dans ce premier modèle ne sont pas statistiquement significatives. Il s'agit des variables (ADAPT) et (LIENS). L'importance de ces deux variables va plutôt apparaître lors de l'interprétation du deuxième modèle, celui de la dissémination active.

### **5.1.3. Le modèle 2 : Dissémination active**

Les résultats issus de l'estimation du modèle explicatif de la dissémination active des résultats de la recherche présenté antérieurement sont rapportés au tableau 22. La statistique «F» de 36,166 indique que la régression est très significative dans son ensemble. Le  $R^2$  ajusté est de 0.499, ce qui signifie qu'environ 50% de la variation observée dans la dissémination passive des résultats de la recherche est expliquée par les variations des variables explicatives considérées dans le modèle estimé.

Comme pour la dissémination passive, dans le deuxième modèle, chaque groupe de variables explicatives présente au moins une variable indépendante qui est statistiquement significative. Ainsi, sur les 16 variables explicatives retenues dans le modèle, 7 se sont avérées significatives à des seuils variant de 1% à 10%. L'interprétation individuelle de chacune de ces variables explicatives est présentée ci-dessous. Elle est basée sur le signe et le coefficient de signification «*P-value*» rattachés aux variables indépendantes.



Une des cinq variables qui renvoient aux caractéristiques des chercheurs s'est avérée significative au seuil de 1%. Il s'agit de la variable (ORVU) reflétant l'orientation du chercheur vers l'utilisation des résultats de la recherche. La valeur positive du coefficient de la variable (ORVU) signifie que la dissémination active augmente lorsque les résultats de la recherche produite par le chercheur sont orientés vers l'utilisation. Ce résultat corrobore avec certains propos dans la littérature qui suggèrent que les chercheurs doivent considérer des projets de recherches qui sont plus pratiques pour les utilisateurs et qui sont plus orientés vers les besoins de ces derniers (King *et al.*, 1998; NCDDR, 1996).

Les trois variables qui renvoient aux caractéristiques de l'utilisateur se sont avérées significatives aux seuils de 5%, 1% et 10% respectivement. Il s'agit en l'occurrence de la variable (VAPE) reflétant la valeur perçue de la recherche selon les chercheurs en santé. Cette variable explicative est significative au seuil de 5%. La deuxième est la variable (MOTU) reflétant la motivation de l'utilisateur à supporter les activités de dissémination des résultats de la recherche. Cette variable explicative est significative au seuil de 1%. Finalement, la variable (INCAPCOGN) reflétant l'incapacité cognitive de l'utilisateur à utiliser les résultats disséminés par les chercheurs dans le domaine de la santé est significative au seuil de 1%. Les valeurs positives des coefficients des variables (VAPE), (MOTU) et (INCAPCOGN) signifient que plus la valeur perçue de la recherche selon les chercheurs en santé, la motivation de l'utilisateur à supporter les activités de dissémination des résultats de la recherche et l'incapacité cognitive de l'utilisateur à utiliser les résultats disséminés par les chercheurs dans le domaine de la santé augmentent lorsque la dissémination active augmente. Ces résultats sont en parfait accord avec ceux de Kirst (2000) qui évoque l'importance des variables (VAPE) et (MOTU) pour renforcer la dissémination des chercheurs auprès des audiences cibles. Toutefois, le résultat obtenu pour la variable (INCAPCOGN) est contre-intuitif puisque nos hypothèses ont supposée une relation négative.

Pour les variables qui reflètent les attributs de la recherche, une seule variable explicative sur les quatre variables explicatives s'est avérée significative au seuil de 1%. Il

s'agit en l'occurrence de la variable (ADAPT) reflétant l'effort de l'adaptation des résultats de la recherche par les chercheurs. La valeur positive du coefficient de la variable (ADAPT) indique que la dissémination active augmente lorsque l'effort de l'adaptation des résultats de la recherche par les chercheurs augmente. Notre conclusion corrobore avec les écrits selon lesquels la dissémination efficace passe par l'adaptation des résultats de recherche par les chercheurs (Kirst, 2000; NCDDR, 1996; Schuttle *et al.*, 2003).

La variable explicative (LIENS) reflétant les liens entre les chercheurs et les utilisateurs est significative au seuil de 1%. La valeur positive du coefficient de la variable (LIENS) signifie que la dissémination active augmente lorsque les mécanismes de liens entre chercheurs et utilisateurs est bien présent. Ce résultat démontre l'importance et l'effet des liens entre les chercheurs et les utilisateurs sur la dissémination des résultats de la recherche. En effet, la relation positive entre la variable (LIENS) et la dissémination active est reflétée par dans les propos des plusieurs auteurs qui ont insisté sur l'importance de cette variable et son influence sur l'effort de dissémination (Huberman et Thruler, 1991; Huberman, 1987, 1990; King *et al.*, 1998).

Deux variables parmi les trois variables explicatives qui renvoient au financement se sont avérées significatives aux seuils de 10% et 5%. Il s'agit notamment de la variable (FININT) reflétant le financement qui provient de l'interne pour supporter les activités de recherche. Cette variable explicative est significative au seuil de 10%. La deuxième variable explicative est (FINGOV) reflétant le financement attribué par le gouvernement et les agences gouvernementales aux centres, organismes et instituts de recherche. Cette dernière est significative au seuil de 5%. Les valeurs positives des coefficients de la variable (FININT) reflétant le financement qui provient de l'interne pour supporter les activités de recherche et la variable (FINGOV) reflétant le financement attribué par le gouvernement et les agences gouvernementales aux centres, organismes et instituts de recherche signifient que la dissémination active augmente lorsque le financement interne et le financement provenant du gouvernement et des agences gouvernementales augmentent.

Dans le premier modèle qui est celui de la dissémination passive, les résultats de régressions nous ont permis de noter que les variables explicatives (ADAPT) et (LIENS) ne sont pas significatives. Le deuxième modèle, quant à lui, démontre que ces deux variables sont statistiquement significatives. Ce résultat suppose que l'adaptation des résultats de la recherche et les liens entre chercheurs et utilisateurs sont parmi les variables explicatives dont il faut tenir compte lors de la planification des projets de recherche.

En somme, les résultats obtenus dans cette section corroborent en grande partie les prédictions du modèle théorique présenté précédemment en ce qui a trait aux déterminants de la dissémination des résultats de la recherche. En effet, à l'exception des variables qui renvoient à la crédibilité de la recherche, à l'expérience du chercheur dans la dissémination et au manque de connaissances par l'utilisateur, toutes les autres variables explicatives suggérées par le modèle théorique en tant que variables explicatives de la dissémination des résultats de la recherche se sont avérées significatives.

**Tableau 22: Résultats de l'estimation du modèle explicatif de la dissémination des résultats de la recherche par les chercheurs dans le domaine de la santé**

Variables indépendantes	Modèle 1 : Dissémination passive	Modèle 2 : Dissémination active
<b>Caractéristiques des chercheurs</b>		
	0,136 (0,121)	-0,042 (0,531)
UNI	0,329 (0,321)	-0,010 (0,922)
THOS	-0,097 (0,085)**	-0,003 (0,973)
CRECH	0,120 (0,181)	0,208 (0,002)****
ORVU	-0,139 (0,019)***	-0,008 (0,871)
EXP	<b>Caractéristiques des utilisateurs</b>	
	0,245 (0,012)***	0,149 (0,048)***
VAPE	0,053 (0,316)	0,127 (0,002)****
MO TU	0,105 (0,006)****	0,050 (0,086)**
INCAPCOGN	<b>Attributs de la recherche</b>	
	0,091 (0,073)**	0,059 (0,422)
COMP	0,043 (0,457)	0,481 (0,000)****
ADAPT	0,081 (0,083)**	-0,032 (0,629)
TRY	0,059 (0,062)**	0,003 (0,938)
AVAR	<b>Mécanismes de liens</b>	
	0,025 (0,658)	0,153 (0,000)****
LIENS	<b>Financement</b>	
	0,036 (0,640)	0,080 (0,088)**
FININT	0,062 (0,414)	-0,012 (0,839)
FINPR	0,221 (0,004)***	0,153 (0,011)***
FINGOV	1,569 (0,000)****	0,064 (0,773)
Origine	<b>Statistiques globales</b>	
N	559	566
R2 ajusté	0,131	0,499
F	6,250	36,166
Probabilité de F	0,000	0,000

Le chiffre entre parenthèses indique la valeur de *P*

\*Variable significative à 10 % \*\*Variable significative à 5 % \*\*\*Variable significative à 1 %

Source : Compilé à partir de la base de données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation

## CHAPITRE VI

### CONCLUSION GÉNÉRALE

La première partie de ce chapitre résume ce mémoire. La deuxième partie porte sur les implications des principaux résultats obtenus et sert à formuler des suggestions dans le but d'améliorer la dissémination des résultats de la recherche dans le domaine de la santé en particulier et les résultats de la recherche en général. Finalement, la troisième partie ressort les limites de ce mémoire et suggère quelques nouvelles pistes de recherche.

#### 6.1. Résumé

Dans ce mémoire, nous avons analysés la dissémination des résultats de la recherche par les professionnels de la santé au Canada. De façon plus spécifique, après avoir abordé et insisté sur l'importance de la dissémination des résultats aux utilisateurs, ce mémoire a permis, dans un premier temps, de faire ressortir l'importance de la dissémination pour l'utilisation des résultats de la recherche. À cet égard, ce mémoire a mis aussi en évidence la dissémination comme une activité visant l'implantation et l'adoption des résultats de la recherche. Dans un deuxième temps, il a permis de différencier conceptuellement entre la dissémination, la diffusion et le transfert des résultats de la recherche. À ce sujet, le concept du transfert était considéré comme étant le concept de base. Il pourrait être considéré comme la diffusion, si l'intensité des liens entre chercheurs et utilisateurs tout au long du

processus de la recherche était moins prononcée, comparativement à la dissémination. En effet, les contacts lors du processus de la dissémination se sont avérés plus présents. Troisièmement, il a permis de distinguer deux formes de dissémination à partir de la littérature. Il s'agit des formes de dissémination passive et active. Les deux formes de dissémination se distinguent essentiellement par trois caractéristiques qui confèrent à chacune d'elles une particularité entière. Ainsi, la forme de dissémination qui est qualifiée de non ciblée, de passive et de non adaptée réfère à la forme passive. De l'autre côté, la forme de dissémination qualifiée d'active, de ciblée et d'adaptée réfère à la forme active. Quatrièmement, il a permis d'identifier les variables explicatives qui expliquent les deux formes de dissémination.

Pour accomplir ces tâches, les données utilisées sont celles qui proviennent d'une enquête réalisée sous la supervision de l'équipe de chercheurs de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation.

Le cadre théorique utilisé dans ce mémoire est issu de la littérature et se base sur plusieurs théories. Il s'agit en l'occurrence de la théorie de la diffusion de l'innovation, le modèle de l'effort de dissémination et la théorie des liens. Pour ce qui est de l'approche méthodologique, elle est structurée en trois parties. La première a consisté en des analyses statistiques qui portent sur la comparaison des deux formes de dissémination à travers les différents domaines de recherche. La deuxième partie s'est concentrée sur la comparaison des moyennes selon les domaines de recherche. Finalement, la troisième partie s'est concentrée sur la présentation des modèles de régression qui ont servi pour estimer la dissémination des résultats de la recherche par les chercheurs dans le domaine de la santé.

Les résultats obtenus dans ce mémoire montrent qu'il y a certains facteurs importants à considérer lors de la dissémination des résultats de la recherche par les chercheurs en santé. Ces facteurs diffèrent selon la forme de dissémination préconisée. Si les chercheurs dans le domaine de la santé optent pour la dissémination active de leurs résultats de recherche, l'adaptation des résultats de la recherche et l'établissement des liens entre les

chercheurs et les utilisateurs s'avèrent des facteurs importants à considérer lors de cette forme de dissémination. Dans l'autre forme de dissémination, des facteurs comme la crédibilité, la valeur perçue, l'avantage relatif et la *Trialability* sont les déterminants les plus importants lors de cette forme de dissémination des résultats de recherche. D'autres résultats importants qui émanent de ce mémoire concernent de l'importance des financements des projets de recherche. Ce financement devrait comporter une partie dédiée aux activités de dissémination des résultats de la recherche aux auditoires cibles.

## **6.2. Implications des résultats**

Les résultats obtenus dans ce mémoire permettent de dégager certaines suggestions en vue d'améliorer la dissémination des résultats de la recherche vers les utilisateurs sous ses différentes formes.

1. Les résultats obtenus montrent que la dissémination des résultats de la recherche dans le domaine de la santé diffère selon la forme de dissémination préconisée. Si les chercheurs dans le domaine de la santé préconisent la forme passive, les caractéristiques liées à la recherche, sauf l'adaptation, sont des facteurs importants à prendre en considération par les chercheurs dans le domaine de la santé lors de la dissémination passive de leurs résultats de recherche.
2. Le financement gouvernemental est un déterminant important pour la conduite des projets de recherche. Ce financement devrait comporter une partie dédiée à la dissémination des résultats de la recherche. Le but de ce montant d'argent est de supporter, d'une part, les activités de dissémination, et d'autre part, de récompenser les chercheurs qui s'engagent dans ces activités. Ces propos corroborent ceux de Landry *et al.* (2001) qui ont insisté sur la nécessité de récompenser les chercheurs qui s'engagent dans de telles activités.
3. Les caractéristiques du chercheur lors de la dissémination passive des résultats de la recherche sont des déterminants à prendre aussi en considération. Il s'agit surtout de la

crédibilité du chercheur. D'après les résultats obtenus, la crédibilité du chercheur favorise la dissémination passive de la recherche.

4. Ce mémoire a montré aussi qu'il existe une relation positive entre la dissémination active des résultats de la recherche dans le domaine de la santé et l'adaptation des résultats de la recherche. Les chercheurs dans le domaine de la santé qui visent une utilisation de leurs résultats de recherche devraient accorder plus d'efforts à adapter les résultats de la recherche. Il s'agit en l'occurrence de présenter les résultats dans un langage plus compréhensible et lisible pour les auditoires cibles.

5. Les résultats obtenus montrent aussi qu'il existe une relation positive entre la dissémination active et les liens entre les chercheurs et les utilisateurs. Les chercheurs et les utilisateurs devraient, dans ce cas, s'entendre sur les moyens et les modalités à mettre en place pour maintenir ces liens et contacts pour assurer une meilleure dissémination des résultats de la recherche dans le domaine de la santé. À cet égard, Huberman (1990) propose des rencontres entre les chercheurs et les utilisateurs avant le commencement, durant et après la finalisation du projet de recherche. De plus, il insiste sur le fait que la qualité et la fréquence de ces liens vont déterminer les activités de dissémination les plus appropriées pour l'auditoire cible.

6. Dans ce mémoire, les caractéristiques de l'utilisateur sont toutes des déterminants importants dans le cas de la dissémination active. En effet, les chercheurs dans le domaine de la santé perçoivent que la motivation de l'utilisateur, par son implication et son support dans les activités de dissémination, favorise la dissémination active des résultats de la recherche. De plus, le résultat lié à l'incapacité cognitive de l'utilisateur suggère que plus il y a un manque d'expertise de la part des utilisateurs qui leur permet d'utiliser les résultats de recherche, plus les chercheurs dans le domaine de la santé devraient s'engager dans la dissémination active. Cette forme de dissémination permet de soutenir et de supporter l'utilisateur lors de l'utilisation des résultats de la recherche.



7. L'établissement des liens entre les chercheurs et les utilisateurs nécessite un certain engagement de la part des chercheurs et des utilisateurs. Un bon financement des projets de recherche et de bons incitatifs pour les chercheurs permettent d'accompagner le processus de la dissémination jusqu'à l'utilisation finale des résultats de la recherche par les utilisateurs finaux.

8. Au niveau organisationnel, la dissémination active des résultats de la recherche des universités ou des centres de recherche vers les organisations doit se faire dans un objectif d'utilisation. Cette utilisation doit passer par une bonne compréhension et acceptation de ces résultats de recherche de la part des utilisateurs finaux.

### **6.3. Limites et pistes de recherche**

L'absence d'un consensus sur la conceptualisation des formes de dissémination rend primordiale la tâche de différencier conceptuellement entre la dissémination, la diffusion et le transfert. Les études ultérieures doivent pallier à ce manque conceptuel par une étude plus approfondie des trois concepts.

Les deux formes de dissémination distinguées ne sont pas catégorisées de manière explicite dans la littérature recensée. Dans ce mémoire, les deux formes sont plutôt issues des stratégies de dissémination évoquées par cette littérature. Les travaux ultérieurs devraient porter sur la meilleure façon de caractériser ces deux formes.

L'opérationnalisation de la forme de dissémination passive avec trois items ne permet pas de capter parfaitement cette variable. Des études futures pourraient améliorer cette opérationnalisation en introduisant d'autres items afin de mieux capter la variable «dissémination passive».

La méthode utilisée pour les estimations qui est celle de la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO) suppose que les deux formes de dissémination sont mutuellement exclusives. Cependant, les chercheurs peuvent utiliser soit une seule forme de dissémination à la fois ou une combinaison des deux. Dans le deuxième cas, où le chercheur utilise une combinaison des deux formes, ceci pourrait être un indicateur sur la complémentarité entre les deux formes. La méthode MCO ne permet pas de tenir compte de cet effet de complémentarité, ce qui constitue une limite méthodologique en soi. Les études futures doivent utiliser une méthode statistique qui tiendrait compte de cet effet de complémentarité entre les deux formes de dissémination.

## BIBLIOGRAPHIE

Ahire, S. L. and S. Devaray (2001). "An empirical comparison of statistical construct validation approaches" IEEE Transactions on Engineering Management **48**(3): 319-329.

Albert, M. (2003). "Universities and the market economy: The differential impact on knowledge production in sociology and economics." Higher Education **45**: 147-182.

Amara, N., M. Ouimet and R. Landry (2004). "New evidence on instrumental, conceptual and symbolic use of university research in government agencies." Science Communication **26**: 75-106.

Backer, T. E. (1986). "Dissemination and adoption of innovative psychosocial interventions." Journal of Consulting and Clinical Psychology **54**(1): 111-118.

Bero, L. A., R. Grilli, J. M. Grimshaw, E. Harvey, A. D. Oxman and M. A. Thomson (1998). "Closing the gap between research and practice: An overview of systematic reviews of interventions to promote the implementation of research findings." British Medical Journal **317**: 465-468.

Buxton, M. J. and S. Hanney (1996). "How can payback from health services research be assessed?" Journal of Health Services Research & Policy **1**(1): 35-43.

Caplan, N. (1975). The use of social science information by federal executives. In Lyons G.M (ed), *Social Science and Public Policies: The Dartmouth/OCDE conference*, pp.47-67, Hanover, NH: Dartmouth College, Public Affairs Center.

Caplan, N., A. Morrison and R. J. Stambaugh (1975). *The use of social science knowledge in policy decisions at the national level*, Michigan Center for Research on Utilization of Scientific Knowledge.

Carrillo, R., J. Lumbley and J. Westbrook (1984). "Effective networking: The role of the consultant" Consultant **3**(2): 37-45.

Champion, V. L. and A. Leach (1989). "Variables related to research utilization in nursing: An empirical investigation." Journal of Advanced Nursing **14**(9): 705-710.

Cherns, A. B. (1972). "Models for the use of research." Human Relations **25**: 25-33.

Chronbach, L. J. (1951). "Coefficient alpha and internal structure of tests." Psychometrika **16**: 297-334.

Cooke, M., R. P. Mattick and E. Campbell (1999). "The dissemination of a smoking cessation program to 23 antenatal clinics: The predictors of initial program adoption by managers." Australian & New Zealand Journal of Public Health **23**(1): 99-103.

Coomarasamy, A., H. Gee, M. Publicovers and K. S. Khant (2001). "Medical journals and effective dissemination of health research." Health Information & Libraries Journal **18**: 183-191.

Corrigan, P. W., L. Steiner, S. G. McCracken, B. Blaser and M. Barr (2001). "Strategies for disseminating evidence-based practices to staff who treat people with serious mental illness." Psychiatric Services **52**(12): 1598-1606.

Davis, P. and P. Howden-Chapman (1996). "Translating research findings into health policy." Social Science & Medicine **43**(5): 865-872.

Deshpande, R. and G. Zaltman (1982). "Factors affecting the use of market research information: A path analysis." Journal of Marketing Research **19**: 14-31.

Dobbins, M., D. Ciliska and A. DiCenso (1998). Dissemination and use of research evidence for policy and practice: A framework for developing, implementing and evaluating strategies, Prepared for the Dissemination and Utilization Model Advisory Committee of the Canadian nurses association and health Canada.

Dunn, E. V., P. G. Norton, M. Stewart, F. Tudiver and M. J. Bass (1994). *Dissemination research/changing practice*, Sage Publications, pp. 264.

Elliott, S. J., J. O'Loughin, K. Robinson, J. Eyles, R. Cameron, D. Harvey, K. Raine and D. Gelskey (2003). "Conceptualizing dissemination. Research and activity: The case of the Canadian heart health initiative." Health Education & Behavior **30**(3): 267-282.

Elzinga, A. (1993). Universities, research, and the transformation of the state in Sweden. In D. Rothblatt and B. Wittrock, (Dir), *The European and American university since 1800: Historical and sociological essays*, Cambridge (MA), Cambridge University Press, p. 191-233.

Farkas, M., A. M. Jette, S. Tennstedt, S. M. Haley and V. Quinn (2003). "Knowledge dissemination and utilization in Gerontology: An organizing framework." The Gerontologist **43**(1): 47-56.

Friedman, M. A. and Z. E. Farag (1991). "Gaps in the dissemination/knowledge utilization base." Knowledge: Creation, Diffusion, Utilization **12**(3): 266-288.

Fijn, R., J. R. B. J. Borouwers, J. W. Timmer and L. T. W. De-jong-van den Berg (2000). "Rational pharmacotherapy and clinical guidelines: Theories and perspectives on implementing pharmacotherapeutic treatment guidelines." Pharmacy World & Science **22**(4): 152-158.

Fisher, D., J. Atkinson-Grosjean and D. House (2001). "Change in academic/industry/state relation in Canada: The creation and development of the networks of Centers of excellence." Minerva **39**: 299-325.

Frankish, C. J., E. Paluck, D. Williamson and C. D. Milligan (1999). Linking health research and decision making: The use of population health and health promotion by research regional health authorities, A Report to the National Health Research Development Program Health Canada.

Freemantle, N. and I. Watt (1994). "Dissemination: Implementing the findings of research." Health Libraries Review **11**: 133-137.

Funk, S. G., E. M. Tornquist and M. T. Champagne (1989). "A model for improving the dissemination of nursing research." Western Journal of Nursing Research **11**(3): 361-367.

Gibbons, M., C. Limoges, H. Nowotny, S. Schwartzman, P. Scott and M. Trow (1994). *The new production of knowledge*, London: Sage.

Glaser, E. M. and H. L. Ross (1974). "Facilitation of knowledge utilization by institutions for child developments." Human Interaction Research Institute, Los Angeles.

Gordon, M. D. (1981). "The dissemination strategies of researchers working in the field of health and personal social services." Social Science Information Studies **1**: 307-316.

Graham, I. D., S. Beardall, A. O. Carter, J. Tetroe and B. Davies (2002). "The state of the science and art of practice guidelines development, dissemination and evaluation in Canada." Journal of Evaluation in Clinical Practice **9**(2): 195-202.

Gumport, P. J. (2000). "Academic restructuring: Organizational change and institutional imperatives." Higher Education **39**: 67-91.

Havelock, R. G. (1973). *Planning for innovation through dissemination and utilization of knowledge*, Ann Arbor, University of Michigan: Center of Research on Utilization of Scientific Knowledge.

Hayrinen-Alestalo, M. (1999). "The university under the pressure of innovation policy: Reflecting on European and Finnish experiences." Science Studies **12**: 44-69.

Huberman, M. (1987). "Steps toward an integrated model of research utilization." Knowledge: Creation, Diffusion, Utilization **8**(4): 586-611.

Huberman, M. (1990). "Linkage between researchers and practitioners: A qualitative study." American Educational Research Journal **27**(2): 363-391.

Huberman, M. and M. G. Thruler (1991). *De la recherche à la pratique: Éléments de base*. New York, Peter Lang.

Hutchinson, J. and M. Huberman (1993). *Knowledge dissemination and utilization in science and mathematics education: A literature review*. Washington, D.C.: National Center Foundation.

Kanouse, D. E., J. D. Kallich and J. P. Kahan (1995). "Dissemination of effectiveness and outcomes research." Health Policy **34**: 167-192.

King, L., P. Hawe and M. Wise (1998). "Making dissemination a two-way process." Health Promotion International **13**(3): 237-244.

Kinston, A. (1999). "Research utilization: Current issue, questions, and debates." Canadian Journal of Nursing Research **31**(1): 13-22.

Knott, J. and A. Wildavsky (1980). "Is the dissemination is the solution what is the problem?" Knowledge: Creation, Diffusion, Utilization **1**(4): 537-578.

Kirst, M. W. (2000). "Bridging education research and education policymaking." Oxford Review of Education **26**(3/4): 379-391.

Landry, R., N. Amara and M. Lamari (2001a). "Climbing the ladder of research utilization: Evidence from social science research." Science Communication **22**(4): 369-422.

Landry, R., N. Amara and M. Lamari (2001b). "Utilization of social science research knowledge in Canada." Research Policy **30**: 333-349.

Landry, R., N. Amara and M. Ouimet (2006). "Determinants of knowledge transfer: evidence from Canadian university researchers in natural sciences and engineering." Journal of Technology Transfer

Lavis, J. N., D. Robertson, J. W. Woodside, C. B. McLeod and J. Abelson (2003). "How can research organizations more effectively transfer research knowledge to decision makers?" The Milbank Quarterly **18**(2): 221-248.

Leung, P. (1992). *Translation of knowledge into practice*. In Walcott & Associates, National Institute of Disability Rehabilitation Research, Washington, DC: Walcott & Associates, pp. 287-306.

Levine, D. I. and A. Gilbert (1999). "Managerial practices underlying one piece of the learning organization." Disponible à : <http://istsocrates.berkeley.edu/~iir/cohre/knowledge.html>

Lindblom, C. E. and D. K. Cohen (1979). *Usable knowledge: Social sciences and social problem solving*, New Haven, CT: Yale University Press

Lock, C. A. and E. F. S. Kaner (2000). "Use of marketing to disseminate brief alcohol intervention to general practitioners: Promoting health care interventions to health promoters." Journal of Evaluation in Clinical Practice **6**(4): 345-357.

Loiselle, C. G., S. Semenic and B. Côté (2005). "Sharing empirical knowledge to improve breastfeeding promotion and support: Description of a research dissemination project." Worldviews on Evidence-Based Nursing **2**(1): 25-32.

Lomas, J. (1993). "Diffusion, dissemination, and implementation: Who should do what?" Annals of the New York Academy of Sciences **703**: 226-237.

Lomas, J. (1997). "*Improving research dissemination and uptake in the health sector: Beyond the sound of one hand clapping* " Hamilton, Ontario, Canada: Advisory Committee on Health Services to the Federal/Provincial/Territorial Conference of Deputy Ministers.

Love, J. M. (1985). "Knowledge transfert and utilization in education." Review of Research **12**: 337-386.

MacLean, D. R. (1996). "Positioning dissemination in public health policy." Canadian Journal of Public Health **87**(suppl 2): S40-S43.

Madjar, I. and J. A. Walton (2001). What is problematic about evidence? . The nature of evidence in qualitative research. In Morse, J. M. Swanson and A. J. Kuzel, Sage, Thousand Oaks, CA.

Martin, B. (2003). The changing social contract for science and the evolution of the university. In A. Geuna, A.J.Salter and W.E. Steinmueller, (Dir), *Science and innovation: rethinking the rationales for funding and governance*, Londres, Edward-Eglar, p. 7-29.

Martin, G. W., M. A. Herie, B. J. Turner and J. A. Cunningham (1998). "A social marketing model for disseminating research-based treatments to addictions treatment providers." Addiction **93**(11): 1703-1715.

Mesters, I. and R. M. Meertens (1999). "Monitoring the dissemination of educational protocol on pediatric asthma in family practice: A test of associations between dissemination variables " Health Education & Behavior **26**(1): 103-120.

National Centre for the Dissemination of Disability Research (NCDDR) (1996). A review of the literature on dissemination and knowledge utilization, p. 44.

Neville, J. and B. B. Warren (1986). "The dissemination and use of innovative knowledge." Journal of Product Innovation Management **3**: 127-135.



Newson, J. (1994). "Subordinating democracy: The effects of fiscal retrenchment and university-business relationships on knowledge creation and knowledge dissemination in universities." Higher Education **27**: 141-161.

Nunally, J. C. (1967). *Psychometric Theory*. New York: McGraw Hill.

Nunally, J. C. (1978). *Psychometric Theory*. New York: McGraw-Hill."

Nyden, R. and W. Wiewel (1992). "Collaborative research: Harnessing the tensions between researcher and practitioner." The American Sociologist **23**(4): 43-55.

Orlandi, M. A. (1987). "Promoting health and preventing disease in health care settings: An analysis of barriers." Preventive Medicine **16**: 119-130.

Pétry, F. (2003). Guide pratique d'introduction à la régression en sciences sociales. Québec: Presses de l'Université Laval.

Rich, R. F. (1975). "Selective utilization of social sciences related information by federal policy-makers." Journal of Medical Care organization **12**: 239-245.

Rich, R. F. (1979). "The pursuit of knowledge." Knowledge: Creation, Diffusion, Utilization **1**: 6-30.

Rich, R. F. (2002). "The knowledge inquiry system: Critical issues and perspectives." Communication présentée à la conférence *Champions, opinion leaders and knowledge brokers: linkages between researchers and policy makers*, Edmonton (Canada), Center of Knowledge Transfert.

Riley, B. L. (2003). "Dissemination of heart health promotion in the Ontario public health system: 1989-1999." Health Education Research: Theory & Practice **18**(1): 15-31.

Rogers, E. M. (2003). *Diffusion of innovation*, New York: Free Press.

Sabatier, P. (1978). "The acquisition and utilization of technical information by administrative agencies." Administrative Science Quarterly **23**(3): 396-416.

Schulte, P. A., A. Okun, C. M. Stephenson, M. Colligan, H. Ahlers, C. Gjessing, G. Loos, R. W. Niemeir and M. H. Sweeney (2003). "Information dissemination and use: Critical components in occupational safety and health." American Journal on Industrial Medicine **44**: 515-531.

Scullion, P. (2002). "Effective dissemination strategies." Nurse Researcher **10**(1): 65-77.

Sechrest, L., T. E. Backer and E. M. Rogers (1994). "Synthesis of ideas for effective dissemination." In L. Sechrest, T.E. Backer, E. M. Rogers, T.F. Campbelle, and M.L.



Grady (Ed.s), *Effective dissemination of clinical and health information: conference summary*, p. 187-196.

Slaughter, S. and L. Leslie (1997). *Academic capitalism: Politics, policies and the entrepreneurial university*. Baltimore: Johns Hopkins Press.

Tang, P. and T. Sinclair (2001). "Exploitation practice in social science research." Science & Public Policy **28**(2): 131-137.

Tanner, J. and C. Hale (2002). "The workshop as an effective method of dissemination: The importance of the needs of the individual." Journal of Nursing Management **10**: 47-54.

Tenove, S. C. (1999). "Dissemination: Current conversations and practices." Canadian Journal of Nursing Research **31**(1): 95-99.

Thiétrat, R.-A. and et coll. (2003). *Méthodes de recherche en management*, Dunod, Paris, p. 537.

Van de Vall, M. and C. Bolas (1982). "Using social policy research for reducing social problems: An empirical analysis of structure and function." Journal of Applied Behavioural Scientist **18**: 49-67.

Weiss, C. H. (1982). "Knowledge utilization in decision making: Reflections on the terms of the discussion." Research in Sociology of Education and Socialization **3**: 17-41.

Weiss, C. H. (1997). *Using social research in public policy making*. Lexington (MA), Lexington Books

Westbrook, J. and M. Boethel (1996). "General characteristics of effective dissemination and utilization." Disponible à: <http://www.ncddr.org/du/characteristics.html>.

Willmott, H. (1994). "Management education: provocations to a debate." Management Learning **25**(1): 105-136.

Yin, R. K. and M. K. Gwaltney (1981). "Knowledge utilization as a networking process " Knowledge: Creation, Diffusion, Utilization **2**(4): 555-580.

## ANNEXE A : DÉFINITIONS OPÉRATIONNELLES DES VARIABLES DÉPENDANTES

Variables	Définitions des variables	Nombre d'observation	Moyenne (écart type)	Maximum (Minimum)	$\alpha$ de Cronbacha
Dissémination active	<p>À quelle fréquence vos projets...</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Assurent un suivi personnalisé auprès des utilisateurs afin d'évaluer l'utilité des résultats de vos projets.</li> <li>• Impliquent les utilisateurs en tant que co-chercheurs</li> <li>• Assurent un suivi personnalisé auprès des utilisateurs pour évaluer le degré de facilité de l'application des résultats de vos projets.</li> <li>• Impliquent les utilisateurs dans des comités consultatifs</li> <li>• Impliquent les utilisateurs dans l'élaboration de la question de recherche.</li> </ul>	820	2.551 (0.948)	5  (1)	0.849
Dissémination passive	<p>Relativement à votre degré de satisfaction quant à votre travail, quelle est l'importance des:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• ...Envoi de rapports aux utilisateurs par courriel</li> <li>• ... Mettre des informations de recherche sur Internet</li> <li>• ... Publication d'articles dans les journaux</li> </ul>	867	2.459 (0.923)	5  (1)	0.697

Source: Compilé à partir de la base des données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation

a Le coefficient d'uniformité ( $\alpha$  de Chronbach), indique si les composantes de l'indice sont assez uniformes pour être agrégées et utilisées dans des analyses statistiques

## ANNEXE B : LES ITEMS QUI COMPOSENT LES INDICES REFLÉTANT LES VARIABLES INDÉPENDANTES

Catégories des variables	Variables	Items qui composent les indices	Nombre d'observation	Moyenne (écart type)	Maximum (minimum)	$\alpha$ de Cronbach a
Les caractéristiques du chercheur	<i>Crédibilité du chercheur</i>	En général, ma recherche est considérée crédible par les utilisateurs. 1 = toujours ou souvent 0 = autrement	978	0.759 (0.427)	1 (0)	-
	<i>Orientation vers l'utilisation</i>	Mes recherches des cinq dernières années étaient orientées vers Les besoins des utilisateurs incluant les médecins, les professionnels de la santé et les gestionnaires de services de santé. 1 = toujours ou souvent 0 = autrement	969	0.446 (0.497)	1 (0)	-
	<i>Expérience du chercheur</i>	Combien d'années avez-vous travaillé dans le domaine de la recherche depuis la fin de vos études La variable a été normalisée en utilisant une transformation logarithmique	953	2.7979 (0.654)	4.60 (0)	-
	<i>Affiliation institutionnelle</i>	Quel type d'organisation dans lequel vous conduisez vos travaux de recherches : Uni (university): 1 = université ; 0 = autrement THOS (Hôpital universitaire) : 1 = Teaching hospital ; 0 = autrement	978	-	1 (0)	-

Source: Compilé à partir de la base des données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation

a Le coefficient d'uniformité ( $\alpha$  de Chronbach), indique si les composantes de l'indice sont assez uniformes pour être agrégées et utilisées dans des analyses statistiques

## ANNEXE B (suite): LES ITEMS QUI COMPOSENT LES INDICES REFLÉTANT LES VARIABLES INDÉPENDANTES

Catégories des variables	Variables	Items qui composent les indices	Nombre d'observation	Moyenne (écart type)	Maximum (minimum)	$\alpha$ de Cronbach <sup>a</sup>
Les caractéristiques des utilisateurs	<i>Valeur perçue de la recherche</i>	En général, ma recherche est considérée pertinente par les utilisateurs. 1 = toujours ou souvent 0 = autrement	978	0.558 (0.497)	1 (0)	-
	<i>Motivation de l'utilisateur</i>	Dans mon domaine de recherche les médecins, les professionnels de santé et les gestionnaires : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Création de moments d'occasions pour la diffusion des résultats de la recherche</li> <li>• Préparation de programmes de formation ou de projets de mise à jour des connaissances intégrant les résultats de recherche ou l'expertise en découlant</li> <li>• Élaboration d'outils de formation ou d'intervention intégrant les résultats de recherche ou l'expertise en découlant</li> <li>• Contribution matérielle (locaux, accès à des services généraux) ou financière pour soutenir les projets de transfert de connaissances</li> </ul>	945	2.961 (0.846)	5 (1)	0.781
	<i>Incapacité cognitive de l'utilisateur</i>	La vulgarisation de mes résultats de recherches est empêchée par : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le manque d'expertise de la part des utilisateurs pour traduire la recherche en de nouvelles ou services de santé améliorés</li> <li>• Le manque de support technique pour les utilisateurs pour la traduction de la recherche en des nouvelles ou services de santé améliorés</li> </ul>	769	3.068 (1.034)	5 (1)	0.797

Source: Compilé à partir de la base des données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation

<sup>a</sup> Le coefficient d'uniformité ( $\alpha$  de Chronbach), indique si les composantes de l'indice sont assez uniformes pour être agrégées et utilisées dans des analyses statistiques

## ANNEXE B (suite): LES ITEMS QUI COMPOSENT LES INDICES REFLÉTANT LES VARIABLES INDÉPENDANTES

Catégories des variables	Variabiles	Items qui composent les indices	Nombre d'observation	Moyenne (écart type)	Maximum (Minimum)	$\alpha$ de Chronbach <sup>a</sup>
Les attributs de la recherche	<i>Adaptation des résultats de la recherche</i>	<p>Personnellement, à quelle fréquence:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Présentez-vous des résultats de recherche à des utilisateurs dans un langage usuel (non technique)</li> <li>• Donnez-vous des exemples ou des démonstrations de la façon d'utiliser vos résultats de recherche.</li> <li>• Préparez-vous des rapports de recherche attrayants pour le public-cible (couleur, graphique, etc...)</li> <li>• Discutez-vous avec les utilisateurs à propos de l'utilisation de vos résultats de recherche</li> </ul>	880	2.761 (0.836)	5 (1)	0.784
	<i>Avantage relatif des résultats de la recherche</i>	<p>L'application de mes résultats de recherche au développement ou à l'amélioration des services de santé pourrait :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Améliorer les services aux patients</li> <li>• Permettre aux organisations des services de santé de réduire leurs dépenses ou la tâche de travail des utilisateurs</li> </ul>	795	3.556 (0.815)	5 (1)	0.590

Source: Compilé à partir de la base des données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation

<sup>a</sup> Le coefficient d'uniformité ( $\alpha$  de Chronbach), indique si les composantes de l'indice sont assez uniformes pour être agrégées et utilisées dans des analyses statistiques

## ANNEXE B (suite): LES ITEMS QUI COMPOSENT LES INDICES REFLÉTANT LES VARIABLES INDÉPENDANTES

Catégories des variables	Variables	Items qui composent les indices	Nombre d'observation	Moyenne (écart type)	Maximum (Minimum)	$\alpha$ de Chronbach <sup>a</sup>
Les liens entre les chercheurs et les utilisateurs	<i>Mécanismes de liens</i>	À quelle fréquence avez-vous des contacts directs avec des gestionnaires ou professionnels des: <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les agences et ministères gouvernementaux</li> <li>• Les administrations régionales de la santé</li> <li>• Les organisations communautaires</li> <li>• Les hôpitaux</li> </ul>	930	2.432 (0.804)	5 (1)	0.700
Les attributs de la recherche	<i>Compatibilité de résultats</i>	En général, mes recherches coïncident avec les besoins et les attentes des utilisateurs 1 = toujours ou souvent 0 = autrement	978	0.542 (0.498)	1 (0)	-
	<i>Trialability</i>	L'utilisation de mes résultats de recherche pour développer des services de santé nouveaux ou améliorés exigerait l'opportunité de mettre en place des projets pilotes proposant des changements 1 = en accord ou forcé en accord 0 = autrement	959	0.744 (1.034)	1 (0)	-

Source: Compilé à partir de la base des données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation

<sup>a</sup> Le coefficient d'uniformité ( $\alpha$  de Chronbach), indique si les composantes de l'indice sont assez uniformes pour être agrégées et utilisées dans des analyses statistiques

## ANNEXE B (suite): LES ITEMS QUI COMPOSENT LES INDICES REFLÉTANT LES VARIABLES INDÉPENDANTES

	Variables	Items qui composent les indices	Nombre d'observation	Moyenne (écart type)	Maximum (Minimum)	$\alpha$ de Chronbach <sup>a</sup>
Les facteurs liés au financement	<i>Financement interne</i>	Indiquer le degré d'importance des sources de financements suivants dans l'accomplissement de vos projets de recherches au cours des cinq dernières années : <ul style="list-style-type: none"> <li>• financement interne de mon organisation.</li> </ul> 1= très important ou extrêmement important 0 = autrement	939	0.446 (0.497)	1 (0)	-
	<i>Financement privé</i>	Indiquer le degré d'importance des sources de financements suivants dans l'accomplissement de vos projets de recherches au cours des cinq dernières années : <ul style="list-style-type: none"> <li>• financement privé.</li> </ul> 1= très important ou extrêmement important 0 = autrement	934	0.369 (0.483)	1 (0)	-
	<i>Financement gouvernemental</i>	Indiquer le degré d'importance des sources de financements suivants dans l'accomplissement de vos projets de recherches au cours des cinq dernières années : <ul style="list-style-type: none"> <li>• financement gouvernemental.</li> </ul> 1= très important ou extrêmement important 0 = autrement	932	0.439 (0.497)	1 (0)	-

Source: Compilé à partir de la base des données de la Chaire FCRSS/IRSC sur le transfert de connaissances et l'innovation

a Le coefficient d'uniformité ( $\alpha$  de Chronbach), indique si les composantes de l'indice sont assez uniformes pour être agrégées et utilisées dans des analyses statistiques.

## ANNEXE C : LES MODÈLES DE RÉGRESSION

**Modèle 1 :**

$$\text{DISSEA} = \beta_0 + \beta_1 \text{UNI} + \beta_2 \text{THOS} + \beta_3 \text{CRECH} + \beta_4 \text{ORVU} + \beta_5 \text{EXP} + \beta_6 \text{VAPE} + \beta_7 \text{MOTU} + \beta_8 \text{INCAPCOGN} + \beta_9 \text{COMP} + \beta_{10} \text{ADAPT} + \beta_{11} \text{TRY} + \beta_{12} \text{AVAR} + \beta_{13} \text{LIENS} + \beta_{14} \text{FININT} + \beta_{15} \text{FINPR} + \beta_{16} \text{FINGOUV} + \varepsilon.$$

**Modèle 2 :**

$$\text{DISSEP} = \beta_0 + \beta_1 \text{UNI} + \beta_2 \text{THOS} + \beta_3 \text{CRECH} + \beta_4 \text{ORVU} + \beta_5 \text{EXP} + \beta_6 \text{VAPE} + \beta_7 \text{MOTU} + \beta_8 \text{INCAPCOGN} + \beta_9 \text{COMP} + \beta_{10} \text{ADAPT} + \beta_{11} \text{TRY} + \beta_{12} \text{AVAR} + \beta_{13} \text{LIENS} + \beta_{14} \text{FININT} + \beta_{15} \text{FINPR} + \beta_{16} \text{FINGOUV} + \varepsilon.$$



## **ANNEXE D : QUESTIONNAIRE**

1. Quel est votre rang académique?
  1. Professeur régulier
  2. Professeur associé
  3. Assistant professeur
  4. Autres, veuillez spécifier

I. CONTEXTE DES CHERCHEURS:						
2. Dans quelle(s) type(s) d'organisation(s) effectuez-vous vos activités de recherche?						
	Oui (1)	Non (2)	Ne s'applique pas(9)			
1. Université	1	2	9			
2. Hôpital universitaire						
3. Autre type d'hôpital						
4. Autre, veuillez spécifier						
3. Indiquer le degré d'importance des sources de financement suivantes dans l'accomplissement de vos recherches au cours des cinq (5) dernières années:						
	Aucune Importance (1)	Peu d'importance (2)	Modérément important (3)	très important (4)	Extrêmement Important (5)	ne s'applique pas (6)
Fonds internes de mon organisation	1	2	3	4	5	6
Fonds de conseils de recherche comme le Conseil de la recherche médicale (CRM) (ou les nouveaux IRSC)	1	2	3	4	5	6
Mon hôpital/Fondation/Régie régionale de la santé	1	2	3	4	5	6
Associations et fondations du domaine de la santé (HSF)	1	2	3	4	5	6
Firmes privées	1	2	3	4	5	6
Ministères et agences gouvernementales	1	2	3	4	5	6
Autres	1	2	3	4	5	6

4. Quel est le nombre total de vos publications au cours des cinq dernières années?						
Rapports Livre Chapitres de livres Articles dans des revues scientifiques				<i>Nombre total (estimation)</i>		
5. Relativement à votre degré de satisfaction professionnelle, quelle est l'importance des						
	Aucune Importance (1)	Peu d'importance (2)	Modérément important (3)	Très important (4)	Extrêmement Important (5)	Ne s'applique pas (6)
Études originales menant à des publications scientifiques	1	2	3	4	5	6
Brevets	1	2	3	4	5	6
Recensions d'écrits (incluant les méta-analyses)	1	2	3	4	5	6
Guides cliniques	1	2	3	4	5	6
Études de cas	1	2	3	4	5	6
Collectes de données (statistiques, etc.)	1	2	3	4	5	6
Autres, veuillez spécifier	1	2	3	4	5	6
6. Mes recherches des cinq dernières années étaient orientées vers:						
	Jamais (1)	Rarement (2)	Quelquefois (3)	Souvent (4)	Toujours (5)	Ne s'applique pas (6)
.... Les besoins des utilisateurs incluant les médecins, les professionnels de la santé et les gestionnaires de services de santé.	1	2	3	4	5	6
... L'avancement des connaissances scientifiques	1	2	3	4	5	6

## II-CONTEXTE DES UTILISATEURS:

### II. a. Les attitudes des utilisateurs

Les questions suivantes feront référence aux utilisateurs de recherches et de leurs résultats. Cela peut inclure les médecins, les professionnels de la santé et les gestionnaires de services de santé. Cela n'inclut pas les patients ou les chercheurs.

7. En général, mes recherches ...:

	Jamais (1)	Rarement (2)	Quelquefois (3)	Souvent (4)	Toujours (5)	Ne s'applique pas (6)
Ont pour cible les utilisateurs	1	2	3	4	5	6
Sont considérées pertinentes par les utilisateurs	1	2	3	4	5	6
Coïncident avec les besoins et les attentes des utilisateurs	1	2	3	4	5	6
Ont de la crédibilité auprès des utilisateurs	1	2	3	4	5	6

### II. b. Les contributions des utilisateurs

8. Dans mon domaine de recherche, les médecins, professionnels de la santé ou les gestionnaires de services de santé:

	Jamais (1)	Rarement (2)	Quelquefois (3)	Souvent (4)	Toujours (5)	Ne s'applique pas (6)
Créent des occasions pour la dissémination de la recherche	1	2	3	4	5	6
Organisent des activités éducatives intégrant des résultats de recherche	1	2	3	4	5	6
investissent des ressources financières et matérielles permettant le transfert des connaissances	1	2	3	4	5	6
Développent des outils d'intervention à partir de résultats de recherche	1	2	3	4	5	6

### III. LIENS ENTRE LES CHERCHEURS ET LES UTILISATEURS

9. Relativement à votre degré de satisfaction quant à votre travail, quelle est l'importance des:

	Aucune Importance (1)	peu d'importance (2)	Modérément important (3)	très important (4)	Extrêmement Important (5)	ne s'applique pas (6)
Articles dans des revues professionnelles	1	2	3	4	5	6
Présentations à des congrès professionnels	1	2	3	4	5	6
Ateliers de travail organisés par les utilisateurs	1	2	3	4	5	6
Participations à des groupes d'experts et comités d'experts	1	2	3	4	5	6
Productions de bulletin d'information distribués directement aux utilisateurs	1	2	3	4	5	6
Envoi de rapport aux utilisateurs par courriel	1	2	3	4	5	6
Mettre des informations de recherche sur Internet	1	2	3	4	5	6
Publication d'articles dans les journaux	1	2	3	4	5	6
Diffusion d'information par des canaux existant, des médias de communication, des associations, des organisations et autres.	1	2	3	4	5	6
Participation à des émissions de radio ou de Télé	1	2	3	4	5	6
Rencontres avec une ou des personnes concernées par ces projets	1	2	3	4	5	6

## Capital social

10. À quelle fréquence avez-vous des contacts directs avec des gestionnaires ou professionnels des:

	Jamais (1)	Rarement (2)	Quelquefois (3)	Souvent (4)	Toujours (5)	Ne s'applique pas (6)
Agences et ministères gouvernementaux	1	2	3	4	5	6
Administrations régionales de la santé	1	2	3	4	5	6
Organisations communautaires Hôpitaux	1	2	3	4	5	6
Firmes privées dans le secteur de la santé	1	2	3	4	5	6
Associations et fondations dans le secteur de la santé (cancer, cœur)	1	2	3	4	5	6

## IV. EFFORTS DE DISSÉMINATION

11. À quelle fréquence vos projets...

	Jamais (1)	Rarement (2)	Quelquefois (3)	Souvent (4)	Toujours (5)	Ne s'applique pas (6)
Définissent-ils les utilisateurs susceptibles d'utiliser vos résultats	1	2	3	4	5	6
Décrivent les objectifs et stratégies de dissémination	1	2	3	4	5	6
Assurent un suivi personnalisé auprès des utilisateurs afin d'évaluer l'utilité des résultats de vos projets.	1	2	3	4	5	6
Impliquent les utilisateurs en tant que co-chercheurs	1	2	3	4	5	6

Assurent un suivi personnalisé auprès des utilisateurs pour évaluer le degré de facilité de l'application des résultats de vos projets.	1	2	3	4	5	6
Impliquent les utilisateurs dans des comités consultatifs	1	2	3	4	5	6
Impliquent les utilisateurs dans l'élaboration de la question de recherche.	1	2	3	4	5	6

ADAPTATION DES RÉSULTATS DE RECHERCHE POUR LES UTILISATEURS						
<b>12. Personnellement, à quelle fréquence:</b>						
	Jamais (1)	Rarement (2)	Quelquefois (3)	Souvent (4)	Toujours (5)	Ne s'applique pas (6)
Présentez-vous des résultats de recherche à des utilisateurs dans un langage usuel (non technique)	1	2	3	4	5	6
Donnez-vous des exemples ou des démonstrations de la façon d'utiliser vos résultats de recherche.	1	2	3	4	5	6
Préparez-vous des rapports de recherche attrayants pour le public-cible (couleur, graphique, etc...)	1	2	3	4	5	6
Préparez-vous des rapports sur des sujets spécifiques des gestionnaires et professionnels d'organismes de services de santé.	1	2	3	4	5	6
Discutez-vous avec les utilisateurs à propos de l'utilisation de vos résultats de recherche	1	2	3	4	5	6

## V. L'UTILISATION DES RÉSULTATS DE RECHERCHE

### 13. Au cours des cinq (5) dernières années :

	Jamais (1)	Rarement (2)	Quelquefois (3)	Souvent (4)	Toujours (5)	Ne s'applique pas (6)
J'ai expédié des résultats de mes recherches à des médecins, ou gestionnaires et professionnels de services de santé.	1	2	3	4	5	6
J'ai été invité à présenter mes résultats de recherche à des groupes de personnes pouvant les utiliser directement	1	2	3	4	5	6
J'ai été appelé à siéger sur des groupes de travail dont les efforts portent sur l'application de nouvelles connaissances incluant ma propre recherche	1	2	3	4	5	6
J'ai, en reconnaissance de mes travaux de recherche, travaillé comme consultant auprès de groupes qui dispensent des soins médicaux	1	2	3	4	5	6
Les résultats de mes recherches ont amené des changements dans les politiques et procédures	1	2	3	4	5	6
L'utilisation de mes résultats de recherche a amené des changements concrets dans les pratiques professionnelles et les services de santé	1	2	3	4	5	6



**VI. BARRIÈRES EMPÊCHANT LE TRANSFERT DES CONNAISSANCES ET LA COMPRÉHENSION DE LA RECHERCHE**

14. La traduction de mes résultats de recherche en services de santé nouveaux ou améliorés est empêchée par :

	Totalement en désaccord	En accord	Mitigé	En accord	Totalement en accord	Ne s'applique pas
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
Les coûts élevés de la traduction de la recherche en services de santé nouveaux ou améliorés	1	2	3	4	5	6
Le manque d'expertise des utilisateurs pour la traduction de la recherche en services de santé nouveaux ou améliorés	1	2	3	4	5	6
Le manque de soutien technique aux utilisateurs pour la traduction de la recherche dans les services de santé nouveaux ou améliorés (ex. utilisation de nouveaux équipements, de nouvelles procédures)	1	2	3	4	5	6
Les gestionnaires des services de santé ne modifient pas les services de santé à partir de résultats de mes recherches	1	2	3	4	5	6
Mes recherches qui ne sont pas prêtes pour une application pratique	1	2	3	4	5	6
Le manque de structures et de procédures mettant en lien les chercheurs et les utilisateurs	1	2	3	4	5	6
Le manque d'incitations encourageant les chercheurs à disséminer leurs travaux de recherche	1	2	3	4	5	6

## VII. L'UTILISATION DE LA RECHERCHE QUANT À LA PRODUCTION DE SERVICES DE SANTÉ

15. L'utilisation de mes résultats de recherche pour développer des services de santé nouveaux ou améliorés exigerait:

	Totalement en désaccord (1)	En désaccord (2)	Mitigé (3)	En accord (4)	Totalement en accord (5)	Ne s'applique pas (6)
Une personnalisation pour chaque utilisateur	1	2	3	4	5	6
Le développement de nouvelles technologies	1	2	3	4	5	6
Des investissements financiers importants	1	2	3	4	5	6
Des investissements importants pour la formation du personnel	1	2	3	4	5	6
L'opportunité de mettre en place des projets pilotes proposant des changements	1	2	3	4	5	6

## VIII. LES AVANTAGES RELATIFS DE L'APPLICATION DES RECHERCHES DANS LE DÉVELOPPEMENT DE SERVICES DE SANTÉ RÉCENTS OU DÉJÀ ÉTABLIS

16. L'application de mes résultats de recherche au développement ou à l'amélioration des services de santé pourrait:...

	Totalement en désaccord (1)	En désaccord (2)	Mitigé (3)	En accord (4)	Totalement en accord (5)	Ne s'applique pas (6)
Améliorer les services aux patients	1	2	3	4	5	6
Permettre aux organisations des services de santé de réduire leurs dépenses ou la tâche de travail des utilisateurs	1	2	3	4	5	6

17. Êtes-vous couramment actif (ve) s dans:

1. La recherche en services de santé
2. La recherche en politiques de santé
3. La recherche sur la santé des populations
4. La recherche bio-médicale de base
5. La recherche de base dans d'autres disciplines
6. La recherche clinique
7. La dissémination de la recherche
8. Autre, veuillez spécifier :

18. . À combien estimez-vous le pourcentage total des dépenses (projets de recherche et infrastructures) en recherche dans votre unité ou laboratoire pour la dernière année :...

1. Étudiants de maîtrise, de doctorat ou chercheur post doctoral \_\_\_\_\_%
2. Personnel technique \_\_\_\_\_%
3. Équipement \_\_\_\_\_%
4. Dissémination de la recherche à l'intérieur de la communauté scientifique \_\_\_\_\_%
5. Dissémination de la recherche à l'extérieur de la communauté scientifique \_\_\_\_\_%

19. Quel est le pourcentage de votre temps qui a été utilisé pour:

1. La recherche \_\_\_\_\_%
2. La pratique clinique \_\_\_\_\_%
3. L'enseignement \_\_\_\_\_%
4. L'administration \_\_\_\_\_%

Total 100%

20. Actuellement quel est le nombre de personnes (toutes catégories) supportées par des fonds ou des contrats de recherches réalisées dans votre unité ou laboratoire?.....

21. Quelle était la somme totale des fonds externes de recherche (pour les projets de recherche et les infrastructures) de votre laboratoire ou unité en 1999?.....

<b>IX. PROFIL SOCIO-PROFESSIONNEL</b>		
22	<b>Sexe</b>	Masculin <span style="float: right;">Féminin</span>
23	Quelle est votre année de naissance	
24	Quel est votre plus haut diplôme d'étude?  Baccalauréat Maîtrise Doctorat	
25	Parmi les certificats suivants, lequel ou lesquels détenez-vous?  Certificat professionnel (MD, RN, PT, Pharmacien) Certificat de spécialisation autre que celui requis par la pratique Autres, veuillez spécifier :	
26	Combien d'années avez-vous travaillé dans le domaine de la recherche depuis la fin de vos études.....	
27	Combien d'années d'expérience possédez-vous en tant que professionnel ou gestionnaire dans le domaine de la santé....	

28. Y a-t-il d'autres aspects de l'application des recherches qui vous semblent importants? Si OUI, n'hésitez pas à nous informer par écrit à [rejean.landry@mng.ulaval.ca](mailto:rejean.landry@mng.ulaval.ca) OU par téléphone au (418) 656-2131 poste 3523 au bureau du Dr. Réjean Landry

**Merci de votre collaboration !**